



Ministère de l'enseignement supérieur et de
la recherche scientifique
Université Abderrahmane Mira Bejaia
Faculté de Technologie
Département d'Architecture



Mémoire de Fin de Cycle

En vue de l'Obtention du Diplôme de Master en Architecture et Urbanisme

Option : Architecture, Ville et Territoire

Thème

**Vers une mise en tourisme des valeurs
culturelles du vieux ksar de Taghit**

Présenté par :

M^{elle} LOUASLI Nesrine

Mr. MADAGH Nabil

M^{elle} MAKOUF Lamia

Encadré par :

Mme OUARET Manel

Membre de jury :

Mr YAYA Toufik

Enseignant

Univ.de BEJAIA

Président

Mme SOUKAN Samira

Enseignante

Univ.de BEJAIA

Examinatrice

soutenus le : 21 Février 2017

Année universitaire : 2016/2017

Résumé

La présente recherche tourne autour de l'identification des valeurs culturelles du vieux ksar de Taghit montrant ainsi la richesse inestimable de ces valeurs qui témoignent du génie créateur des habitants de l'époque et qui traduit leurs rituels quotidiens notamment leur grand respect à l'environnement et rapport au site, ce qui constitue une mémoire collective, des souvenirs partagés et une richesse patrimoniale à sauvegarder.

Ensuite la valorisation de ces dernières afin qu'elles deviennent un atout fort et un élément constructif pour la vie d'aujourd'hui et de demain.

Tout cela par une étude exhaustive combinons deux enquêtes distinctes pour aboutir à des objectifs communs qui consiste à l'élaboration d'un projet de mise en tourisme contribuant ainsi au développement local de la région, l'amélioration de son attractivité, la renaissance et connaissance de la culture et les traditions locales ainsi que le développement de sentiment d'appartenance et l'éveil de la mémoire des habitants.

Mots clés : vieux ksar, valeurs culturelles, richesse patrimoniale, valorisation, mémoire collective, traditions locales, mise en tourisme.

Abstract:

The present research revolves about the identification of the cultural values of the old Ksar of Taghit thus showing the invaluable richness of these values that reflect the creative genius of the inhabitants of epoch which gives back their daily rituals including their great respect of the environment as well as their report to the site, which constitutes a collective memory, shared memories and a wealth of heritage to back up.

Then the valorization of these latter in order to become a strong asset and a constructive element for the life of today and tomorrow.

All this by an exhaustive study that combines two separate investigations for reaching common objectives which consists in the development of a draft setting in tourism thus contributing to the development of the local region, the improvement of its attractiveness, the renascence and knowledge of the local culture and traditions as well as the development of a sense of belonging and the awakening of the memory of the inhabitants.

Keywords: old Ksar, cultural values, wealth of heritage, valorization, collective memory, local traditions, setting in tourism.

الملخص

الدراسة الحالية تتناول القيم الثقافية للقصر القديم بـ تاغيت، إلى جانب الإشارة إلى الثروة التي لا تعد ولا تحصى لقيمها، شاهدة بذلك على عبقرية البناء لدى السكان القدامى، فهي تعكس الطقوس اليومية بما في ذلك احتفاظهم بالبيئة، فهي بمثابة ذاكرة جماعية، ذكريات مشتركة و ثراء إرثي للإعتناء به.

إضافة إلى هذا، تقدير وتثمين مثل هذه القيم لتكون بالتالي قاعدة وعنصراً بناءً لحياتهم اليومية وللمستقبلهم.

قام الباحثون بإجراء دراسة شاملة، مشكلة من مسحين متميزين بهدف بناء مشروع التنمية السياحية من شأنه الإعتناء بهذا الإرث وبالتالي المساهمة في التنمية المحلية للمنطقة، بما في ذلك تحسين خدماتها وإعادة احياء ثقافتها وتقاليدها المحلية، ليكون بذلك دعماً لإنماء الشعور بالإنتماء لدى سكان هذه المنطقة.

الكلمات المفتاحية: القصر القديم، القيم الثقافية، الثراء الإرثي، التثمين، ذاكرة جماعية، تقاليد محلية، التنمية السياحية

Remerciements

En tout premier lieu, notre profonde gratitude est envers notre créateur unique, le tout puissant et miséricordieux, qui nous a ouvert les portes du savoir et qui nous a spécifié de l'intelligence pour croire en sa majesté et que grâce à lui ce travail a été réalisé.

Nous tenons à exprimer ensuite nos vifs remerciements à notre encadreur Madame OUARET Manel qui a eu l'amabilité de nous encadrer , pour son encouragement incessant , pour les nombreux éclaircissement qu'elle nous a apportée et le temps qu'elle nous a consacrée pour évaluer et critiquer ce travail et surtout pour la confiance qu'elle nous a accordée tout au long de la réalisation de ce mémoire.

On adresse un remerciement particulier à Monsieur BOUFASSA Sami qui nous a accompagné durant notre déplacement pour accomplir notre travail de terrain. Sans oublier le guide touristique MBAREK Tayeb.

Nos remerciements d'adressent aussi aux membres du jury Monsieur YAYA Toufik, Madame SOUKAN Samira pour l'intérêt qu'ils ont manifesté pour notre travail et d'avoir accepté de le juger.

A toutes les personnes qui ont participé de près ou de loin à l'élaboration de ce mémoire .

MERCI.

Dédicaces

Je dédie ce travail a :

A mes très chers parents MADAGH Hamimi et MADAGH Aicha
que dieu les gardent qui ont été toujours la pour moi, pour leurs
soutien aussi moral que financier et pour leurs sacrifices.

A mes deux chers binômes Lamia et Nesrine pour tous les bons
moments qu'on a passé ensemble .

A mes frères MOUHAMED ALI, ABD ELGHANI, REDHA,
FATAH et ALA EDDIN et surtout à ma très cher sœur HALIMA
et à ma belle-sœur NORA qui m'ont tant entourée et encouragée à
aller de l'avant.

A l'ensemble de ma grande famille

A mes amis LOUNIS, WALID, TOUFIK, SOFIANE, DYHIA,
FATMA, TARIK et HOUCINE.

Et à tous ceux qui me sont chères.

MADAGH Nabil.

Dédicaces

Je dédie ce travail a :

A mes très chers parents LOUASLI Ahcen et ALLAOUA Nadia
que dieu les gardent Pour leur patience, soutien et encouragement
tout le long de mes années d'études.

A mes deux chers binômes Lamia et Nabil pour tout les bons
moments qu'on a passé ensemble .

A ma très chère sœur MINA et mon frère SOFIANE, qui n'ont
cessé d'être pour moi des exemples de persévérance et
m'ont servi d'exemple.

A tous mes amis Rym , Nabil, Dyhia, Lydia, Tarik ,Fatima et
Faycel qui m'ont toujours encouragée à aller de
l'avant.

A toute ma famille et à tous ceux qui me sont chères.

LOUASLI Nesrine.

Dédicaces

Je dédie ce travail a :

A mes très chers parents MAKOUF Kamel et MOULA Fatima que dieu les gardent qui ont été toujours la pour moi , pour leurs soutien aussi moral que financier et pour leurs sacrifices.

A mes deux chers binômes Nesrine et Nabil pour tout les bons moments qu'on a passé ensemble .

A mes frères Nabil ,Salah, Kiki ,Nassim, et surtout à ma très cher sœur Souad et son mari et à mes belles sœurs Farida ,Rosa et Hamida pour leur irremplaçable et inconditionnel soutien.

A mes copines Lynda, Kamy, Sabrina, Siham, Fahima et Laakri.

A tous mes amis (e) et toute la famille MAKOUF et MOULA.

MAKOUF Lamia.

TABLE DES MATIERS

Résumé.....	I
Remerciements	IV
Dédicaces.....	V
TABLE DES MATIERS	VIII
Liste des tableaux	XII
Liste des figures	XIII
Liste des abréviations	XVIII
Introduction générale.....	1
Problématique	3
Méthodologie de mémoire.....	5
La partie théorique : revue de littérature	5
La partie empirique et le travail de terrain	6
Structure du mémoire	7
PARTIE THEORIQUE.....	9
I- la conceptualisation.....	10
Introduction.....	10
I- Définition des concepts	10
I-1- Une valeur	10
I-2- Les valeurs culturelles	10
I-3- Mise en tourisme	10
II - Patrimoine et culture	11
II -1- Patrimoine: une opportunité pour la culture et le développement	11
III-Patrimoine et identification des valeurs culturelles.....	12
IV-Patrimoine et développement durable.....	12
IV-1-Patrimoine et développement durable	12
V-Valorisation du patrimoine vers une mise en tourisme.....	13

V-1- La mise en tourisme du patrimoine culturel.....	13
VI- L'architecture vernaculaire entre valorisation et réinvestissement..	13
VI-1-L'architecture de terre comme tradition local	14
VI-1-1-La construction en terre en Asie	14
VI-1-2- La construction en terre en Amérique et en Australie	15
VI-1-3- Les constructions en terre en Algérie	16
VII- L'architecture traditionnelle : un indice de durabilité.....	16
VIII- L'architecture ksourienne : tourisme durable	17
VIII-1- L'architecture ksourienne.....	18
VIII-2- Le Ksar	18
VIII-3- L'architecture traditionnelle au service du tourisme durable	18
VIII-3-1-Cas du MAROC.....	18
VIII-3-2-Cas de l'ALGERIE	19
II- Analyse d'articles	20
II-1-introduction.....	20
II-2- Constat de la partie théorique	28
PARTIE EMPIRIQUE.....	29
Introduction.....	31
I- Le choix de l'aire d'étude.....	31
II- Présentation de la ville de Bechar	32
III- Présentation de TAGHIT	32
III-1- Situation de la région	33
III-2- Limite de l'aire d'étude.....	34
III-3- aperçu historique.....	34
III-4- Les éléments naturels	35
III-5- Le climat.....	35
III-6- Précipitations	36
IV- Description du vieux ksar de Taghit.....	38

IV-1- plan de masse du vieux ksar.....	38
IV-2- Présentation du Ksar	38
IV-3- Genèse et évolution.....	38
IV-4- compacité et homogénéité.....	40
IV-5- structure du ksar	40
IV-6- Le système viaire	41
IV-7- Disposition techniques	42
IV-7-1- Les ouvertures	42
IV-7-2- La ventilation :	42
IV-7-3- Le système constructif	42
IV-7-3-1- Les murs.....	43
IV-7-3-2- Les planchers.....	43
V- Méthodologie et travail de terrain.....	44
Introduction :.....	44
V-1- L'enquête par questionnaire	44
V-1-1- Définition.....	44
V-1-2- le formulaire des questions	44
V-1-3-les types de questions.....	44
V-1-4- Le but du questionnaire.....	44
V-2- L'enquête par observation.....	45
V-2-1- Définition.....	45
V-2-2- Plusieurs étapes dans l'observation	45
V-3- Travail de terrain.....	45
VI-Analyse statistique et Interpretation	47
VI-1- Anlayse univariéé	47
VI-2- Analyse multi-variés	56
VIII- Les caractéristiques et valeurs culturelles du ksar de Taghit	64

VIII-1- Au niveau de la maison	64
VIII-2- Au niveau du ksar	69
VIII-3- Au niveau urbain.....	72
VIII-3-1- Les grandes festivités de Taghit	74
VIII-3-2- Les plats traditionnels	75
VIII- Synthèse de l'observation	76
X- Synthèse générale	77
XI- Conclusion générale.....	78
PROJET DE MISE EN TOURISME DU VIEUX KSAR DE TAGHIT	82
Références Bibliographiques	83
Annexes	86

Liste des tableaux

Tableau N°	DESIGNATION	PAGE
Tableau N°01	Les valeurs sociales et culturelles du patrimoine en Palestine.....	21
Tableau N°02	Le point de vue de la valeur patrimoniale.....	22
Tableau N°03	Le patrimoine architectural : adaptation, exploitation et entretien.....	23
Tableau N°04	L'architecture traditionnelle méditerranéenne. Territoire, paysage et architecture tradition.....	25
Tableau N°05	La valorisation du patrimoine et nouvelles alternatives pour un développement local durable dans le Sud-est tunisien.....	26
Tableau N°06	Valorisation des savoir-faire locaux par la mise en place d'un tourisme durable. Le cas du Tafilalet (Maroc) et du Nefzaoua (Tunisie).....	28
Tableau N°07	variation annuelles des températures (source: station météorologique de Béchar. 2005).....	35
Tableau N°08	Variation des précipitations moyennes Annuelles à la station de Béchar.(source: service technique de la station. 2005)..... .	36
Tableau N°09	Tableau de l'état des 10 maisons du ksar.....	63

Liste des figures

FIGURE	DESIGNATION	PAGE
Figure N°01	Structure générale du mémoire	08
Figure N°02	la muraille de Chine.	15
Figure N°03	maison à gradins du « pueblo » indien de Taos. Nouveau- Mexique	15
Figure N°04	Photo du ksar dans la vallée de ADRAR	16
Figure N°05	ksar a Ouarzazate	18
Figure N°06	oasis Timimoune.....	19
Figure N°07	Mazra'a Alquiblia [Rula Halawani, RPA-Archives photographiques de Riwaq.....	20
Figure N°08	Nicosie, (Chypre).....	21
Figure N°09	Dar Meharsi. Constantine (Algérie).....	22
Figure N°10	Alquézer (Espagne), Al kassar, ville fondée au XIIIe siècle sous le château d'origine arabe du Xe.....	24
Figure N°11	un ksar tunisien.....	25
Figure N°12	oasis du Tafilalet.....	27
Figure N°13	carte de l'Algérie montrant la situation de Bechar.....	32
Figure N°14	carte des limites de Bechar.....	32
Figure N°15	carte des wilaya délimitant Bechar.....	32
Figure N°16	Situation de Taghit.....	33
Figure N°17	carte des limites de la commune de Taghit.....	34
Figure N°18	Température extérieure à Béchar pour les périodes (1965 - 1984) et (2001 2005).....	36
Figure N°19	Derb BOUCHLIH : plan +3d.....	38
Figure N°20	Derb ENNOUADAY : plan +3d.....	39
Figure N°21	Derb ELHNAYENE : plan +3d.....	39
Figure N°22	Derb ENNOUADER : plan +3d.....	39
Figure N°23	l'harmonie entre bâti et environnement.....	40

Figure N°24	oued Zousfana.....	40
Figure N°25	le piton rocheux et la sortie vers la palmeraie.	41
Figure N°26	carte de système viaire du ksar.....	41
Figure N°27	photo illustrant la position et le dimensionnement des fenêtres.....	42
Figure N°28	vue de l'extérieur de Ain Eddar.....	42
Figure N°29	les toubettes utilisée pour les maisons ksouriens.....	43
Figure N°30	composition du plancher de l'habitation ksourienne.....	43
Figure N°31	photo du groupe l'heure de travail sur terrain	46
Figure N°32	Histogramme illustrant l'analyse statistique uni variée de la question 01.....	47
Figure N°33	Histogramme illustrant l'analyse statistique uni variée de la question 02 –A.....	47
Figure N°34	Histogramme illustrant l'analyse statistique uni variée de la question 02-B.....	48
Figure N°35	Histogramme illustrant l'analyse statistique uni variée de la question 04-B.....	48
Figure N°36	Histogramme illustrant l'analyse statistique uni variée de la question 05.....	48
Figure N°37	Histogramme illustrant l'analyse statistique uni variée de la question 06.....	48
Figure N°38	Histogramme illustrant l'analyse statistique uni variée de la question 07-A.....	49
Figure N°39	Histogramme illustrant l'analyse statistique uni variée de la question 07-B.....	49
Figure N°40	Histogramme illustrant l'analyse statistique uni variée de la question 08.....	50
Figure N°41	Histogramme illustrant l'analyse statistique uni variée de la question 09.....	50
Figure N°42	Histogramme illustrant l'analyse statistique uni variée de la question 10.....	51
Figure N°43	Histogramme illustrant l'analyse statistique uni variée de la question 11.....	51
Figure N°44	Histogramme illustrant l'analyse statistique uni variée de la question 12.....	51
Figure N°45	Histogramme illustrant l'analyse statistique uni variée de la question 15.....	51
Figure N°46	Histogramme illustrant l'analyse statistique uni variée de la question 16.....	52
Figure N°47	Histogramme illustrant l'analyse statistique uni variée de la question 17.....	52

Figure N°48	Histogramme illustrant l'analyse statistique uni variée de la question 19.....	53
Figure N°49	Histogramme illustrant l'analyse statistique uni variée de la question 21.....	53
Figure N°50	Histogramme illustrant l'analyse statistique uni variée de la question 22.....	53
Figure N°51	Histogramme illustrant l'analyse statistique uni variée de la question 25	53
Figure N°52	Histogramme illustrant l'analyse statistique uni variée de la question 26.....	54
Figure N°53	Histogramme illustrant l'analyse statistique uni variée de la question 27.....	54
Figure N°54	Histogramme illustrant l'analyse statistique uni variée de la question 29.....	55
Figure N°55	Histogramme illustrant l'analyse statistique uni variée de la question 30.....	55
Figure N°56	Histogramme illustrant l'analyse statistique uni variée de la question 31.....	55
Figure N°57	côté positif du repère orthonormé de l'analyse multi variée.....	56
Figure N°58	côté négatif du repère orthonormé de l'analyse multi variée.....	56
Figure N°59	carte des valeurs environnemental et stylistique.....	57
Figure N°60	Carte de l'état de conservation du bâtis du ksar.....	57
Figure N°61	Plan RDC (maison 05).....	58
Figure N°62	Plan RDC (maison 38).....	58
Figure N°63	Plan RDC (maison 01).....	58
Figure N°64	Plan RDC (maison 88).....	59
Figure N°65	Plan étage (maison 88).....	59
Figure N°66	Coupe (maison 88).....	59
Figure N°67	Plan RDC (maison 47).....	60
Figure N°68	Plan étage (maison 47).....	60
Figure N°69	Coupe (maison 47).....	60
Figure N°70	Plan RDC (maison 89).....	61
Figure N°71	Coupe (maison 89).....	61
Figure N°72	Plan RDC (maison 15).....	61
Figure N°73	Plan RDC (maison 21).....	62
Figure N°74	Plan étage (maison 21).....	62
Figure N°75	Plan RDC (maison 97).....	62

Figure N°76	Plan RDC (maison 92).....	63
Figure N°77	Plan étage (maison 92).....	63
Figure N°78	Coupe (maison 92).....	63
Figure N°79	Plan RDC montrant la position de atbet eddar.....	64
Figure N°80	Atbat eddar.....	64
Figure N°81	Plan RDC montrant la position de sqifa.....	64
Figure N°82	la skifa.....	64
Figure N°83	Plan RDC montrant la position de beyt.....	65
Figure N°84	la porte du Beyt.....	65
Figure N°85	Plan RDC montrant la position de west eddar.....	65
Figure N°86	West eddar.....	65
Figure N°87	El Mensadj.....	65
Figure N°88	Plan RDC montrant la position de ain eddar.....	66
Figure N°89	vue de l'intérieur de ain eddar.....	66
Figure N°90	vue de l'extérieur de ain eddar.....	66
Figure N°91	Plan RDC montrant la position de Beyt Echiah.....	66
Figure N°92	Beyt Echiah.....	66
Figure N°93	Plan RDC montrant la position de beyt el aoula.....	67
Figure N°94	Beyt el aoula.....	67
Figure N°95	Plan étage montrant la position de dar ediaf.....	67
Figure N°96	l'escalier qui mène vers dar ediaf.....	67
Figure N°97	Dar Ediaf.....	67
Figure N°98	Plan RDC montrant la position de Stah.....	68
Figure N°99	Stah.....	68
Figure N°100	vue d'ensemble de Stah.....	68
Figure N°101	les étudiants sur Stah.....	68
Figure N°102	Plan de masse du ksar montrant la position des Rahba.....	69
Figure N°103	vue sur la place de tajmaat.....	69
Figure N°104	vue sur la place de meghizra.....	69
Figure N°105	vue sur la place de la mosquée.....	69
Figure N°106	Plan de masse du ksar montrant la hiérarchisation des voies.....	70
Figure N°107	vue sur Zqaq.....	70

Figure N°108	vue sur Zriba.....	70
Figure N°109	Plan de masse du ksar montrant la position de la mosquée.....	71
Figure N°110	la mosquée vue de l'extérieure.....	71
Figure N°111	la mosquée vue de l'intérieur.....	71
Figure N°112	Plan de masse du ksar montrant la position de sekhret el baroud.....	71
Figure N°113	Sekhret el baroud.....	71
Figure N°114	Plan de masse du ksar montrant la position des Dkakan.....	72
Figure N°115	Dkakan.....	72
Figure N°116	la palmeraie du ksar.....	72
Figure N°117	le rempart du ksar vue du coté ouest.....	73
Figure N°118	El bir.....	73
Figure N°119	Le puit dans la palmeraie.....	73
Figure N°120	fête de Moussem.....	74
Figure N°121	personnes célébrant el Mawlid Ennabaoui.....	74
Figure N°122	sahrat el diwane.....	74
Figure N°123	Berkoukess.....	75
Figure N°124	Khabz el lakhliaa.....	75
Figure N°125	El kousksi (couscous).....	75
Figure N°126	Khabz el mella.....	75
Figure N°127	Zefiti.....	75
Figure N°128	Plan de masse illustrant les différents interventions.....	83
Figure N°129	Plan RDC de la maison témoin.....	84
Figure N°130	Plan Taghorfet de la maison témoin.....	85
Figure N°131	Plan Etage de la maison témoin.....	86
Figure N°132	Plan RDC de la maison d'hôte.....	87
Figure N°133	Plan Etage de la maison d'hôte.....	88
Figure N°134	Plan Terrasse de la maison d'hôte.....	89

Liste des abréviations

RHA : Rahba.	BTQ : Boutiques.
MRH : Marché.	CAF : Cafeteria.
ELV : Elevage animaux.	MGZ : Meghizra.
CTT : Cueillette.	TRM : Tourisme.
T.CR : Terre Crue.	AGR : Agriculture.
T.CTE : Terre Cuite.	PRF : Professeur.
CMT : Ciment.	H.SRA : Hôtel Saoura.
HM : Hommes.	M.BCH : Mosquée Bechar.
FEM : Femmes.	PLM : Palmiers.
OAS : Oasis.	FUM : Fumier.
VGT : Végétation.	CHH : Chach.
MSN : Maisons.	BRN : Bernous.
MSQ : Mosquée.	MLF : Mlehfa.
CR : Cours	HYK : Hayek.
C.CLM : Conditions Climatique.	LAB : Laborer.
C.SCL : Conditions Social	G.RUP : Gravures Rupestres.
ABY : Abaya.	V.TAGH : Ville de Taghit.
PNT : Pontalon.	PAL : Palmeraie.
DJL : Djelaba.	B.ART : Bistras des Artistes.
LIZ : Lizar.	MAG : Magasins.
QMS : Qamiss.	TJM : Tajmaat.
DNE : Dunes.	DRB : Derb.
KSR : Ksar.	K.KDZ : Ksar Kénadza.

Introduction générale :

A l'ère de la révolution technologique et de la mondialisation, l'homme est devenu mobile, toujours en quête de commodité et de facilité. Ainsi les peuples perdent leurs "racines" et leur identité au sein d'un environnement de plus en plus homogène.

Néanmoins, l'homme d'aujourd'hui prend conscience de la nécessité de rechercher son identité, de ce sentiment d'appartenance à un groupe, à une culture, qui doit passer par la connaissance du son passé. de plus en plus, Le patrimoine lui fait comprendre comment la société dont il est originaire s'est organisée pour survivre, avec son génie et son courage. Il a résolu les problèmes qui se sont posés dans le temps et dans l'espace, en rapport avec le milieu naturel, les possibilités techniques et la société globale. Plus que jamais, les hommes se déplacent, se côtoient, s'installent hors de leur pays d'origine. Le retour aux sources est peut-être un besoin croissant d'ancrage.

Les références identitaires des jeunes d'aujourd'hui, quelle que soit leur origine, ne sont pas celles de leurs parents. Ils vivent dans un monde qui change. La valeur d'un patrimoine change au cours du temps, c'est pourquoi parler de " racines " n'est peut-être pas un terme approprié car il évoque une fixation bien ancrée dans le sol et non pas les transformations continues que gèrent et intériorisent les groupes sociaux au cours du temps.

Identité, Sites culturels, Fierté, Valeurs, Avenir sont les ingrédients de la conservation des sites historiques urbains. Une ville sans passé et sans beauté n'est pas une ville. Enracinée dans son passé, la ville est le berceau d'un développement social, économique et humain. Elles redonnent aux habitants le sens de l'identité et de la continuité et elle constitue fondements essentiels à tout effort de développement.(Francesco Bandarin, 2007, p08).

Patrimoine est souvent synonyme d'héritage où témoignage de l'histoire et des traditions d'une société qui nous a été légué par les générations précédentes et que l'on veut transmettre aux générations futures, donc à conserver. Mais il en n'est pas toujours ainsi : si l'on observe au Maghreb, on peut affirmer que cet héritage, n'est pas toujours reconnu en tant que « patrimoine » d'ailleurs les transformations qui ont déformé les sites historique et effacé leur authenticité au nom de la rénovation et de la modernisation qui marquent son tissu, laissent comprendre qu'au contraire, cet héritage urbain à été souvent traité comme une contrainte à surmonter ou d'une exception à normaliser.

En effet l'héritage devient « patrimoine » lorsqu'il est perçu comme une ressource ayant une « Valeur », c'est là où la nécessité de la sauvegarde est exigée. Dans le cas des sites historiques, cette valeur a plusieurs dimensions, culturelle, sociale, économique, politique qui s'évaluent dans la perception des différentes couches sociales et des différents

acteurs urbains. les Ksours comme exemple, peuvent avoir une très haute signification culturelle, voire même symbolique pour leurs habitants originaires ou pour la communauté nationale, mais sans doute, cette valeur n'est pas perçue par la plupart de leurs habitants qui y résident et travaillent dans des conditions défavorables, et par les autres acteurs d'une économie locale très fragile et dominée par le secteur informel.

Les différentes perceptions de la valeur patrimoniale se manifestent ainsi dans l'évaluation des dangers qui menacent la survie de cet héritage et des enjeux qui sont liés à sa sauvegarde.

L'identification du patrimoine faite par des groupes restreints de population peut être utile pour poser les fondations de la construction des valeurs patrimoniales partagées. Mais, sans une appropriation de cette notion par la population dans sa majorité, ces fondations ne peuvent que rester fragiles et la construction ne deviendra «durable» que très difficilement.

Une grande partie des pays du monde, pour accéder à la modernité, remplace l'ancien avec du neuf sans prendre en considération la grande importance de la dimension culturelle et patrimoniale dans les grands projets de planification et de développement territorial ce qui conduit à une grande perte de la mémoire, des traditions, d'identité et des pratiques sociales, d'où vient la nécessité d'introduire dans ces projets une collaboration entre acteurs nationaux, les autorités locales et les citoyens dans la mise en œuvre de politiques, stratégies ou de programmes pour la valorisation du patrimoine ce qui va contribuer au développement économique, social et au rayonnement de tout un pays par la création d'emplois, régénérer de grandes revenus financières et tendre à améliorer le cadre de vie d'une communauté.

L'Algérie recèle une variété considérable en matière de patrimoine culturel, architectural et urbanistique. Elle possède un patrimoine prodigieux qui témoigne d'une histoire civilisationnelle diverse qui se traduit à travers des sites, monuments et des traditions qui demeurent encore. Notre pays regorge de richesses patrimoniales qui fascinent et suscite toutes les convoitises. Qu'ils s'agissent des « ksour » du désert, des anciennes « médinas », des villes grandes ou petites plaines agricoles ou de la bonde côtière et encore des quartiers européens, tout font la fierté du peuple algérien, ils sont le reflet de son identité et le témoin du savoir-faire des anciens.

Cet héritage, nous permet de conserver notre mémoire et identité par le biais des sites historiques de renommée mondiale qui ont été classés « patrimoine de l'humanité ».

L'Algérie, concernée par son patrimoine s'engage dans une politique de revalorisation et de conservation de cette richesse inestimable, dont l'accumulation de son histoire témoigne d'une civilisation et des traditions qui fondent son identité. Cette démarche entreprise en collaboration avec la société civile est porteuse de perspectives

prometteuses, notamment dans les domaines de la culture, de l'éducation et plus largement celui du tourisme.

Problématique :

L'Algérie possède un patrimoine culturel prodigieux, d'où ses origines remontent aux aubes de l'humanité, son organisation spatiale au sein du territoire national, sa multiplicité thématique, esthétique et technique témoigne des influences de plusieurs civilisations et cultures : l'originalité, le raffinement et la significativité de nombreux sites, vestiges et objets prouvent l'importance de cet héritage, qui confère à la population un sens d'appartenance, de fierté et il représente une base de données pour leurs histoire et identité nationales.

Le concept du patrimoine a évolué à travers le temps, il est passé de la simple définition d'un bien légué vers une notion plus complexe qui englobe diverses typologies et cela à travers les théories doctrines, chartes et conventions qui édictent des lois et des règles relatives à sa protection qui définissent les critères de son identification notamment la loi 98-04 relative à la protection du patrimoine culturel qui a pour objet de définir les règles générales de sa protection, sa sauvegarde et sa mise en valeur.

Le nord algérien dispose d'une architecture traditionnelle rurale notamment le village kabyle et le village aurassien et l'architecture coloniale. Le sud algérien présente aussi une richesse patrimoniale, une architecture traditionnelle bioclimatique fondée sur des matériaux de construction traditionnels locaux. Ces villes sont structurées sur trois formes : ksour, le village colonial et les opérations postcoloniales. Dans la région de la Saoura, l'espace ksourien témoigne encore d'un passé florissant, d'une grande civilisation et d'une mémoire collective ancrée dans l'épaisseur de l'histoire de ceux qui ont été les premiers promoteurs, cette région est l'un des exemples phare des prestigieuses oasis sahariennes en Algérie, et selon Fatma Zohra HARIDI (2013): *« la vallée de Saoura. Vallée sillonnée de petites villes-ksour, remplie de naturel et d'authentique qui montre qu'en dépit de son immensité désertique, de la pauvreté extrême de ses habitants, elle est capable d'offrir un champ de recherche qui va de la contemplation des lieux à la rencontre des ksouriens »*. (F.Z.HARIDI, 2013, P09).

Malgré leurs ancienneté et les apports humains et les conditions climatiques qui agissent sur ces maisons ksouriennes, elles continuent tant bien que mal à suivre le dévoilement identitaire local. L'habitat « Ksourien » qui est aujourd'hui la preuve d'une formidable adaptation à un tel environnement (climat sec), se trouve comme un symbole d'une culture locale riche en valeurs d'où il est nécessaire de les conservées et les sauvegardées de tous les risques de l'oubli qui se déclenchent sous l'impact de l'abondant.

Tourisme et patrimoine, deux concepts qui semblent bien différents quand on les prend à part, mais une fois associés, celles-ci donnent naissance à un processus que l'on appelle « mise en tourisme du patrimoine culturel ». La charte de tourisme culturel explique que le tourisme a été et restera un des principaux moteurs d'échanges culturels, il est de plus en plus largement reconnu comme une force qui favorise la diffusion du patrimoine. Le patrimoine exploite les apports économiques du tourisme en vue d'atteindre un développement local et cela à travers les flux financiers provenant des visites et achats des touristes permettent aussi l'entretien et le maintien en état de ce patrimoine.

et le meilleur exemple qui associé parfaitement entre tourisme et patrimoine est la ville de Taghit avec ses sublimes vues panoramiques qui sont confectionnées par une fabuleuse combinaison du vert de la palmeraie, d'ocre du ksar, d'orange des nouvelles bâtisses et bien sûr le doré des vagues des dunes géantes, le tout qui brille avec les rayons d'un soleil puissant. Sans oublier la chaleur humaine, l'accueil et la générosité de ses habitants ont fait de Taghit une destination préférée des amoureux de la nature et du patrimoine.

Cette oasis draine des milliers de visiteurs chaque année surtout dans la période des fêtes de fin d'année où une ambiance enjouée règne dans les maisons d'hôtes, les hôtels et toutes les structures du tourisme ouvrent leurs portes à ces touristes venus d'autres pays, fuyant le climat froid, le stress quotidien pour respirer l'air propre aux pieds des majestueux palmiers.

Or, le vieux ksar, l'emblème patrimonial de Taghit qui compte 136 maisons, dont un nombre restreint est reconvertis en maisons d'hôtes et laissé dans un état qui traduit l'abandon et la négligence, pour cela nous nous sommes posés le questionnement suivant : comment mettre ce vestige patrimonial au profit d'un tourisme durable tout en gardant son authenticité ?

De ce fait notre travail d'atelier va se focaliser sur deux grands axes de recherche : En premier lieu, l'identification des valeurs culturelles remarquables sur notre site d'étude, ces valeurs qui témoignent d'une mémoire collective, des souvenirs partagés, une richesse patrimoniale à sauvegarder et ensuite mettre ces dernières en valeurs afin qu'elles deviennent un atout fort et un élément constructif pour la vie d'aujourd'hui et de demain. Après, le travail sera pencher vers la manière, les méthodes et la démarche à suivre pour placer ce vestige au profit d'un tourisme durable pour contribuer au développement économique de la région et à l'échange culturel.

A cet effet, la présente recherche se fixe et tourne autour de ces trois objectifs :

1- Identifier les valeurs culturelles du ksar de Taghit

2- Déceler les caractéristiques culturelles au sien du ksar

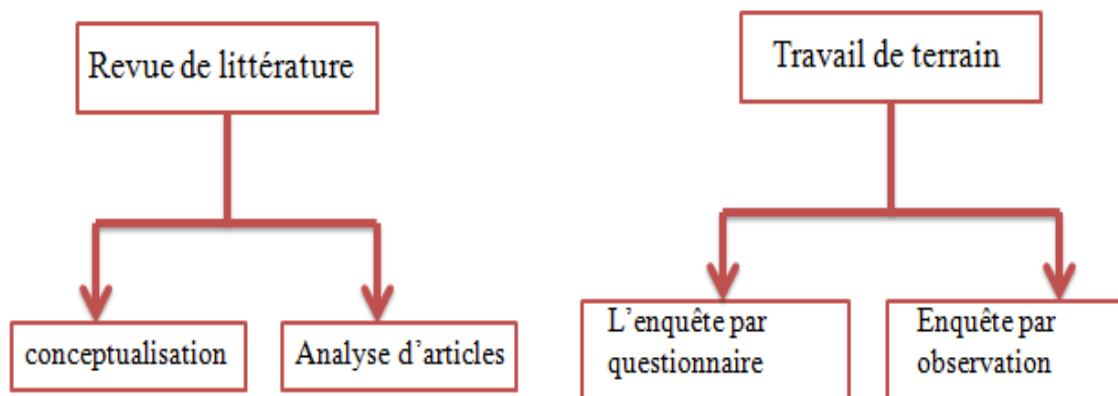
3- Elaborer le processus de la mise en tourisme.

L'amélioration et l'élargissement de la notion du patrimoine est un enjeu majeur pour l'évolution des objectifs liés à ce patrimoine en allant de la conservation jusqu'à la valorisation pour devenir un vrai moteur de développement économique, culturel et social.

Par ailleurs, les opérations liées au patrimoine montre que ce dernier est un support social qui traduit les relations établit entre un objet patrimonial et une collectivité.

Ce processus évolue dans le temps avec le changement de la nature des objets patrimoniaux et des entités collectives. Tout ce processus permet non seulement de connaître l'histoire mais aussi construire un sens d'appartenance, conservé la mémoire collective et considéré ce patrimoine comme un point de départ pour un éventuelle développement.

Méthodologie de mémoire :



la méthode de ce mémoire s'appui sur les axes suivants :

La partie théorique : revue de littérature :

Constitue une base documentaire à travers la consultation de plusieurs sources, grâce auxquelles, on va préparer notre recherche, sélectionner les sources d'informations, chercher et localiser les documents, évaluer la qualité et la pertinence des sources, mettre en place une veille documentaire, définir les concepts de base, découvrir les différentes relations entre eux et élargir nos connaissances concernant notre thème. Cet état d'art nous a permis d'avoir une initiation sur les différentes interactions qui existent entre patrimoine, culture, architecture traditionnelle, développement durable et tourisme.

Revue de littérature	Conceptualisation	Analyse d'article
Objectif	Définir des concepts	Tirer d'expérience des projets d'autres pays

La partie empirique et le travail de terrain :

Le travail de terrain désigne une démarche qui consiste à recueillir des informations et de documentations qui correspondent à notre thème et cela en utilisant une combinaison de plusieurs techniques de recherche et différents outils.

Afin d'aboutir à la finalité de ce travail, nous avons opté pour deux enquêtes distinctes :

Une enquête par questionnaire : une technique qui va nous permettre d'estimer le degré d'importance que les habitants autochtones attribuent à leur culture, leurs valeurs et à leurs traditions. Toutes les données ainsi vont être traitées avec un outil de statistique et les résultats obtenus nous seront utiles pour atteindre nos objectifs fixés au préalable.

Cette technique consiste à distribuer 30 exemplaires de 31 questions destinés d'une part aux habitants autochtones et d'autre part aux touristes, ces questionnaires ont été traduits en arabe et expliqués à chaque personne interviewée pour avoir une bonne compréhension des questions et éviter la mauvaise interprétation.

Une enquête par observations basée sur les relevés, croquis, prise de photo, prise de note et enregistrement de témoignages. Cette technique demande une grande concentration, un esprit analytique, une écoute attentive à tout ce qui est dit et se concentre sur ce qui est en relation directe avec notre thème de recherche. Toutes ces procédures seront une base de données pour l'identification des valeurs culturelles que le vieux ksar dégage.

Ces deux techniques de recherche résument tout notre travail de terrain effectué pendant 03 jours en utilisant plusieurs outils de travail (appareil photo, décamètre, des enregistrements...), organisé d'une manière efficace afin de finir dans les délais et obtenir le maximum d'informations.

Travail de terrain	L'observation	L'enquête par questionnaire
Objectifs	Déceler des caractéristiques	D'estimer un phénomène
outils	Relevés, prise de photo et croquis	Distribution de 30 exemplaires

Structure du mémoire :

Nous avons structuré la présente recherche de la manière suivante :

Introduction générale :

Elle comporte la présentation d'éléments de la problématique dans laquelle nous exposons la problématique de recherche, les objectifs de recherche, le cadre d'étude, la méthodologie du mémoire ainsi que sa structure.

La première partie : la partie théorique :

Elle se base sur un état de l'art (revue de la littérature) dans le but de définir les concepts de bases qui concerne le patrimoine mais aussi les concepts qui sont relatifs a notre thématique ce qui va nous permettre d'orienter notre recherche vers les objectifs fixés au préalable, cette partie se compose de deux axes distincts :

-La conceptualisation : elle consiste à la définition de concepts et d'identifier le rapport entre eux.

-Analyse d'articles : c'est une analyse de six(06) articles chacun traite un sujet différent, afin d'établir des tableaux d'analyses de chaque article avec sa problématique, objectifs et résultats.

La deuxième partie : la partie empirique:

Se consacre à la présentation de l'air d'étude et le travail de terrain, elle se compose de:

-Présentation de l'air d'étude : situation et caractéristique de la ville de Bechar et de Taghit et la description du vieux ksar .

-méthodologie et travail de terrain : présentation des deux techniques de recherches utilisées dans le travail de terrain a cité le questionnaire et l'observation.

-résultats et interprétations : c'est l'étape où tout les données sont traitées avec différents outils afin d'établir des synthèses qui vont orientées notre travail et nous aidé à répondre a notre questionnement et atteindre nos objectifs.

Conclusion générale :

On achève cette étude avec une conclusion générale qui résume notre démarche globale, illustre les principaux résultats, et les limite de la recherche avec notamment quelques recommandations ainsi que les perspectives de recherche

Structure du mémoire :

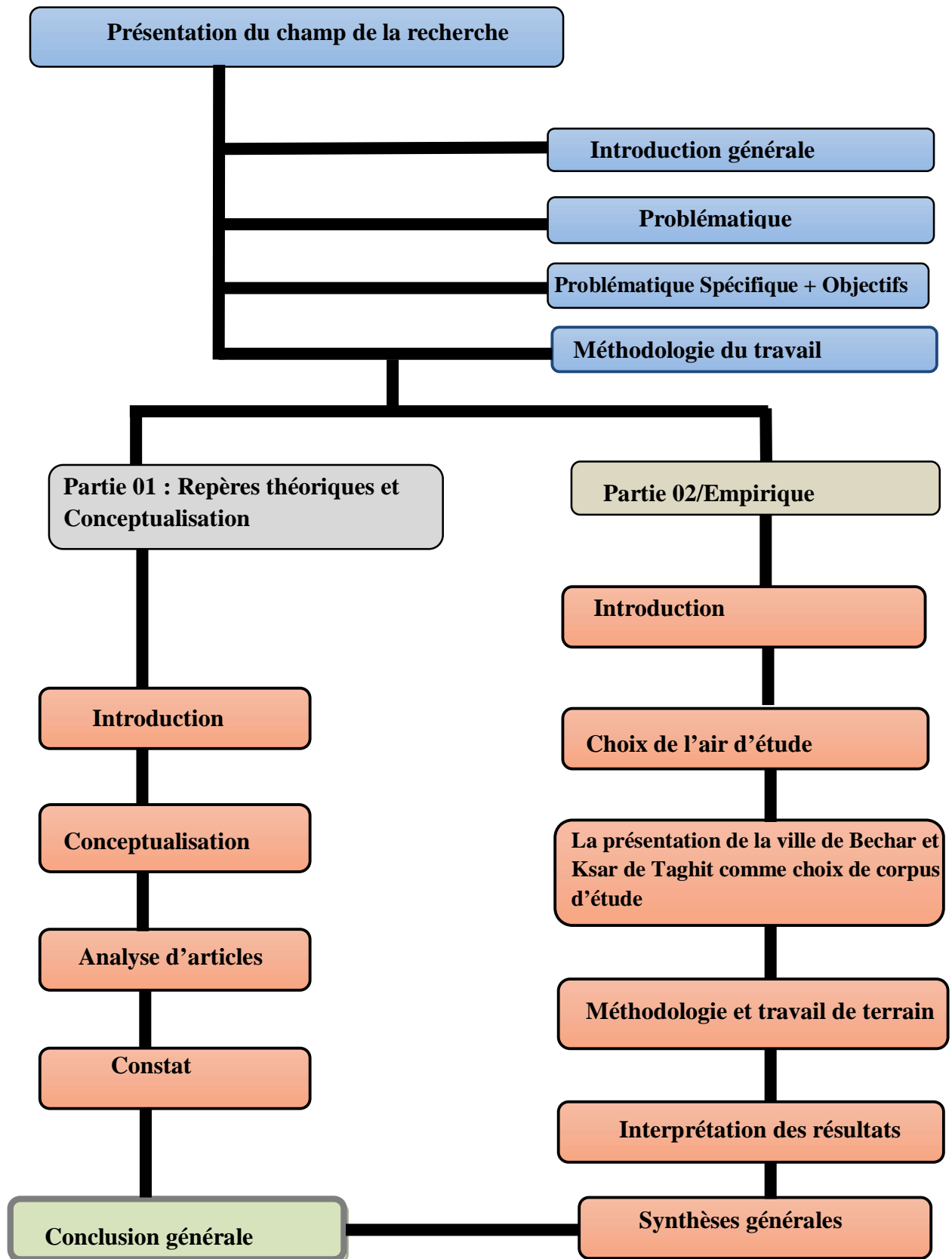


Figure N°01 :Structure générale du mémoire .(Source : auteur.2016).

PARTIE THEORIQUE

I- la conceptualisation

Introduction

C'est dans cette première phase que nous allons essayer de définir les concepts liés à nos thèmes « la mise en tourisme des valeurs culturelles du vieux ksar de Taghit », et cela à travers un travail d'état de l'art (revue littérature), afin de donner une réflexion générale sur notre thématique et de rassembler le plus d'informations concernant la présente recherche.

I- Définition des concepts :

I-1- Une valeur :

Pour de nombreux auteurs, les valeurs sont fondamentales pour expliquer l'organisation et le changement au niveau de la société comme à celui des individus. Elles ont joué un rôle important non seulement en sociologie, mais aussi en psychologie, en anthropologie et dans l'ensemble des disciplines connexes.

Le concept de valeur se définit ainsi: « *Ce que les hommes apprécient, estiment, désirent obtenir, recommandent, voire, proposent comme idéal peut être considéré comme une valeur. Des idées, des émotions, des actes, des attitudes, des institutions, des choses matérielles...* » (Rezsohazy, 2006, p4)

I-2- Les valeurs culturelles :

On désigne par valeurs culturelles "les relations symboliques qui assurent la cohésion d'une société donnée ou d'un groupe, maintiennent et renforcent le sentiment d'appartenance de ses membres, perpétuent la richesse de son patrimoine social-spirituel, assurant à sa vie la plénitude et donnent sens aux existences individuelles. (UNESCO, 1980, p. 19)

Selon M. MAKAGIANSAR (sous-directeur général de l'Unesco pour la culture), les valeurs, et par extension les valeurs culturelles, sont "l'ensemble des signes et des symboles par lesquels s'exprime un système commun d'orientations et de comportements. Ainsi conçues, les "valeurs" servent aussi bien à intégrer qu'à guider et à canaliser les activités organisées des membres d'une société". (M.MAKAGIANSAR, 1962, p11).

I-3- Mise en tourisme :

Processus de création d'un lieu touristique ou de subversion d'un lieu ancien par le tourisme qui aboutit à un état : le lieu touristique. L'expression "mise en tourisme" est préférée à "Touristification" parce que dans la confusion qui entoure le processus et la

convocation fréquente d'interventions naturelles, "mise en tourisme" présente l'avantage de souligner le caractère dynamique et humain de l'action.

II - Patrimoine et culture :

La notion de culture est l'une des notions les plus fréquemment définies dans les sciences sociales. Selon Clavel (2001), la culture est *«l'ensemble de ce que nous avons acquis au cours de notre existence, soit qu'il nous ait été transmis par l'éducation ou l'imitation directe de nos aînés, soit que nous l'ayons bâti à partir de notre propre expérience ou de nos réflexions, la part reçue est prédominante, mais elle n'est pas exclusive, ce qui explique que le contenu des cultures change sans cesse»* (Paul CLAVAL, 2001, p105.).

Le patrimoine et la culture sont, dans leur sens le plus large, à la fois deux produits et deux processus qui fournissent aux sociétés un ensemble de ressources héritées du passé, créées dans le présent et mises à disposition pour le bénéfice des générations, ils sont indissociables car ils constituent une mémoire qui définit un groupe sociale.

II -1- Patrimoine: une opportunité pour la culture et le développement :

Le concept du patrimoine est important pour la culture et le développement, il contribue à la revalorisation des cultures et des identités qui véhicule la transmission des compétences et des connaissances entre les générations, Il fournit également une source d'inspiration pour la créativité et l'innovation, qui se traduit en produits culturels contemporains et futurs.

Le patrimoine culturel a le potentiel de mettre en lumière la diversité culturelle, il développe un sens d'appartenance individuel et collectif et soutient la cohésion sociale et territoriale. De plus, le patrimoine culturel offre au secteur du tourisme une grande importance économique, tout en engendrant de nouveaux défis pour sa conservation.

Une bonne gestion du potentiel de développement du patrimoine culturel nécessite une approche qui met l'accent sur la durabilité. À cet égard, la durabilité nécessite elle-même de trouver le juste équilibre entre le bénéfice actuel du patrimoine culturel (en terme économique et social) et sa préservation en tant que « richesse fragile » pour les générations futures.

Pour créer une cohérence entre le patrimoine culturel et développement durable il faut non seulement une protection contre les conditions environnementales défavorables et les dommages humains, mais aussi un entretien et un renouvellement continu afin de permettre à chaque société de se reconnaître dans les enjeux actuels et de maintenir leur sens, leur signification et leur fonctionnement dans l'avenir, une compréhension de la

mémoire collective et les pratiques traditionnelles, soient constamment reconsidérés et mises à jour. (UNESCO, 2014, p132).

III-Patrimoine et identification des valeurs culturelles :

Fabien EBOUSSI BOULAGA précise dans son ouvrage que toutes les cultures ont une valeur spécifique : *« les cultures sont un choix de traits sur le grand arc de cercle des possibilités... Chacune s'étant constituée de la sorte, toutes se valent, aucune n'est réductible à une autre... Toute culture est ainsi aveugle à certaines valeurs... Les cultures qui triomphent ne sont pas meilleures que les autres » (B.F.EBOUSSI, 1977, p77-78).* Ce qui veut dire que les valeurs culturelles immanent du peuple et forcément elles ne seront pas les mêmes en allant d'un pays à un autre, elle reflète l'univers social des sociétés.

IV-Patrimoine et développement durable :

Selon Harlem Brundtland (1987) le développement durable se définit comme la satisfaction des besoins actuels sans compromettre la capacité des générations futures à répondre à leurs propres besoins, donc le monde est à la recherche d'un développement, des stratégies ou des perspectives globales afin de bien gérer les territoires que se soit au niveau international, régional ou local, et parmi les principes d'action du développement durable : « Une analyse à Long Terme » ce qui implique un élargissement du champs de vision et mettre fin au réductionnisme qui gouverne la réflexion et l'action, ouvrir l'horizon temporel et spatial et mettre en exercice des analyses prospectives pour garantir la solidarité diachronique et synchronique avec les habitants de la planète. Le patrimoine vise lui aussi le long terme à travers sa transmission aux générations futures, donc développement durable et patrimoine sont alliés pour la même cause « conservation et transmission ».

Cette liaison n'a pas été prononcée jusqu'à 2005 dans la Convention sur la protection et la promotion de la diversité des expressions culturelles à Paris le 20 Octobre 2005 qui met l'accent sur l'identification, la protection, la conservation, la mise en valeur et la transmission aux générations futures du patrimoine culturel et naturel de valeur universelle exceptionnelle « La protection, la promotion et le maintien de la diversité culturelle sont une condition essentielle pour un développement durable au bénéfice des générations présentes et futures ».(UNESCO,2005,p10).

IV-1-Patrimoine et développement durable :

les enjeux et les défis pour les villes historiques du Maghreb:

Selon Danièle PINI (2003) elles peuvent s'articuler autour de trois volets principaux :

- La valeur identitaire du patrimoine culturel comme facteur possible de cohésion sociale pour créer un consensus autour des objectifs d'un développement plus durable.

- Le potentiel des activités liées à la sauvegarde et à la valorisation du patrimoine culturel
- comme vecteur du développement économique, capable de créer des sources nouvelles
- d'emploi et de revenu, à travers notamment la promotion du tourisme culturel, de la formation et de la recherche, de l'artisanat et du commerce.
- Le défi de composer les exigences de la conservation du patrimoine culturel matériel et immatériel avec les exigences de la modernisation. (Danièle Pini, 2003, p1).

V-Valorisation du patrimoine vers une mise en tourisme :

La valorisation vient du concept de la « mise en valeur » ce qui revoie à « faire connaître », « rendre accessible » et « faciliter la transmission ». Elle représente dans le cas d'une transmission de biens, de connaissance ou bien d'un héritage d'une valeur inestimable, pour les générations futures, et cela nécessite une multitude d'actions et d'interventions : la restauration, mise à disposition, diffusion, publication, ce qui va permettre non seulement la conservation de ce patrimoine mais aussi il va devenir un potentiel touristique et contribuera a un développement locale grâce aux retombées économiques qui résulte de l'augmentation de la fréquentation des monuments et des sites, l'attachement des populations à leur identité et l'intérêt que portent les autorités locales pour ce type de patrimoine atteste de l'importance de la préservation et la mise en tourisme de ce dernier.

V-1- La mise en tourisme du patrimoine culturel :

Pour une action de promotion et de la mise en tourisme d'un patrimoine culturel, il est incontestable d'atteindre une collaboration entre les acteurs du domaine de la culture et ceux du domaine du tourisme et aussi la participation citoyenne, bien que leurs objectifs et visions sont parfois différentes, ils ont un rôle primordial dans la création d'une offre touristique culturelle, et seule leurs coopération permet le développement d'un tourisme culturel de qualité. (Najem DHAHER, 2012, p. 23).

VI- L'architecture vernaculaire entre valorisation et réinvestissement :

L'architecture vernaculaire est une architecture vive et authentique qui tire origine des ressources dont l'homme dispose. L'affirmation de l'authenticité doit s'accorder avec la protection des lieux dans le respect de la matière ancienne, les méthodes pour leur conservation doivent se qualifier avec des interventions reconnaissables et compatibles, capables de freiner l'effet de mondialisation de la société contemporaine. (Unesco, 1994).

La valorisation du patrimoine culturel (monuments, objets d'art ou d'archéologie, objets d'art et traditions populaires, savoir-faire, etc.) ne peut s'écarter des lois .tout projet

de valorisation vise une exploitation et une rentabilisation raisonnable des ressources matérielles et symboliques, et selon FREROT (2005) : « *pour la réhabilitation et la sauvegarde de ce qui est désormais considéré comme “patrimoine” semble traduire la volonté de réinvestir les lieux patrimoniaux en conciliant tradition et modernité* » (FREROT, 2005, p. 414). En effet, les projets qui visent le développement du tourisme culturel et durable ont toujours recours à des réaménagements et des innovations dans le territoire et dans le site à valoriser. Ces valorisations, conduisent souvent à une mise en tourisme du patrimoine architectural.

VI-1-L'architecture de terre comme tradition local :

La construction en terre tire naissance du patrimoine de l'humanité. 15 % des sites classés par l'UNESCO « patrimoine culturel mondial » sont construits en terre, Les études diachroniques et synchroniques mettent en valeur cette architecture de terre et soulignent sa pertinence vis-à-vis des nouveaux enjeux de mise en œuvre concrète de la démarche du développement durable (FONTAINE Laetitia et ANGER Romain, 2009, p14) .et 40% de la population mondiale vit dans des logements construits en terre selon les statistiques du CNUEH(La Conférence des Nations Unies pour les Établissements Humains).

Les plus anciennes traces de cette architecture remonte a dix mille ans à Jéricho en Mésopotamie(en Palestine). Les premières constructions se faisaient par empilement de pains de terre façonnés à la main. L'utilisation de la brique de terre est apparut il y a huit mille ans sur le site de archéologique de Turquie, en Anatolie. L'emploi de la terre comme matériau de construction a été développé à travers les cinq continents, c'est ainsi qu'on retrouve l'emploi de la terre comme matériau aussi bien en Afrique, en Amérique, en Europe, en Asie, qu'en Océanie (Australie). (Centre Georges Pompidou, Ouvrage collectif, 1982, p 7).

VI-1-1-La construction en terre en Asie :

C'est en Mésopotamie, berceau de la civilisation, que les premières constructions en terre apparaissent. Il y a 7000 ans, une architecture de terre donne sa naissance avec les ouvrages de fortification. La figure n°02 ci-dessous nous montre la muraille de Chine dont le pisé est utilisé comme technique de construction. (ZERHOUNI Selma et Guillaud Hubert.1992. P40).

A savoir que la plus ancienne cité gratte-ciel du monde se situe au Yémen dans la ville de Shibām avec son architecture en immeubles de briques de terre crue lui vaut l'inscription au patrimoine mondial de l'Unesco.

En Afghanistan, un centre de recherche sur le matériau terre ouvrira. Né d'un partenariat réussi entre l'ambassade de France et l'association Darah Afghanistan, il se situe sur le site de l'Université Polytechnique de Kaboul.(NKA, 2014, p03).



Figure N° 02 : la muraille de Chine. (Source: Arnaud de la Grange.2009).

VI-1-2- La construction en terre en Amérique et en Australie :

La construction en terre crue est apparue avec les premiers colons vers la fin du 18ème et le début du 19ème siècle. Toutes les techniques ont été utilisées dans un premier temps, mais aujourd'hui, deux prospèrent particulièrement : le pisé et l'adobe. L'Australie est aujourd'hui le pays qui construit le plus au monde en utilisant ces techniques. Dans certaines régions, 20 % du parc immobilier est en pisé.(Barbara -BARKER, 1992, P 89.).

Sur le continent américain, on retrouve une grande richesse et diversité de construction en terre, comme le centre de peuplement indien pueblo. Il est situé dans la vallée d'un petit affluent du Rio Grande. Ce sont des constructions en adobe édifiées à la fin du XIIIe siècle et au début du XIVe siècle. (Kit Carson,2000, P55)

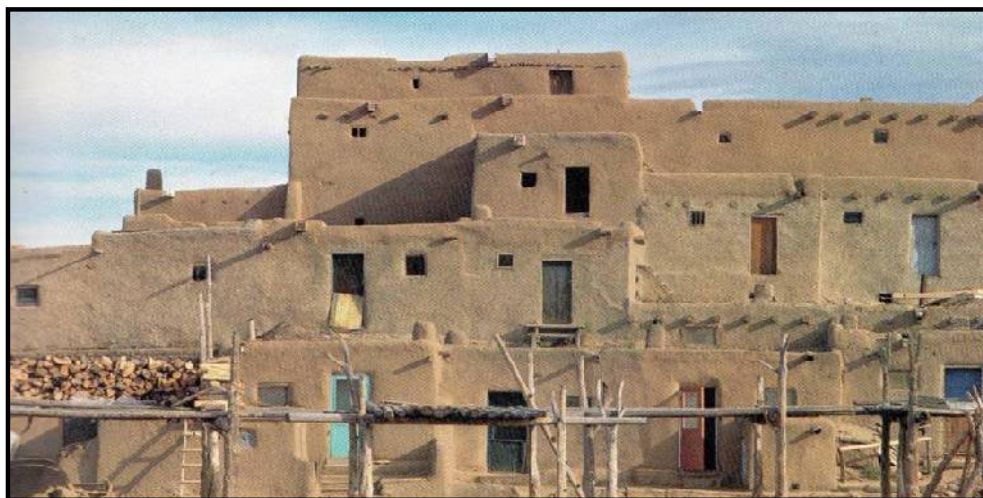


Figure N° 03 : maison à gradins du « pueblo » indien de Taos. Nouveau-Mexique. (Source : Kit Carson. Centre Georges Pompidou .2000)

VI-1-3- Les constructions en terre en Algérie :

Les ksour du sud, que ce soit ceux de la Saoura, du Touat, de Gourara ou de l'ahaggar recèlent un patrimoine très riche de construction en terre (voir figure n° 04) La brique en toub séchée au soleil était le matériau le plus répandu dans ses régions, car il était bien adapté à la construction en climat aride.

Souvent associé à la pierre, la terre est aussi utilisée comme matériau dans l'habitat traditionnel dans les régions nord du pays comme en Kabylie, dans les Aurès ou dans les hauts plateaux. Disponible localement, techniques de construction maîtrisées, c'était le matériau « idéal ». Le développement industriel qu'a connu le pays n'a pas épargné le secteur des matériaux de construction, la terre ne semble plus d'actualité dans notre société actuelle. (Fayçal Métaoui, 2002, P12).

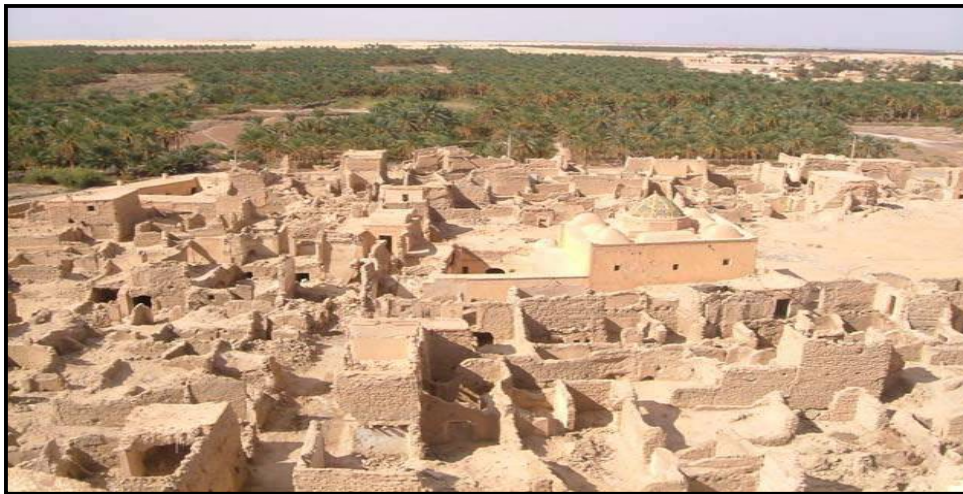


Figure N° 04 : Photo du ksar dans la vallée de ADRAR.
(source : Mebarek Teyeb, technicien supérieur en tourisme. 2016).

VII- L'architecture traditionnelle : un indice de durabilité :

Selon P. DONNADIEU (1977) et al dans leurs ouvrages intitulés « habiter le désert, les maison mozabites » : Nous entendrons par « l'architecture traditionnelle » les constructions produite par un groupe culturel, pour lui-même, et qui servent de cadre à sa vie quotidienne : s'y inscrivent les besoins et les désirs du groupe et dans la mesure où ils s'en distinguent, de ceux de l'individu. Qualifiée parfois de populaire (A. ropoport, 1972, p.5et 6), ou de spontané, elle est rarement l'œuvre d'un spécialiste .elle s'oppose aux monuments, aux bâtiments de style qui représentent la culture d'une élite (A. ropoport.1972, p2).

La définition du développement durable comme un moyen d'assurer le développement de notre génération sans compromettre celui des générations futures. Ce qui en parfaite accord avec le concept du patrimoine qui porte en lui-même cette idée de transmission, de mémoire et de continuité historique.

Selon RehabiMed (2007) en parlant de l'architecture traditionnelle « *Il s'agit d'une architecture qui a été réalisée avec des ressources locales, aussi bien en ce qui concerne les matériaux, les techniques que les compétences de ses constructeurs qui, tous ensemble, composent le paysage traditionnel* » (RehabiMed, 2007, p.9). ce qui explique de plus en plus la concentration des études et des recherches sur cette architecture pour permettre aux architectes d'aujourd'hui de bien la connaître, la comprendre et pour parvenir à la mettre en valeur.

Selon Jean-Louis LUXEN (2010) « *Au terme d'une telle réunion, il paraît particulièrement important de tirer les leçons de l'architecture traditionnelle dans les matériaux, dans la structure, dans l'organisation de l'espace, dans la captation des effets positifs du climat. Il nous revient aussi d'affirmer avec force un certain nombre de valeurs fondamentales qui relèvent de la signification de notre patrimoine culturel et de son rôle dans la vie sociale* » (Jean-Louis LUXEN, 2010, p41) et dans notre cas d'étude quand on parle de matériaux dans l'architecture traditionnelle, il est indispensable de parler de la « terre ».

La terre, matière disponible partout dans la planète, fut le matériau universel privilégié et le plus facile à manipuler par l'être humain pour se faire un abri pendant plusieurs millénaires. Il assure par ses caractéristiques le confort thermique, phonique et hygrométrique et présente une commodité économique avantageuse.

Dans l'architecture traditionnelle des milieux secs et arides, le confort de l'utilisateur était assuré par une combinaison de plusieurs stratégies passives de contrôle thermique, qui sont le résultat d'une connaissance approfondie des conditions climatiques et un grand savoir-faire des techniques de construction locales à savoir : la composition des mortiers de construction, leurs consistances, l'épaisseur des murs, la dimension des ouvertures et leurs emplacements et l'orientation de la bâtisse. Ainsi, la réduction des températures internes pouvait être réalisée au moyen de concepts de refroidissement passifs tels que : évaporation, convection, rayonnement nocturne, ventilation, absorption de l'humidité en climat chaud et humide.

VIII- L'architecture ksourienne : tourisme durable :

Un proverbe asiatique considère que :

“Le tourisme est comme le feu, il peut cuire ta soupe ou brûler ta maison”

(Michel. Frank, 1998, P207).

VIII-1- L'architecture ksourienne :

Architecture populaire issu d'une culture pratiqué au quotidien, de l'environnement et d'un savoir faire locale, c'est une architecture spontanée, verte et respecte scrupuleusement l'environnement. Cette forme de l'habitat reflète les contraintes environnementales et climatiques de la région, leurs traditions et valeurs qui leurs sont spécifique. (DJERADI Mustapha Ameur, 2016. p03).

VIII-2- Le Ksar :

Il s'agit de villages compacts fortifiés, situés en bordure d'oueds (cours d'eau). Construites principalement avec des matériaux locaux (pierre, terre, toub et tronc de palmier), les habitations des ksour, dans lesquelles vivaient des familles élargies (parents, enfants et petits-enfants), s'organisent selon une logique qui favorise le lien communautaire tout en préservant l'intimité et la séparation entre hommes et femmes. Les différentes habitations, souvent modestes, ne dépassent pas trois niveaux d'habitations. (Yazid Ben Hounet, Sandra Guinand ERES, 2007, p152).

VIII-3- L'architecture traditionnelle au service du tourisme durable :

le tourisme durable met en œuvre une démarche environnementale basée sur des projets intégrés qui se base sur l'architecture traditionnelle à valoriser et faire renaître et connaître des produits du terroir et des savoirs faire locaux dont une grande partie est en voie de disparition. Donc cette architecture traditionnelle peut s'appeler « architecture bioclimatique » qui semble prendre de plus en plus de place dans le tourisme «un ressourcement ou un retour au sources», plusieurs pays d'Afrique a citer : Mali, Mauritanie, Niger, Maroc, Tunisie et l'Egypte ont lancé des expériences dans cette axe du tourisme durable où des espaces ksouriens réhabilités sont valorisés et adaptés aux exigences des touristes.

VIII-3-1-Cas du MAROC :



Figure N° 05: ksar a Ouarzazate (Source: Gourara tourisme.2003)

L'expérience du Maroc est édifiante à ce titre dans la région de Zagora, de Marrakech, de Ouarzazate et du Tafilalet sont une école en matière de valorisation et de réorientation de ces espaces à de nouvelles activités économique durables; ces bâtisses souvent délaissées par leurs propriétaires pour manque de moyens de maintenance et de restauration ont vu avec le soutien des autorités une nouvelle dynamique des auberges des maisons d'hôtes, des gîtes et cela grâce a une grande coopération de plusieurs organisations et des associations locales qui ont donné une nouvelle vie à ces projets et ces régions d'une richesse patrimoniale en architecture, en gastronomie, en nature, paysage et faune sauvage.

VIII-3-2-Cas de l'ALGERIE :



Figure N°06: oasis Timimoune (Source: Gourara tourisme.2003)

la mise en tourisme durable de l'architecture ksourienne est une opération qui nécessite une multitude d'études de faisabilité. Pour cela, il faut mettre en œuvre une démarche de développement d'un nouveau tourisme durable fondé sur la mise en valeur et la mise en tourisme des espaces ksouriens délaissés dans la plupart des cas, valoriser réhabiliter, restaurer ces espaces et leur donner un nouveau usage au profit du tourisme.

Un grand travail doit être fourni par les collectivités locales en terme de soutien à l'investissement, de la promotion et de la communication, et grâce à ces actions, on peut sauver le patrimoine ksourien et le réorienter vers un tourisme humain et responsable pouvant avoir un effet direct sur le développement local des territoires Sahariens. (GOURARA TOURISME, 2011).

Tout les ksours ont des traits en commun qui leurs confèrent des valeurs touristiques durables, elles se résument comme suit :

- Adaptation aux conditions climatiques.
- Fusion et intégration au paysage naturel qui est la palmeraie.
- Simplicité et ancienneté des procédés architectoniques.

II- Analyse d'articles

II-1-introduction :

Dans cette partie nous allons analyser six(06) articles relatifs au thème du patrimoine dans ces deux dimensions culturel et architectural et cela en se basant sur un ensemble d'idées, des règles et de techniques dans le but d'avoir une initiation scientifique pour notre travail de recherche, et tirer l'expérience des travaux et projets de réhabilitations et de revalorisations du patrimoine culturel.

Article N°01 : Les valeurs sociales et culturelles du patrimoine en Palestine : Les valeurs de qui des praticiens ou des propriétaires ? (Suad AMIRY et Farhat MUHAWI, 2007,RehabiMed)



Figure N°07 : Mazra'a Alquiblia [Rula Halawani, RPA-Archives photographiques de Riwaq]. (source : Xavier Casanovas, 2007.p 72)

Air d'étude	Palestine
Problématique	Le patrimoine culturel en Palestine est riche et varié. En plus de ses nombreux sites monumentaux et religieux, y'a aussi les maisons fermes magnifiquement construites en pierre sèche qui illustrent la variété et la richesse de son patrimoine culturel mais ce dernier est sous une menace permanente de destruction. Et la problématique de cet article tourne autour de la question suivante : quelles sont les raisons qui expliquent l'immense désaccord qui existe entre les valeurs esthétiques, historiques, scientifiques et sociales « partagées » par les experts du patrimoine culturel et les praticiens et celles des profanes et des propriétaires ?
Objectifs	-reconnaître la valeur du patrimoine culturel de la Palestine. -protégé le patrimoine culturel pour ses propres mérites étant donné qu'il représente la mémoire collective de nations.
Résultats	- Le manque de cadre légal approprié ainsi que le manque de ressources

	<p>humaines qualifiées dans la plupart des domaines du patrimoine culturel (conservation, gestion, documentation, planification etc.)</p> <ul style="list-style-type: none"> - le patrimoine culturel a été la principale cible d'éradication et de destruction dans le conflit encouru avec l'État d'Israël. - les peuples des pays du Tiers Monde commencent à apprécier leur patrimoine architectural à partir du moment où ce patrimoine devient une source de revenus économiques.
--	---

Tableau N°01 : Les valeurs sociales et culturelles du patrimoine en Palestine.

Article N°02 : Le point de vue de la valeur patrimoniale (Irene HADJISAVVA-ADAM, 2007, RehabiMed)



Figure N°08: Nicosie, (Chypre). (source : Xavier Casanovas, 2007, p290)

Air d'étude	chypre
Problématique	<p>L'architecture traditionnelle, une architecture anonyme qui constitue une partie significative du paysage urbain d'une implantation, et qui est son identité ou son « sens » ou encore son « esprit du lieu ». pour cela cet article s'interroge sur les questions suivantes : comment préserver le patrimoine culturel incarné dans la structure du bâtiment historique à tout prix, ou permettre la prédominance du nouvel usage ? Y a-t-il un équilibre entre le patrimoine et la valeur économique et utilitaire ?</p>
Objectifs	<ul style="list-style-type: none"> -d'aider à trouver un juste équilibre entre les valeurs patrimoniales et les valeurs utilitaires pour chaque bâtiment en fonction de ses qualités spécifiques. - Les directives de conception mettent l'accent sur l'expression matérielle

	de ces valeurs ainsi que sur l'authenticité du bâtiment. -la préservation de la valeur patrimoniale de l'architecture traditionnelle.
Résultats	-la régulation du processus de réhabilitation des bâtiments traditionnels par les autorités publiques en incluant des restrictions, des directives pour des bâtiments qui sont classés comme monuments anciens ou antiques. -la législation de chaque pays reflète non seulement les sensibilités de la société à titre individuel mais aussi ses obligations conformément aux conventions internationales que le pays a signées. -Les directives de conception mettent l'accent sur l'expression matérielle de ces valeurs ainsi que sur l'authenticité du bâtiment.

Tableau N°02: Le point de vue de la valeur patrimoniale

Article N°03 : Le patrimoine architectural : adaptation, exploitation et entretien (Abdelaziz BADJADJA ,2007,RehabiMed).



Figure N°09: Dar Meharsi. Constantine (Algérie).(Source :Abdelaziz BADJADJA ,2007,P77)

Air d'étude	Constantine
Problématique	Le patrimoine architectural ancien éveille aujourd'hui pour la majorité un sentiment d'indifférence voire d'hostilité car les bâtiments construits dans le passé ne répondent plus aux besoins ou aux goûts « architecturaux » du moment. Du fait de leur développement accéléré et de la densité croissante de leur population, les villes ont subi une altération profonde tant sur leur structure figurative que constructive. Ces exploitations abusives sont imputables aux conditions socioéconomiques des habitants.

	<p>Ces modifications effectuées souvent sans la concertation d'un professionnel sont souvent préjudiciables au bâti. En effet le choix d'une nouvelle fonction quand elle se révèle nécessaire est infiniment plus subtil à effectuer car il pose un certain nombre de questions de fond.</p> <p>Et la problématique de cet article tourne au tour de la question suivante : comment conserver le caractère architectural de l'édifice dans le changement de fonction?</p>
Objectifs	<ul style="list-style-type: none"> - préserver le caractère architectural de l'édifice devant les apports exigés par la nouvelle fonction ainsi que son ordonnance et son décor. -protéger le patrimoine culturel pour ses propres mérites étant donné qu'un édifice ou un ensemble architectural bien conservé constitue pour les habitants d'une ville, une leçon de tenue, d'esprit civique et d'exigence culturelle, le symbole d'une communauté.
Résultats	<ul style="list-style-type: none"> -l'ignorance et la négligence, les occupants ne considèrent même pas les désordres comme maladies graves et évolutives et ne soupçonnent même pas l'ampleur des dégâts ultérieurs. -faute de moyens, les travaux engendrés par les désordres impliquent des sommes d'argent dont ne dispose pas l'occupant. -une absence quasi totale de prise en charge de l'édifice qui se traduit d'une part par le manque d'entretien et d'autre part par un usage abusif. -un bâtiment est soumis inconditionnellement à un processus de vieillissement dû à de multiples agents extérieurs qui le limitent dans le temps sa solidité. -L'usage inapproprié ou abusif peut également être la cause de maladies graves et évolutives, tel que notamment la surcharge des planchers (réserves d'eau, entassement des objets dans une petite surface),

Tableau N°03 : Le patrimoine architectural : adaptation, exploitation et entretien

Article N°04 : L'architecture traditionnelle méditerranéenne. Territoire, paysage et architecture traditionnelle (José Luis GARCÍA-GRINDA,2007,RehabiMed.)



Figure N°10: Alquézar (Espagne), Al kassar, ville fondée au XIIIe siècle sous le château d'origine arabe du Xe.
(Source :José Luis GARCÍA-GRINDA,2007)

Air d'étude	Espagne
<p>Problématique</p>	<p>Parler du territoire méditerranéen, c'est faire référence à une diversité de paysages dans lesquels la mer et la montagne dialoguent et se donnent la main constamment. l'architecture dans un sens territorial, en suivant la définition que William Morris nous a donné dans la seconde moitié du XIXe siècle, comme l'ensemble des altérations réalisées sur la surface de la terre au service des nécessités humaines.</p> <p>L'architecture traditionnelle méditerranéenne peut être définie comme un produit de caractère préindustriel, inséré dans le milieu urbain comme dans le milieu rural dans lequel, jusqu'à une époque avancée du XIXe siècle, les phénomènes urbains étaient toutefois, des artisans spécialisés participent habituellement à leur construction, du fait de leur connaissances plus détaillées, aussi bien dans l'ensemble de l'architecture concrète que dans les parties plus complexes ou plus spécialisées de leur construction.</p> <p>et la problématique de cet article tourne au tour de la question suivante : déterminer ce que doivent être les caractéristiques de la nouvelle architecture ?</p>
<p>Objectifs</p>	<p>-on devra rechercher dans cette nouvelle architecture la conservation et l'intégration de certains traits typologiques et constructifs</p>

	caractéristiques, en étant attentif aux expériences d'adaptation climatique et aux valeurs de durabilité et de respect de l'environnement, sans avoir besoin de réaliser des folklorisations ou des falsifications de l'architecture traditionnelle.
Résultats	<ul style="list-style-type: none"> - étendre les opérations pilotes de réhabilitation appliquées au territoire rural en choisissant les implantations et les types architecturaux significatifs de caractère exemplaire. ce qui permettra de compléter et d'intensifier les efforts de leur récupération habituellement entrepris dans les noyaux historiques de caractère urbain. - mise en valeur de l'architecture traditionnelle qui représente un héritage historique de nos formes de vies.

Tableau N°04 :L'architecture traditionnelle méditerranéenne. Territoire, paysage et architecture tradition.

Article N°05 : La valorisation du patrimoine et nouvelles alternatives pour un développement local durable dans le Sud-est tunisien. (source: Hanane ABICHOU et all. 2009).



Figure N°11 : un ksar tunisien .source:(UNESCO.1998)

Air d'étude	Tunisie
Problématique	<p>La région sud-est tunisienne présente d'importantes potentialités patrimoniales valorisable qui représentent une richesse pour le développement de la région.</p> <p>Mais cette dernière est Confrontées à une contrainte majeure du climat qui est l'aridité et à plusieurs difficultés pour suivre le mode de</p>

	développement, pour cela la problématique central dans cette région est marquée par la nécessaire recherche d'alternative économique viable et durable autre que l'agriculture oasisienne qui est en grande difficulté et ne suffit plus à subvenir aux besoins de toute la population.
Objectifs	<p>-permettre aux régions arides déshéritées de trouver, dans le tourisme, une solution à leurs problèmes économiques, tout en préservant leur patrimoine culturel et naturel, tout en suivant la logique du tourisme durable défini comme «Un tourisme qui satisfait les besoins actuels des touristes et des régions d'accueil tout en protégeant et en améliorant les perspectives pour l'avenir.</p> <p>Il est vu comme intégrant la gestion de toutes les ressources, de telle sorte que les besoins économiques, sociaux et esthétiques puissent être satisfaits tout en maintenant l'intégrité culturelle, les processus écologiques essentiels, la diversité biologique et les systèmes vivants (OMT, 1998).</p> <p>- identifier a travers d'indicateurs économiques, sociaux et culturels, les types d'effets induits par le développement d'une activité touristique patrimoniale dans le territoire Sud-est tunisien, mettant en valeur toutes la richesse du territoire.</p>
Résultats	<p>-une mauvaise conception, trop étroitement économique, du développement ceci explique le besoin à la recherche d'une nouvelle croissance, d'un nouveau système de développement qui pourrait utiliser les ressources locales du territoire et tenir compte des facteurs sociaux et culturels.</p> <p>-La recherche d'un nouvel équilibre pour les régions classée aride et cela par deux modèles qui sont essentiellement agricole et touristique, les deux secteurs doivent êtres intégrés et doivent promouvoir, durablement, toutes les ressources locales afin de générer un processus de développement.</p> <p>- le besoin de L'innovation et la valorisation touristique de patrimoine tunisien, la multifonctionnalité de l'agriculture locale et l'organisation des acteurs locaux pour un développement territorial durable.</p>

Tableau N°05 : La valorisation du patrimoine et nouvelles alternatives pour un développement local durable dans le Sud-est tunisien.

Article N°06 : Valorisation des savoir-faire locaux par la mise en place d'un tourisme durable. Le cas du Tafilalet (Maroc) et du Nefzaoua (Tunisie) (source: colloque international de Tozeur (Tunisie).Mounir Smida et all. 2007).

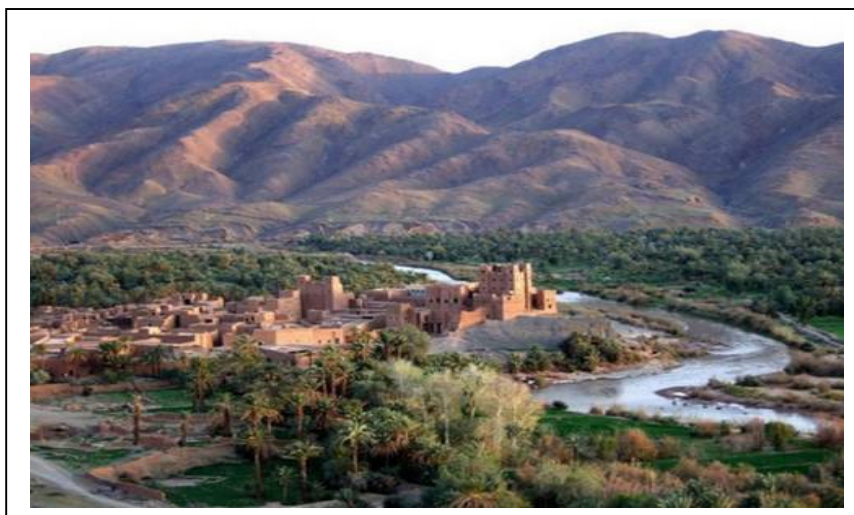


Figure N°12 : oasis du Tafilalet. (source : CEZEUR-A. 2007)

Air d'étude	Maroc
Problématique	<p>Aujourd'hui, les espaces désertiques et particulièrement les oasis sont de nouvelles niches touristiques. Dès lors, il devient nécessaire d'anticiper ou de minimiser les impacts d'un tourisme qui pourrait à long terme provoquée des transformations de ces territoires.</p> <p>De ce fait il est important, dès à présent, de préciser les modalités d'un développement durable de ces écosystèmes uniques au monde, afin de préserver ces patrimoines universels tant pour les générations présentes que futures, et d'améliorer les conditions de vie des populations. Mais cette transformation progressive du système oasien peut-elle conduire vers la mort des oasis? Face à cette problématique, il devient nécessaire de mettre en place de nouvelles stratégies de développement des territoires oasiens.</p>
Objectifs	<p>-faire de tourisme un agent valorisation et de préservation du patrimoine oasien.</p> <p>-proposer un outil permettant de promouvoir une démarche de tourisme</p>

	<p>durable dans les oasis.</p> <p>- Gérer le tourisme oasien et les faiblesses du territoire tel que celles qui concernent la gouvernance.</p>
Résultats	<p>-Perte des savoir-faire locaux en raison de tout un nombre de paramètres issus du fonctionnement de ce tourisme.</p> <p>-Négligence de ces savoirs implique des déséquilibres dans les systèmes fragiles que sont les oasis. C'est pourquoi il est nécessaire de les préserver et valoriser et de développer des alternatives adaptées au territoire.</p> <p>-Le tourisme peut être un outil de valorisation du patrimoine oasien mais pour ce faire, il doit être intégré dans une démarche de tourisme durable.</p>

Tableau N°06 : Valorisation des savoir-faire locaux par la mise en place d'un tourisme durable. Le cas du Tafilalet (Maroc) et du Nefzaoua (Tunisie).

II-2- Constat de la partie théorique :

A travers l'analyse d'articles qu'on a effectué, nous constatons que :

L'état des pays du tiers monde donne une grande importance à l'architecture ksourienne rien que pour ses apports économiques et non pas pour sa valeur et son emblème historique et culturel, Cela se traduit par la négligence mais aussi par une absence quasi totale de prise en charge pour la sauvegarde des valeurs culturelles.

Néanmoins ces dernières années on note une prise de conscience des autorités et des citoyens, en effet, ils commencent à comprendre l'importance de ce patrimoine pour leurs identités nationales, à savoir que dans l'architecture traditionnelle le tourisme peut nuire à la préservation et la sauvegarde de l'authenticité du patrimoine bâtis et des savoirs faire locaux. Pour freiner ce phénomène il est nécessaire d'introduire la notion du tourisme durable dans ce type d'architecture.

PARTIE EMPIRIQUE

Le désert se vit, il ne se raconte pas...

**Si le vent pousse le nuage, le ciel s'éveillera et se soulage,
On apercevra l'érythème du soleil, Sur le désert qui se déplume de ses
feuilles,**

**Un Oasis isolé dans le sable, Brodé de palmier et des êtres aimables,
Ici on respire le parfum aride, On s'habille d'une peau sèche et sans ride,**

**Plus loin le ciel tombe sur la terre, On s'enterre dans le ventre du Sahara,
Remous de sable embrume notre air, Sur le dos des Chameaux on sera
là-bas,**

**Sous l'étoile Saharienne et discrète, La nuit tombe sur les âmes des
poètes,**

Où le paysage s'unit avec la poésies le chant épouse la mélodie !

(Bousselham, Avril . 2011)

Introduction

C'est dans cette partie que nous allons justifier le choix de notre assiette d'étude qui se situe dans la région de la Saoura et notamment dans le vieux Ksar à TAGHIT de la ville de Bechar, suivit d'une présentation de ses derniers dans le cadre de la recherche et de l'identification des valeurs culturelles d'une architecture Ksourienne et de leur mise en tourisme. Ensuite nous allons expliquer la méthodologie d'analyse choisie qui regroupe deux types d'enquêtes, en premier lieu l'étude par observation de certains critères culturels de cet espace, en second lieu une enquête par questionnaire que nous avons effectué sur terrain accompagné d'une étape d'interprétation des données obtenues à l'aide d'un logiciel de statistiques (Stat Soft,7.1), afin d'y parvenir à identifier les valeurs culturelles pour établir un plan d'action pour leur mise en tourisme.

I- Le choix de l'aire d'étude :

Le désert fascine par sa beauté, sa puissance, sa sérénité et son silence absolu. Le Grand sud algérien offre des paysages d'une grande diversité: de vastes plateaux, des canyons profonds, des massifs découpés par de profondes vallées, des talus rocheux, des oasis et des palmeraies, d'immenses montagnes volcaniques, des groupes de rochers exceptionnels, des régions de dunes de sable, belles comme des images.(La famille Ben Sebgag et son équipe, 2004).

Taghit l'accueillante, Taghit la généreuse, la magicienne ne sera pas dans les bras de l'oubli. Cette région saharienne dans la wilaya de Béchar appartient à l'ensemble saharien du nord occidental à fort potentiel de diversité biologique. Lieu d'implantation humaine très ancien, elle possède un riche savoir populaire en matière de diversité culturelle et de pratiques agricoles traditionnelles.

Notre choix s'est porté sur Taghit située à 95 km au sud de Béchar. C'est un des nombreux ksour que recèle la wilaya de Béchar en particulier et la vallée de la Saoura en général. Il constitue un échantillon intéressant d'étude, et un prolongement d'un travail effectué en graduation qui nous permet d'acquérir une connaissance préliminaire sur la région qui peut s'avérer importante dans la recherche bibliographique dont la mesure où il présente des vestiges culturels et architecturaux. Une extrapolation des résultats à cette région est envisageable.

Le vieux ksar millénaire de Taghit ayant subi les aléas du temps c'est dégradée est fut abandonné, par ses occupants au profit d'habitations érigées en périphérie provoquant ainsi une perte de son usage et son identité. Pour cela, notre étude sera portée sur ce ksar en vue d'établir le rapport entre son aspect architectural et le mode de vie des ksouriens afin de déceler les caractéristiques culturelles du ksar. Ce dernier devrait être une richesse touristique et économique pour la région de Taghit.

II- Présentation de la ville de Bechar :

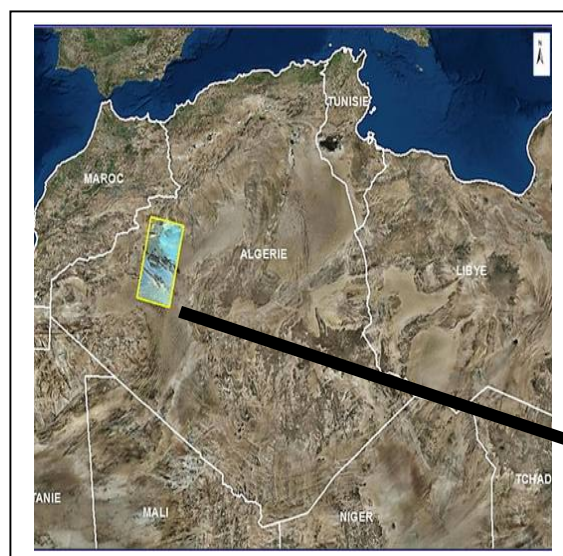


Figure N°13: carte de l'Algérie montrant la situation de Bechar . (source :Agence spatiale Algérienne -ASAL-2014-2015).

- limite de la wilaya
- limite de la commune

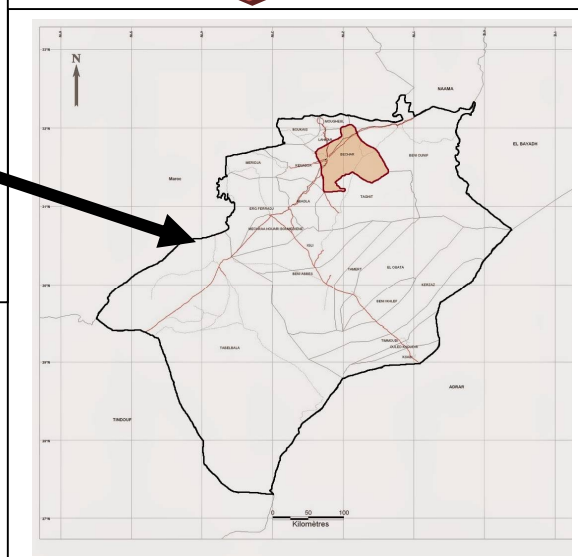


Figure N°14: carte des limites de Bechar (source: Elhachmi Arour traiter par Map info (WGS 84°).2007).

La wilaya est située au Sud-ouest de l'Algérie, à la frontière marocaine.

Elle est limitée par les wilayas suivantes:

- ☐ Naama et El Bayadh au Nord.
- ☐ Tindouf au Sud.
- ☐ Adrar à l'est.
- ☐ Le Maroc à l'Ouest.

Le Chef-lieu de wilaya est situé à 980 km au Sud-ouest de la capitale et à 600 Km d'Oran.

La wilaya s'étend sur une superficie de 161400 Km².

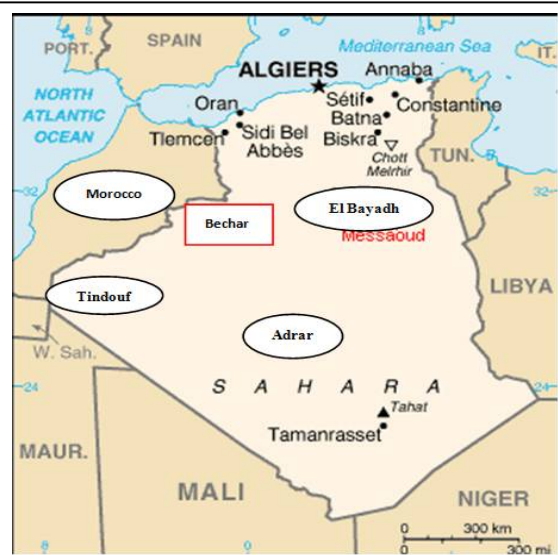


Figure N°15: carte des wilaya délimitant Bechar (source: PDEAU de Bechar traiter par Map info (WGS 84°). 2002).

III-Les Caractéristique de la région de Taghit :

Taghit l'enchanteresse est un véritable paradis au bord de l'erg et un oasis au décor de carte postale. Elle inclue une agglomération traditionnelle de 6 ksars, autour d'une vaste palmeraie. Elle représente un Trésor biologique, mais aussi patrimonial et architectural, avec ses maisons aux couleurs ocres qui sont en parfaite harmonie avec le paysage, implantées au cœur de l'oasis et dominées par le ksar. Taghit est aussi la ville du Maoussem, cette grande fête annuelle célébrant la récolte des dattes à la fin octobre, une fête de musique et de couleurs, inoubliable pour les chanceux de passage.

III-1- Situation de la région :

A 95 km au sud de la ville de Bechar légèrement à l'est de l'ancienne piste transsaharienne reliant L'Algérie au Niger par Tanezrouft se trouve la petite Oasis de Taghit.

Elle est composée de quatre Oasis satellites : zaouïa el foukania, Zaouïa el Tahtania, Berrebi et Bakhti. Taghit forme une guirlande de Ksour qui se dressent d'amont en aval sur la rive gauche de l'oued Zousfana au pied du grand Erg occidental (Taghit : pèlerinage aux sources de notre Humus)

Les coordonnées géographiques sont :

Latitude : 30.9166670 / 30°55'0 S

Longitude : -2.0333330 / 2°1'59"W. (source: google earth.2016)

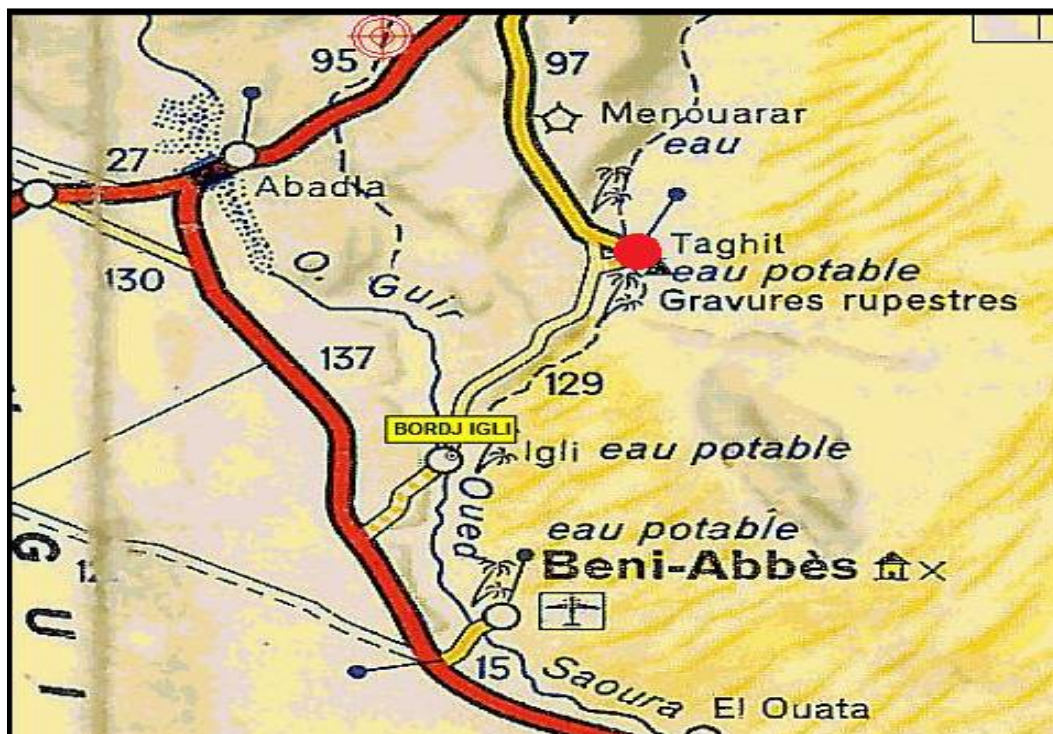


Figure N°16: Situation de Taghit. (Source : carte Michelin 153. 1992)

III-2- Limite de l'aire d'étude :

Taghit est située dans la zone nord-est de la wilaya de Bechar, elle est limitée au nord par la commune de Bechar, au nord-est par la commune de Beni-Ounif, au sud par les communes de tamtert, de Beni Abbès et d'Igli et à l'ouest par la commune d'Abadla .

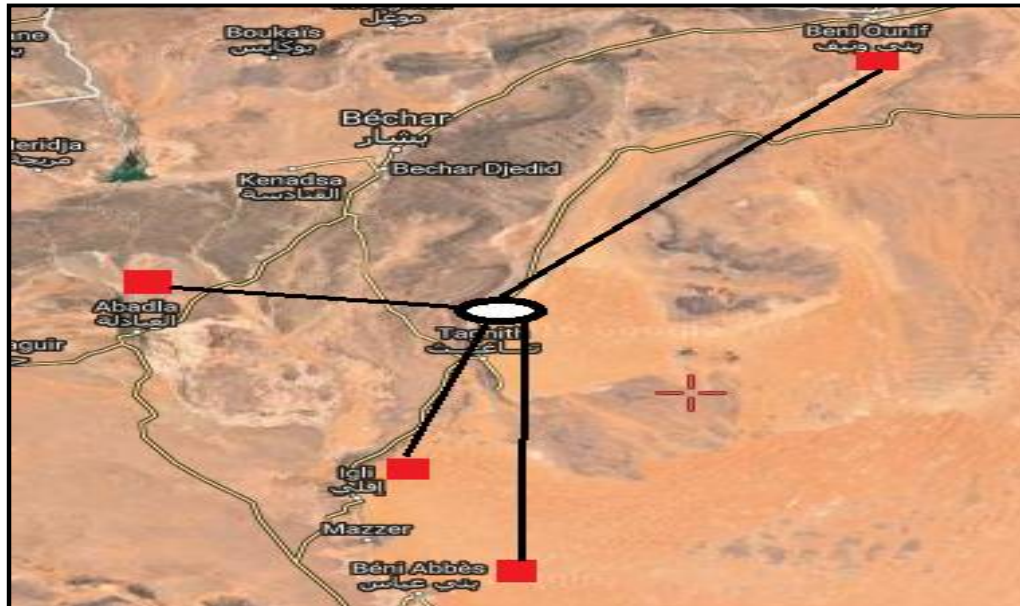


Figure N°17: carte des limites de la commune de Taghit (source: Mebarek Teyeb, technicien supérieur en tourisme. 2016).

III-3- aperçu historique :

La région de la Saoura semble avoir été habitée depuis les temps les plus anciens ce qui est confirmé par la présence des gravures rupestres. Au IVème siècle de l'hégire , les habitants étaient si nombreux, qu'ils formaient un koum. De la serait venue l'appellation de Beni Goumi.

D'après le témoignage des habitants autochtones le nom de Taghit tire son origine du mot arabe 'غيث' ou 'إغاثة' qui vient d'une légende dans laquelle un vieux est pris par la fatigue en marchant dans le Sahara ou il lui est apparu une oasis riche en fruits et sources d'eau dont il s'est reposé et trouva le secoure, en outre ce mot dérive d'un mot berbère 'تاغونت' qui signifie 'pierre' ou 'تغليت' qui désigne le plateau, puisque il est construit sur une colline et 'اغيل' est le bras et certains disent que c'est l'endroit entre les dunes de sable et la vallée de la Zousfana .(source: témoignage Mebarek Teyeb, technicien supérieur en tourisme, 2016).

III-4- Les éléments naturels :

Taghit est caractérisée par une végétation constituée essentiellement de palmiers. Elle est alimentée par une source d'eau (l'oued zousfana) qui la traverse. La palmeraie fait 18km de longueur étirée sans interruption et contient près de cent mille palmiers.

III-5- Le climat :

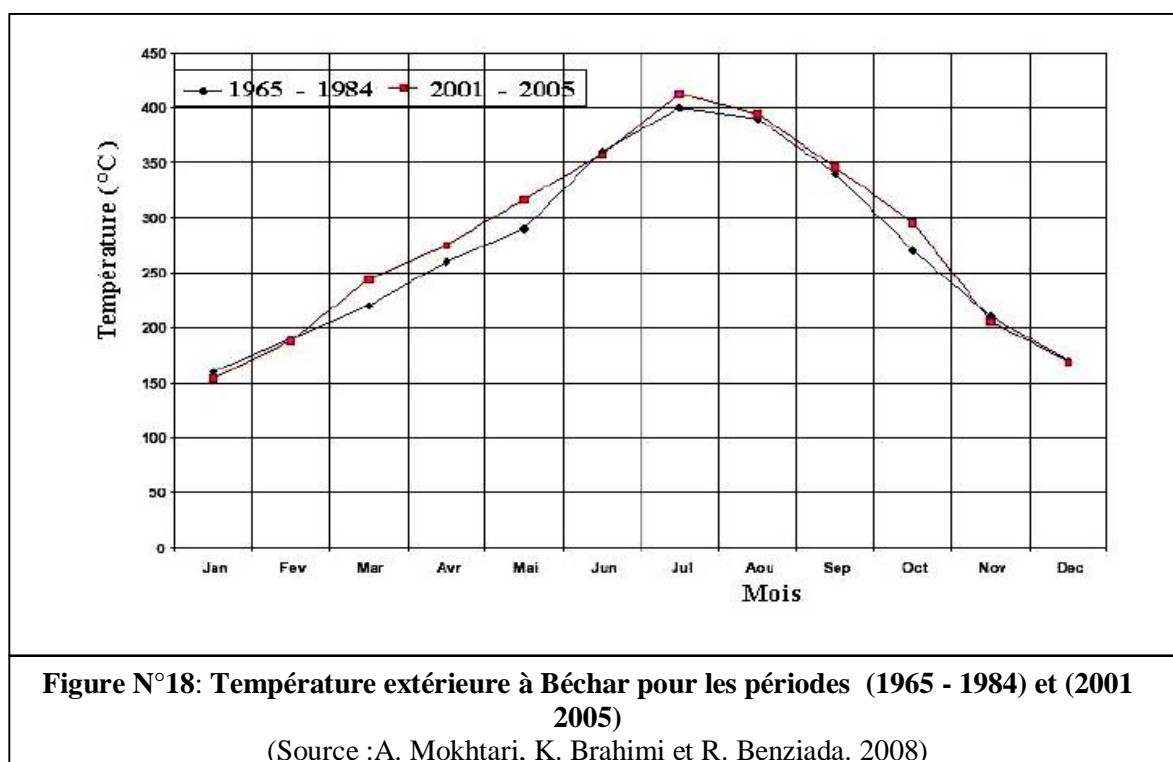
Taghit appartient à la zone du climat saharien aride qui est la zone climatique "E". Son climat se caractérise par un été chaud et sec, un hiver modéré par moment et par des écarts de températures importants entre l'hiver (2 à 3 ° C) et l'été (45°C). Cette région est marquée par des vents de sable fréquents et souvent violents (100 km/h).

Les seules données existantes de la région donnant les variations mensuelles des températures de la région datent de 1997 sont établies par la station météo de la ville de Béchar. (Station météorologique de Béchar, Algérie 2005).

Paramètres	MOIS											
Température en °C	Jan	Fev	Mar	Avr	Mai	Juin	Juil	Aout	Sep	Oct	Nov	Déc
Température Maximales	16,0	20,7	22,6	24,4	30,7	36,5	40,5	37,3	33,1	27,9	22,7	18,2
Moyenne Des Maximum	16,2	19,1	22,3	25,7	29,4	36,2	39,7	38,9	33,9	27,2	20,6	17,2
Température Minimales	5,8	6,6	9,7	14,0	19,2	22,6	26,8	25,2	22,5	16,9	9,7	5,4
Moyenne Minimales	3,9	6,8	9,7	13,7	17,5	23,4	26,6	26,3	21,9	15,5	9,1	5,0

Tableau N°07: variation annuelles des températures (source: station météorologique de Béchar. 2005)

Dans une étude sur l'architecture et le confort dans les zones arides application au cas de la ville de Béchar, il a été mis en évidence l'augmentation de la température dans la ville de Béchar entre les périodes 1965 - 1984 et 2001 – 2005.(Mokhtari A, Brahimi K, 2008 .p 307 à 315.)



III-6- Précipitations :

La moyenne annuelle de la décennie est de 50,4 mm, ce qui confirme l'aridité du climat. Mais néanmoins Taghit à connu des inondations importantes en octobre 2008.

Année	Pi (MM)
1987	30,5
1988	33,9
1989	60,8
1990	20,8
1991	24,8
1992	16,6
1993	87,3
1994	117,3
1995	78,2
1996	80,2
1997	13,5
1998	31,6
1999	70,2
Moyennes	51,21

Tableau N°08: Variation des précipitations moyennes Annuelles à la station de Béchar.(source: service technique de la station. 2005)

IV- Description du vieux ksar de Taghit

IV-1- plan de masse du vieux ksar :

IV-2- Présentation du Ksar :

Le Ksar de Taghit a été construit au 14^{ème} siècle par le wali sidi Ahmed suivant les uns par les ouled amarra descendant d'un autre wali sidi Slimane suivant les autres. Il est composé d'environ 130 maisons .Il présente tous les aspects typiques que le visiteur s'attend à trouver dans un ksar du sud, le jeu du clair obscur savamment organisé, les alternances des espaces couverts et non couverts, de parois plaines et d'espaces accueillant. Les ruelles tortueuses et réservant des surprises, des maisons dont on devine la présence mystérieuse et interdite, tout cela contribue à créer un atmosphère particulière que le silence des lieux ne fait que renforcer .

IV-3- Genèse et évolution :

Le ksar de Taghit n'a pas été fruit d'une planification initiale de son ensemble. Il est, comme beaucoup d'autres ksour, le résultat d'une évolution continue et régie par les contingences qui apparaissent dans le temps.

Le premier embryon du ksar a été : **Derb BOUCHLIH** " père des berbères " (figure n°19) au fur et à mesure que la population augmentait, la nécessité d'un agrandissement, somme toute logique sa fait sentir. Cette première extension : réalisée en commençant par la mosquée, a donné naissance à : **Derb ENNOUADAY** "du bas" (figure n°20). La deuxième extension du ksar occupée par les Harrathines a pour nom **Derb LAHNAYEN** " ceux qui travaillent pour les notables " (figure n°21). le ksar, connaissant un afflux sans cesse grandissant, **Derb ENNOUADER** " espace ou s'effectuent le traitement des moissons " (figure n°22), a été la plus grande extension entreprise. Suite à cela, la dernière extension de la manière la plus naturelle, en occupant ce qui restait de libre du massif rocheux, vint constituer ce qui sera appelé **FOUM EL KSAR** "entrée principale" (C.O.S engineering. 1994. P04).

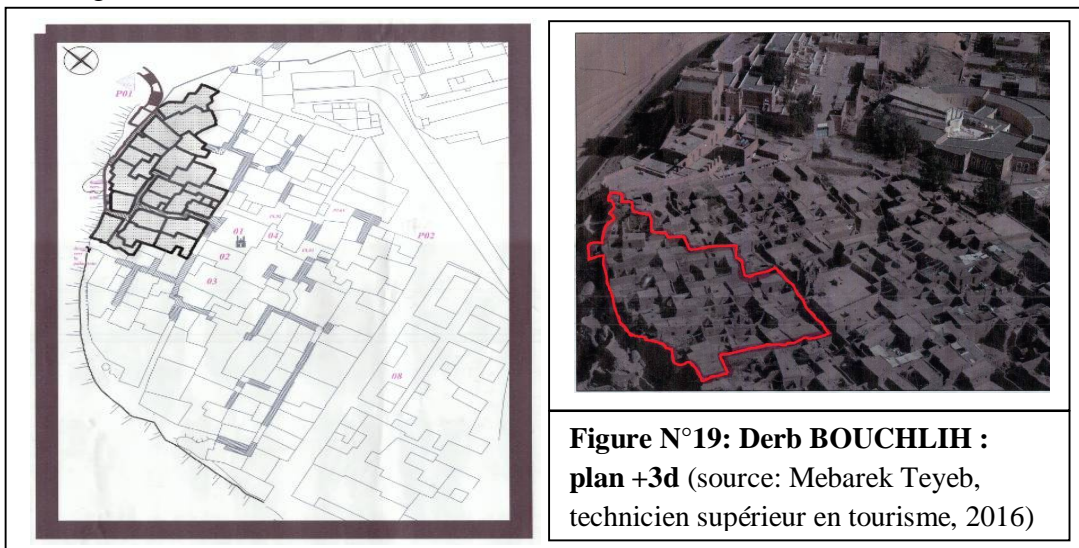


Figure N°19: Derb BOUCHLIH :
plan +3d (source: Mebarek Teyeb,
technicien supérieur en tourisme, 2016)

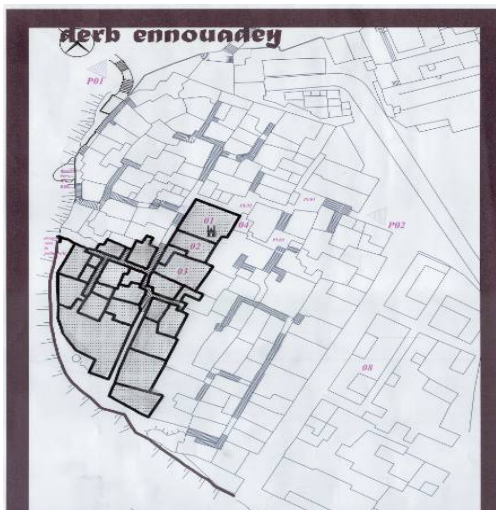


Figure N°20: Derb ENNOUADAY :
plan +3d. (source: Mebarek Teyeb,
technicien supérieur en tourisme. 2016)

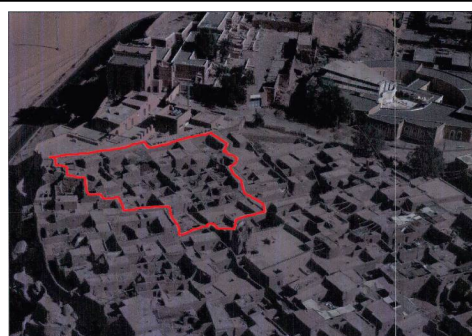


figure N°21: Derb ELHNAYENE :
plan +3d. (source: Mebarek Teyeb,
technicien supérieur en tourisme. 2016)

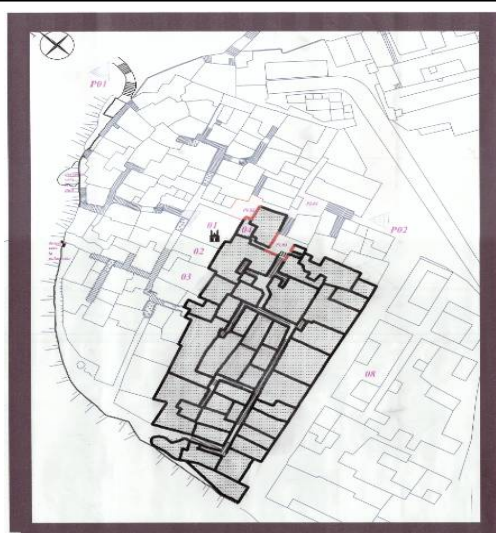


Figure N°22: Derb ENNOUADER :
plan +3d. (source: Mebarek Teyeb,
technicien supérieur en tourisme. 2016)

IV-4- compacité et homogénéité :

les gabarités des maisons de ksar et les matériaux utilisés, représentent une unité bien ordonnée et une très grande harmonie architecturale, La couleur ocre des parois de ces habitations intègre parfaitement le ksar dans le paysage Naturel. La maison constitue l'unité de base et pouvait abriter plusieurs fonctions.

Le ksar présente une structure dense et compacte. le bâti occupe une surface de 11487 m², alors que la surface non bâtie est de 902 m². ce qui donne un coefficient d'occupation au sol de l'ordre de 88 %.(témoignage Mebarek Teyeb, technicien supérieur en tourisme, 2016).



Figure N°23 : l'harmonie entre bâti et environnement.(Source: Auteur. 2016)

IV-5- structure du ksar :

Le ksar fortifié est bâti sur la pointe de l'éperon rocheux qui tombe à pic sur l'oued Zousfana (voir Figure 24). il est composé de deux entrées en vue de créer un échange avec l'extérieur : l'une donnant sur la palmeraie (voir Figure 25), l'autre donnant sur le cimetière.



Figure N°24 : oued Zousfana. (Source : auteur. 2016)



Figure N°25 : le piton rocheux et la sortie vers la palmeraie.

(Source: auteur. 2016)

IV-6- Le système viaire :

Suivant un tracé homogène souvent arborescent qui se termine toujours par des impasses, le système viaire du ksar desserve les habitations et il permet d'y accéder d'une manière discrète, en passant de la rue à la ruelle puis à l'impasse. L'intimité joue un rôle primordiale pour établir la voirie au sein du ksar, leurs degrés d'étroitesse permet de distinguer entre les espaces publics, semi privés et privés

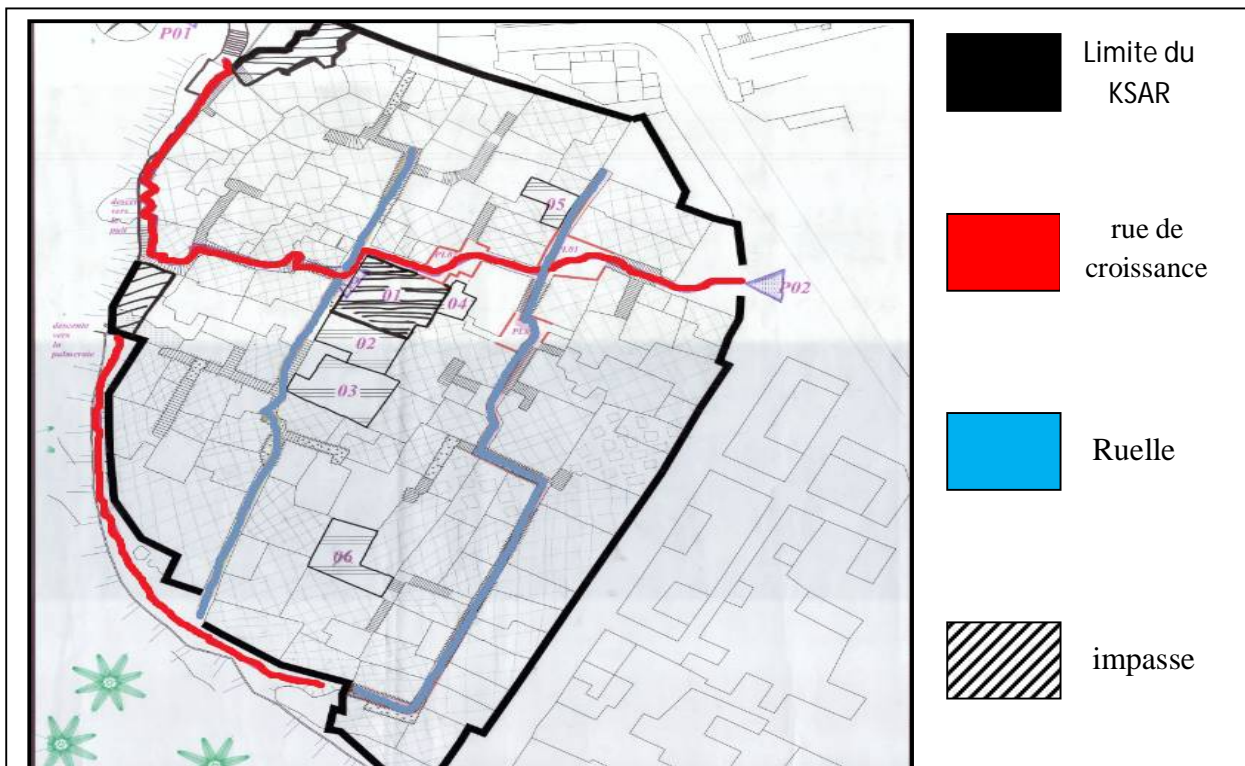


Figure N°26: carte de système viaire du ksar (source: : Mebarek Teyeb, technicien supérieur en tourisme / traité par l'auteur. 2016)

IV-7- Disposition techniques :

IV-7-1- Les ouvertures :

pour des raisons sociales (intimité) et des raisons climatiques (réduire l'ensoleillement), les ouvertures des maisons se trouvent toujours à l'étage, elles sont petites et peu présentes.



Figure N°27 : photo illustrant la position et le dimensionnement des fenêtres. (source: auteur. 2016)

IV-7-2- La ventilation :

Au niveau du plafond de West Eddar se trouve une ouverture appelée « Ain Eddar » à travers laquelle la lumière pénètre dans l'ensemble de la maison (éclairage zénithale), mais aussi elle joue un rôle pour réguler la température par le biais d'une ventilation naturelle.



Figure N°28 : vue de l'extérieur de Ain Eddar. (source: auteur. 2016)

IV-7-3- Le système constructif :

L'éperon rocheux était la base et les fondations de toutes les maisons du ksar. Les autochtones construisaient leurs maisons à l'aide des matériaux locaux et avec la participation des hommes et des femmes. Ils ramenaient la terre de l'oued pour les murs et c'était avec les troncs de palmiers et leurs feuillages qu'ils tissaient les plafonds.

IV-7-3-1- Les murs :

Les murs se composent d'un agencement de pierre de l'adobe (mélange entre sable, argile et fumier). Ils ont une épaisseur qui varie de 40 à 50 cm. Pour éviter une compression importante, la hauteur sous plafond ne dépasse pas les 3m.

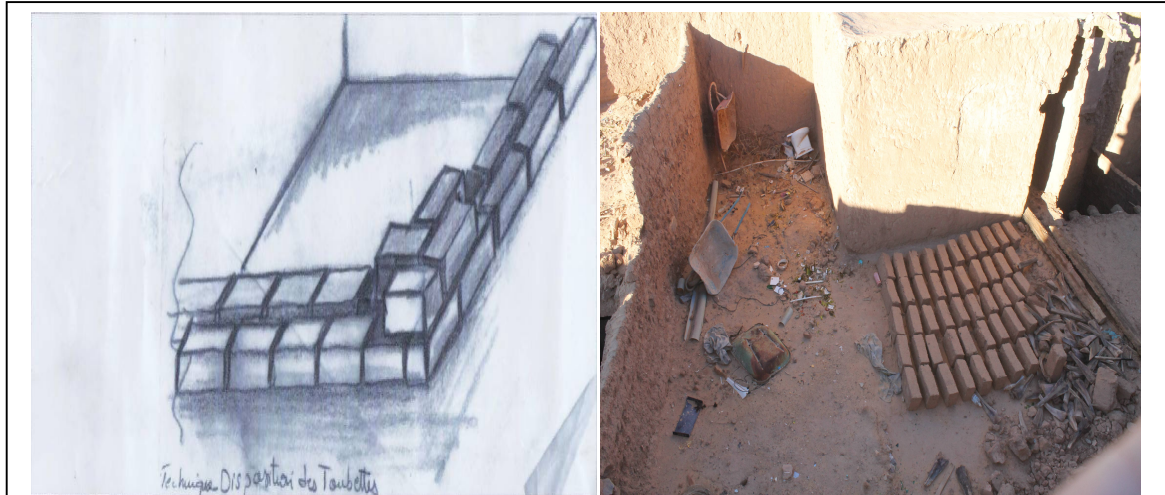


Figure N°29 : les toubettes utilisées pour les maisons ksouriens (source: auteur. 2016)

IV-7-3-2- Les planchers :

On utilise pour la réalisation du plancher les composants du palmier. (Voir figure n°30), Ils sont composés de :

Tronc et Solive comme structure porteuse, Le tronc du palmier est utilisé en entier ou en grande parties ou coupé dans le sens de la longueur en deux, en trois ou en quatre parties pour donner des solives, le plafond est constitué de gaines de palmiers juxtaposées entre elles et la surface extérieure du plafond est recouverte d'une couche de terre battue, Ce qui nécessite un entretien saisonnier.

La largeur des pièces est limitée par la capacité de la charge et par la résistance à la flexion du tronc du palmier.

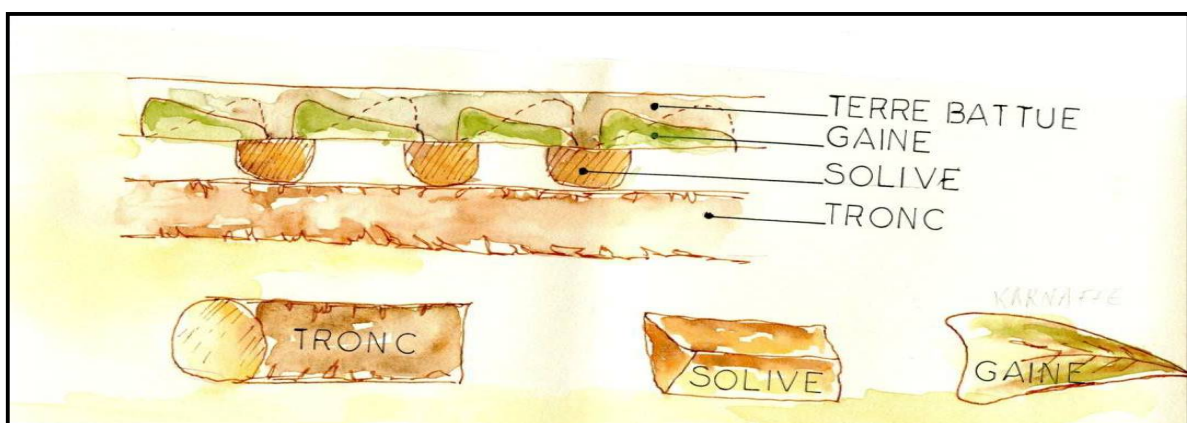


Figure N°30 : composition du plancher de l'habitation ksourienne.(source: Mebarek Teyeb, technicien supérieur en tourisme. 2016)

V- Méthodologie et travail de terrain :

Introduction :

Tenant compte des objectifs préalablement fixés qui sont d'une part, Identifier les valeurs culturelles de Taghit et d'autre part Déceler ses caractéristiques culturelles.

Et pour y parvenir nous allons choisir une méthodologie de travail en vue d'arriver à une compréhension et tirer des enseignements de la recherche afin de mettre en action l'opération de la mise en tourisme des valeurs culturelles pour qu'elle soit un potentiel qui contribue au développement économique de la région. Pour cela nous allons procéder avec l'enquête par questionnaire et l'enquête par observation.

Ce qui va nous permettre d'effectuer une analyse du mode de vie de l'habitant du vieux Ksar de Taghit, identifier ses valeurs culturelles afin de proposer un projet de mise en tourisme du ksar de Taghit.

V-1- L'enquête par questionnaire :

V-1-1- Définition :

Selon Maurice ANGERS (1996): « *le questionnaire est un moyen de rentrer en communication avec des informateurs, en les interrogeant un à un et de façon identique, en vue de dégager des réponses obtenues, des tendances dans les comportements d'une large population* »

V-1-2- le formulaire des questions :

Est un instrument de collecte de données, on le construit à travers plusieurs types de questions. Dans le formulaire il faut tenir compte de la disposition des questions, de leur agencements ainsi dans la présentation et la validation du questionnaire. (Maurice ANGERS, 1996, p180)

V-1-3-les types de questions :

V-1-3-1-Les questions fermées à réponse unique: ce sont les questions les plus simples. La question est le plus souvent sous forme interrogative, les réponses sont généralement par oui ou non.

V-1-3-2- les questions ouvertes : ce type de questions ne canalise absolument pas l'enquête qui exprime librement son opinion.

V-1-3-3- les questions à choix multiples : la personne enquêtée choisit parmi plusieurs réponses, celles qui conviennent le mieux à son opinion.

V-1-4- Le but du questionnaire :

-La collecte des données et d'informations.

- Expliquer des phénomènes.

-Atteindre des objectifs ou confirmer ou infirmer des hypothèses.

V-2- L'enquête par observation :

V-2-1- Définition :

Cette technique est primordiale pour effectuer notre étude du ksar, l'observation va nous permettre de comprendre son fonctionnement, récolter le maximum d'informations et déceler ses caractéristiques.

Selon Maurice ANGERS(1996) : *« l'observation en situation est une technique d'investigation qui sert à observer habituellement un groupe (village, une association) de façon non directive, en vue de faire un prélèvement qualitatif pour comprendre des attitudes et des comportements »* (Maurice ANGERS, 1996, p130).

V-2-2- Plusieurs étapes dans l'observation :

- 1. Avant l'observation :** noter les conditions d'accès au site, les organisateurs, les lieux, les heures etc. cette étape consiste a la récolte de données qu'on peut avoir avant l'observation même.
- 2. Sur place :** faite a partir de plusieurs outils de travail à citer :

-Les relevés : Le relevé est un processus dont le but vise à approfondir la connaissance que l'on peut avoir d'un édifice à travers une approche globale de mesures précises. Il s'articule autour de trois types de représentation du bâti : plan, coupe, élévation (façade). Le relevé exprime de façon claire et complète, la construction de l'édifice étudié : dimensions, proportions, forme, nature des matériaux et techniques de construction.

-La prise de photos : représente un très bon outil de travail grâce a laquelle on peut déceler des caractéristiques.

-Prise de note et enregistrement de témoignages : elle consiste à enregistrer et à écrire toutes informations et témoignages recueillis.

V-3- Travail de terrain :

Départ de Bejaia le 13 novembre 2016 à 7h du matin, arrivés à TAGHIT à 3h 45 du matin le14 Novembre.

A 9h du matin direction vers le vieux ksar de Taghit ou on a effectué une première visite (découverte des lieux) et la rencontre de notre guide Mr MBAREK Teyeb qui nous a fixé un rendez vous pour le lendemain afin de nous aider a distribuer les questionnaire et nous donner tout les informations dont il dispose. L'après-midi on s'est dirigés à l'université de BECHAR où on a fait la rencontre avec Mr. HAMOUINE (professeur d'architecture au sein de l'université) qu'il nous a permis de consulter quelques mémoires de recherche spécialités patrimoine mais aussi on a distribué 10 questionnaires aux étudiants. A 17h retour à TAGHIT.



Figure N°31 : photo du groupe l'heure de travail sur terrain (source: auteur .2016)

Le 15 novembre, réveil à 6h du matin et départ à 7h vers l'université de BECHAR pour assister au cour de Mr. HAMOUINE (patrimoine) et pour la récupération des questionnaires qui nous semblait pas aussi fiable parce que les répondants étaient des jeunes et ne connaissent pas le vieux ksar, mais nous avons prévus 10 questionnaires de plus aux 30 ce qui nous a permis au retour au ksar a 15h de distribué 20 exemplaire traduit en arabe et 10 en français, et cela pour deux catégories : les autochtones et les touristes avec la compagnie de Mr. TAIB MBAREK (technicien supérieur en tourisme et guide touristique) et l'immense aide de nos camarades AZIRI, LARABI et LOUASLI pour la distribution des questionnaires mais surtout pour expliqué a chaque personne interrogées les questions pour éviter leurs mal interprétations.

Le 16 novembre, réveil à 6h du matin direction le KSAR, c'est la ou on a effectué les différents relevées, prise de photos, croquis et récupération des informations et plans de masse de la part de monsieur MBAREK qui nous a ouvert la porte de la maison de ses grands parents, une maison typique de vieux ksar non modifiée, c'est la où il nous a bien expliqué l'organisation de la maison espaces par espaces et nous avons été partagées en deux : ceux qui note les dires de Mr MBARK tandis que les autre font des relevées .

Tout le long de notre travail de terrain ont été accompagnés par notre professeur Mr. BOUFASSA, et les journées de travail commence tôt le matin ou l'après midi et cela par rapport aux conditions climatiques et a la présence de personnes au sein du ksar.

Une fois de retour a Bejaia on a directement passé a l'étape de trie et d'interprétations des données. Les données obtenus par le questionnaire seront interprétées a l'aide d'un outil de statistique : STATISTICA (Star Soft 7.1).

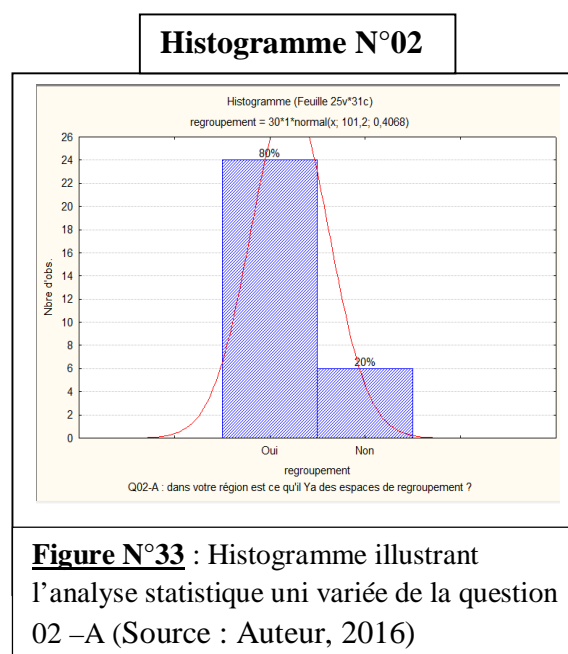
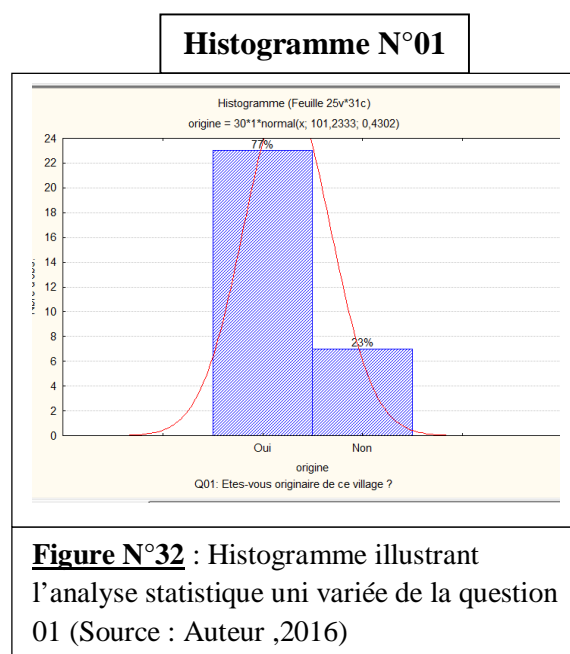
VI-Analyse statistique et Interpretation :

VI-1- Anlayse unvariéé :

Cette analyse nous illustre que :

L'histogramme N°01 nous illustre que La majorité des personnes interrogées (77%) affirme qu'ils sont originaires du village , peu de personnes (23%) dit qu'ils sont des touristes (**Voir figure N°32**).

L'histogramme N°02 nous illstre que la majorité des personnes questionnés (80%) dit qu'il existe plusieurs espaces de regroupement social alors que la minorité (20%) pense que ces espaces n'existent pas (**Voir figure N°33**).



L'histogramme N°03 nous illustre qu'un taux de (33%) affirme que les espaces de regroupement social sont le marché et Rahbah. Deux categories de deux taux avoisinant les (20%), le premier estime que l'espace de regroupement social est le marché alors que le second reste sans opinion .

Un autre taux estimé a (7%) pense que l'espace de regroupement social est Rahbah. 5 autres categories estimés a des taux equivalent se situent a des pourcentages de (3%) déclarent que les espaces de regroupement sont Rahbah et le marché soit Mosquée et café ou encore les dunes or le marché et Meghizra (**Voir figure N°34**).

L'histogramme N° 04 nous illustre qu'un peu plus que la moitié des habitants (60%) temoignent que le marché n'est destiné qu'aux hommes , un peu moins de moitié (40 %) déclarent que le marché est destiné aux hommes et aux femmes (**Voir figure N°35**).

Histogramme N°03

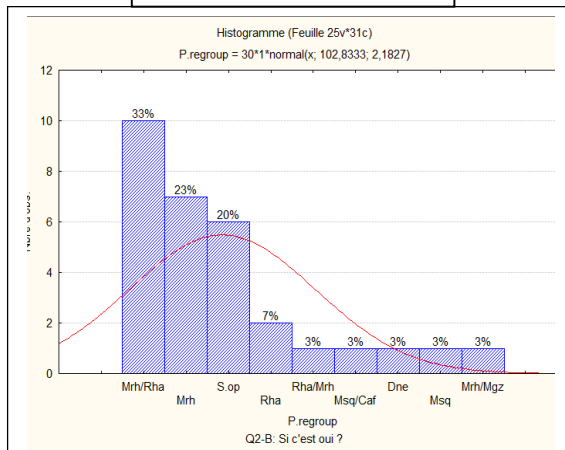


Figure N°34 : Histogramme illustrant l'analyse statistique uni variée de la question 02-B (Source : Auteur, 2016)

Histogramme N°04

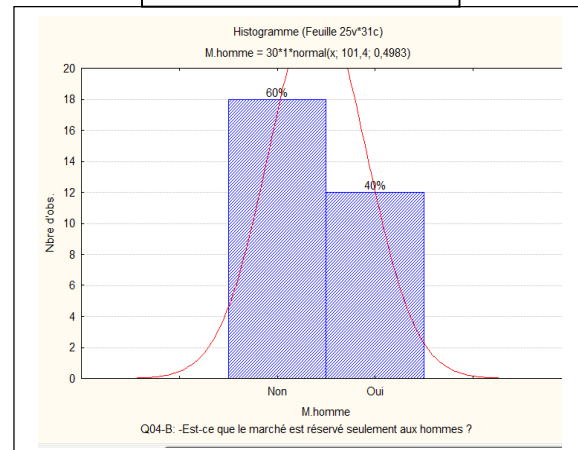


Figure N°35 : Histogramme illustrant l'analyse statistique uni variée de la question 04-B (Source : Auteur, 2016)

L'histogramme N°05 nous illustre que la majorité des personnes questionnés(73%) indique qu'il ya une mixité entre filles et garçons a l'école et la minorité (27%) dit qu'il existe pas de mixité entre filles et garçons a l'école (Voir figure N°36).

L'histogramme N°06 nous illustre que deux categories de deux taux avoisinant les (40%), le premier affirme que les rues du Ksar sont étroites a cause des conditions climatiques et sociales . le second temoigne que c'est a cause des conditions climatiques seulement .

Un autre taux estimé a (7%) pense que l'étroitesse des rues du Ksar revient seulement aux conditions sociales alors qu'un taux de 10% reste sans opinion (Voir figure N°37).

Histogramme N°05

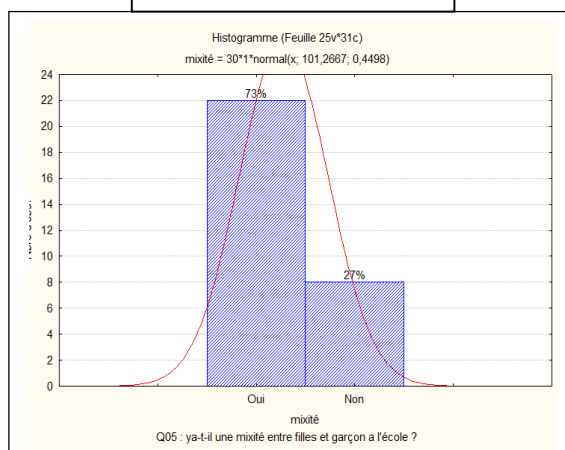


Figure N°36 : Histogramme illustrant l'analyse statistique uni variée de la question 05 (Source : Auteur ,2016)

Histogramme N°06

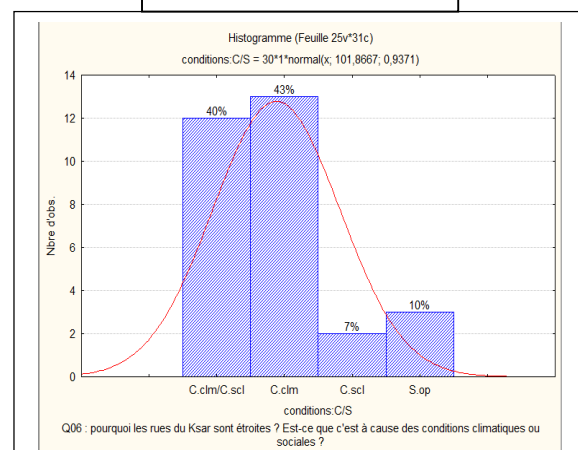


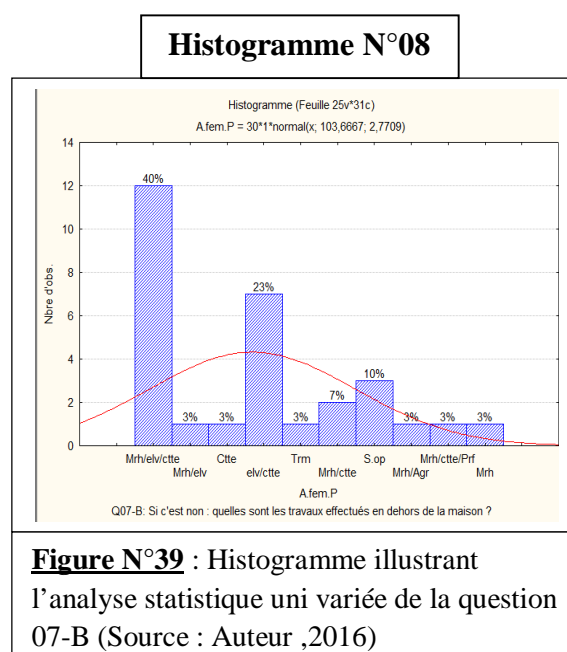
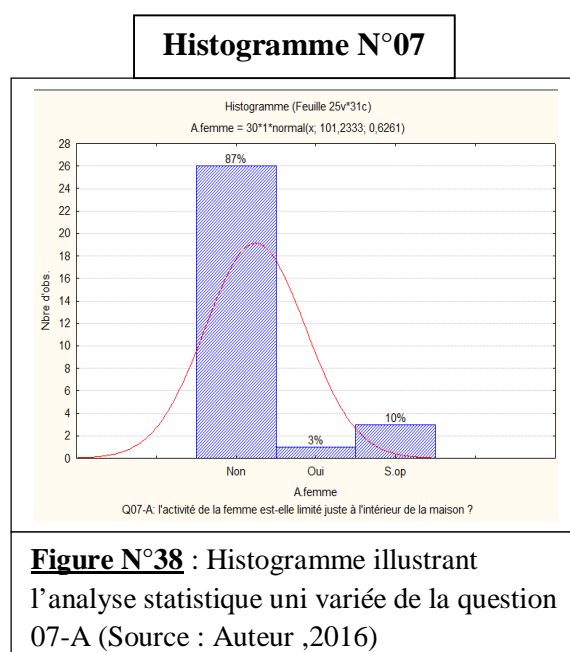
Figure N°37: Histogramme illustrant l'analyse statistique uni variée de la question 06 (Source : Auteur ,2016)

L'histogramme N°07 nous illustre que la majorité des personnes interviewées (87%) estime que l'activité de la femme ne se limite pas juste a l'interieur de la maison . Un taux de (3%) pense que son activité se limite juste a l'interieur de la maison alors qu'un taux de (10 %) reste sans opinion (Voir figure N°38).

L'histogramme N°08 nous illustre qu'un peu moins de la moitié des habitants (40%) dit que l'activité de la femme se focalise sur ces trois activités qui sont : le marché - l'elevage et cueillette .Un autre taux estimé a (23%) déclare que l'activité de la femme se limite a ces deux activités : l'élevage et la cueillette.

Deux catégories de deux taux avoisinant les (10%), le premier affirme que l'activité de la femme se concentre entre ces deux activités : le marché et la cueillette alors que le second reste sans opinion .

6 autres categories estimés a des taux equivalents se situent a des pourcentages de (3%) déclarent que l'activité de la femme se focalise sur ces activités , soit marché et elevage ou encore cueillette or marché et agriculture (Voir figure N°39).



L'histogramme N°09 nous illustre qu'un peu plus de la moitié des personnes interrogés (53%) déclare que tous ceux qui habitent le Ksar ont la même situation sociale et moins que la moitié (37%) dit qu'ils n'ont pas la même situation sociale alors qu'un taux de (10%) reste sans opinion (Voir figure N°40).

L'histogramme N°10 nous illustre qu'un peu moins que la moitié des personnes interviewées (43%) affirme que la terre crue est le matériaux le plus utilisé pour la construction .

Deux categories de 2 taux de (10%) , le premier annonce que la terre crue , la terre cuite et le ciment sont les matériaux les plus utilisés pour la construction. Le second reste sans opinion.

Trois categories de 3 taux de (7%) , le premier déclare que la terre cuite et la terre crue sont les matériaux les plus utilisés pour la construction. le second temoigne que la terre crue et le palmier sont les plus utilisés. le 3éme annonce l'utilisation de la terre crue et le ciment dans la construction .

5 autres categories estimés a des taux equivalents se situent a des pourcentage de (3%) déclare que le matériau le plus utilisé dans la construction : soit la terre crue le palmier et le ciment ou encore la terre crue et le fumier ou le palmier et la terre crue or la terre cuite (Voir figure N°41).

Histogramme N°09

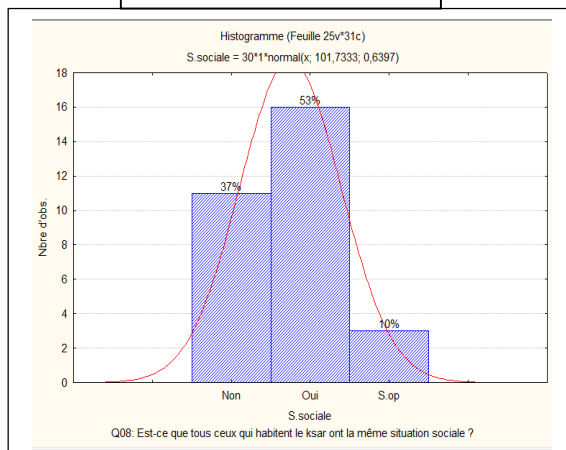


Figure N°40 : Histogramme illustrant l'analyse statistique univariée de la question 08 (Source : Auteur ,2016)

Histogramme N°10

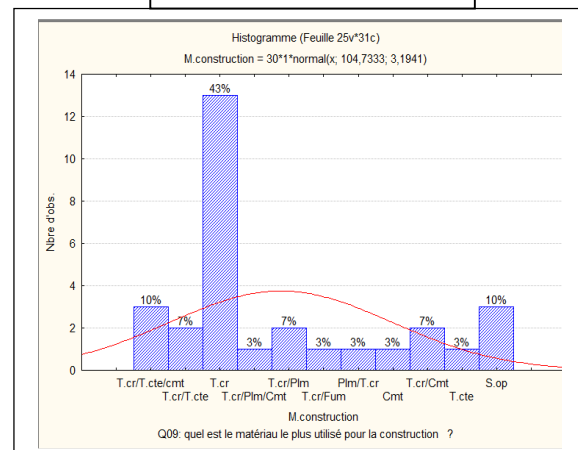


Figure N°41: Histogramme illustrant l'analyse statistique univariée de la question 09 (Source : Auteur ,2016)

L'histogramme N°11 nous illustre qu'un peu plus de la moitié des personnes interrogées (53%) estime que c'est seulement les hommes qui participent a la construction du Ksar et moins que la moitié (37%) indique que la construction du Ksar se fait par les hommes ainsi que les femmes alors qu'un taux de (10%) reste sans opinion (Voir figure N°42).

L'histogramme N°12 nous illustre qu'un peu plus de la moitié des habitants (53%) affirme qu'ils construisent encore avec de la terre et moins que la moitié (37%) dit qu'ils ne construisent pas encore avec de la terre alors qu'un taux de (10%) reste sans opinion (Voir figure N°43).

Histogramme N°11

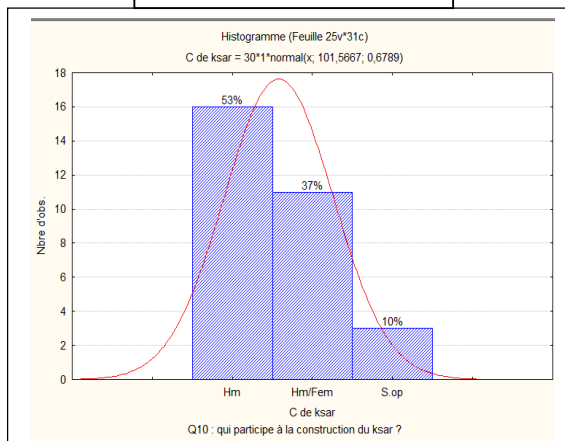


Figure N°42 : Histogramme illustrant l'analyse statistique univariée de la question 10 (Source : Auteur ,2016)

Histogramme N°12

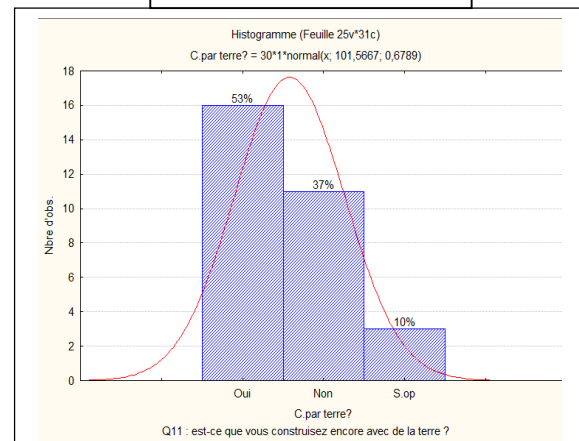


Figure N°43 : Histogramme illustrant l'analyse statistique univariée de la question 11 (Source : Auteur ,2016)

L'histogramme N°13 nous illustre que la majorité des personnes questionnés (83%) affirme que la topographie du site est un avantage pour la construction du Ksar .

Un autre taux estimé a (7%) declare que ce n'est pas un avantage alors qu'un taux de (10 %) reste sans opinion (Voir figure N°44).

L'histogramme N°14 nous illustre que la majorité des personnes interrogés (77%) temoigne que les animaux cohabitent avec les gens du Ksar.

Un autre taux estimé a (13%) dit qu'ils ne cohabitent pas avec ces derniers alors qu'un taux de (10%) reste sans opinion (Voir figure N°45).

Histogramme N°13

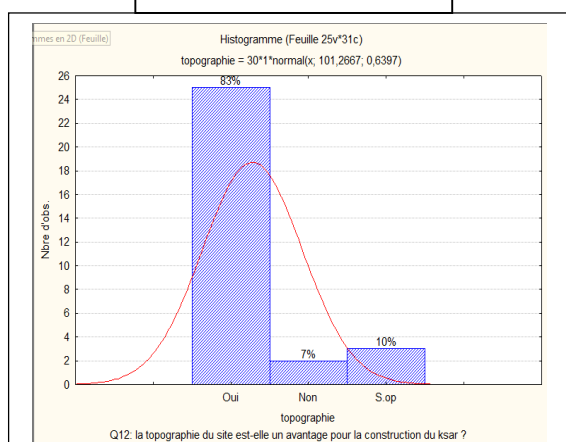


Figure N°44 : Histogramme illustrant l'analyse statistique univariée de la question 12 (Source : Auteur ,2016)

Histogramme N°14

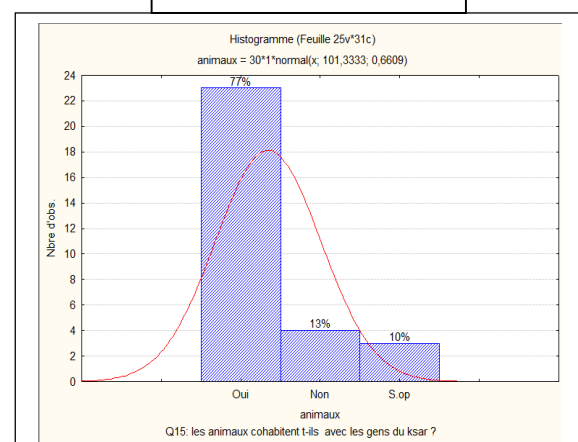


Figure N°45 : Histogramme illustrant l'analyse statistique univariée de la question 15 (Source : Auteur ,2016)

L'histogramme N°15 nous illustre que la majorité des personnes interviewées (77%) affirme que leurs habillement provient des animaux .

Un autre taux estimé a (13%) indique que leurs habillement provient dautres sources alors qu'un taux de (10 %) reste sans opinion . (**Voir figure N°46**)

L'histogramme N°16 nous illustre qu'un taux de 23% affirme que l'habillement populaire chez les hommes et les femmes est lizar et djelaba.

Deux catégories de 2 taux avoisinant les (10 %),le premier estime que la djelaba et bernous représentent l'habillement populaire chez les hommes et les femmes, le deuxieme reste sans opinion.

Deux catégorie de 2 taux avoisinant les (7%), le premier annonce que l'habillement populaire chez les hommes et les femmes est abaya et lizar ,alors que le deuxième affirme que lizar et bernous sont l'habillement populaire chez les hommes et les femmes. treize catégorie de 13 taux avoisinant les (3%), dont l'avis de ces derniers tourne autour de ces différents types d'habillement qui sont abaya, pantalon , djellaba , lizar, bernouse , l'Hayek, mlehfa.(**voire figure N°47**).

Histogramme N°15

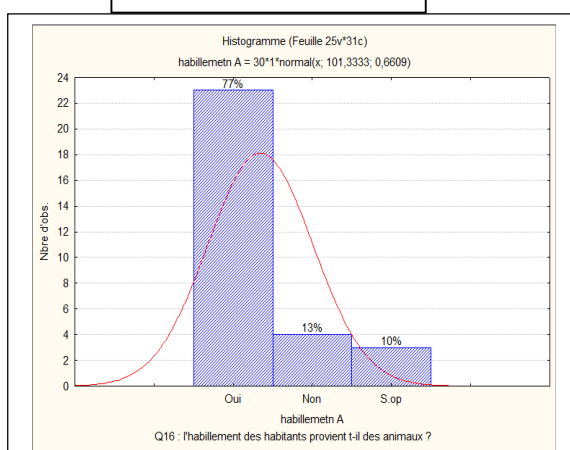


Figure N°46 : Histogramme illustrant l'analyse statistique uni variée de la question 16 (Source : Auteur ,2016)

Histogramme N°16

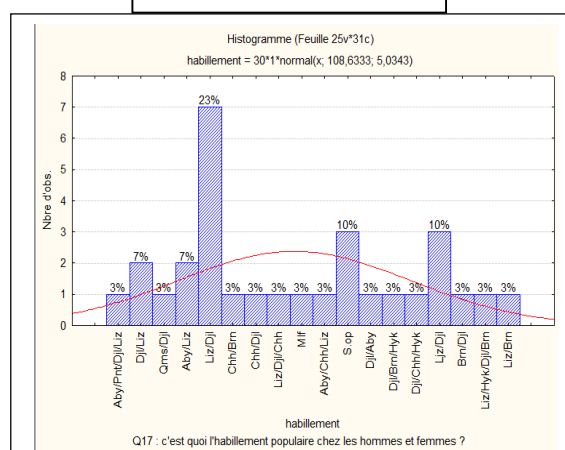


Figure N°47 : Histogramme illustrant l'analyse statistique uni variée de la question 17 (Source : Auteur ,2016)

L'histogramme N°17 nous illustre que trois catégories de 3 taux avoisinant les (20%),le premier affirme que leur pratique agricole est la cueillette, le second déclare qu'ils pratiquent la cueillette et la végétation alors que le 3ème dit que leurs pratiques sont la cueillette et l'agriculture. Quartes catégories de 4 taux avoisinant les (10%), le premier estime que leur pratique specifique est l'agriculture, le second déclare que c'est l'agriculture et l'élevage, le 3eme dit que c'est la cueillette et le labourer alors qu'un taux de (10%) reste sans opinion .

Cinq catégories de 5 taux de (3%) témoignent que leurs pratiques agricoles sont la végétation soit la cueillette des dates ou encore l'agriculture et le labourer or le labourer ou bien la cueillette, l'agriculture et le labourer (**Voir figure N°48**).

L'histogramme N°18 nous illustre qu'un peu moins de la moitié des personnes interrogées (30%) affirme que ce n'est pas pour la 1ere fois qu'ils visite le Ksar. Un taux de (27%) dit que c'est pour la 1ere fois, alors qu'un taux de (43%) reste sans opinion (Voir figure N°49).

Histogramme N°17

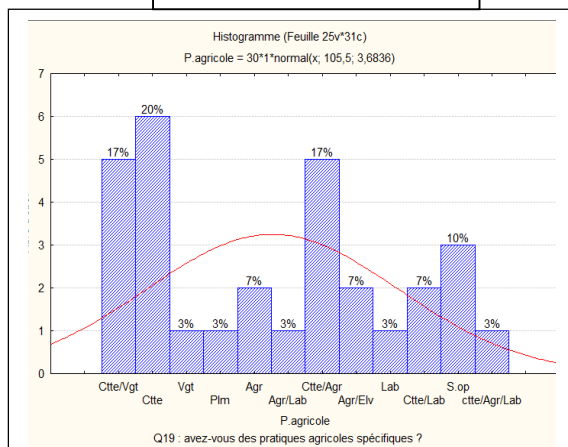


Figure N°48 : Histogramme illustrant l'analyse statistique univariée de la question 19 (Source : Auteur. 2016)

Histogramme N°18

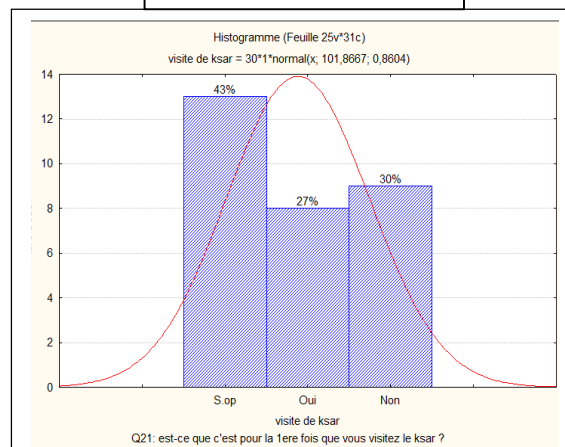


Figure N°49 : Histogramme illustrant l'analyse statistique univariée de la question 21 (Source : Auteur. 2016)

L'histogramme N°19 nous illustre qu'un peu plus de la majorité des personnes interviewées (57%) sont satisfaits des services d'accueil de Taghit alors qu'un taux de (43 %) reste sans opinion . (Voir figure N°50).

L'histogramme N°20 nous illustre qu'un peu plus de la majorité des personnes interrogées (57%) compte revenir a Taghit alors qu'un taux de (43%) reste sans opinion (Voir figure N°51).

Histogramme N°19

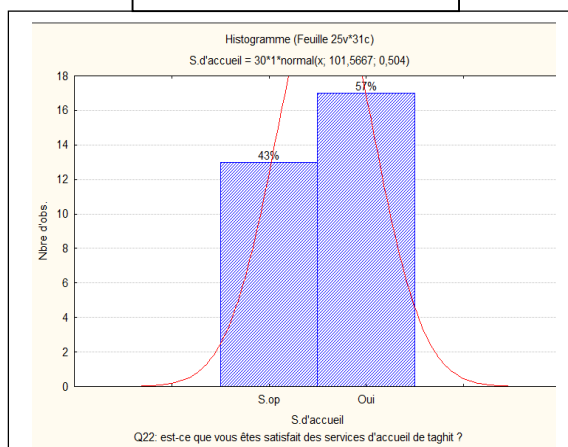


Figure N°50 : Histogramme illustrant l'analyse statistique univariée de la question 22 (Source : Auteur. 2016)

Histogramme N°20

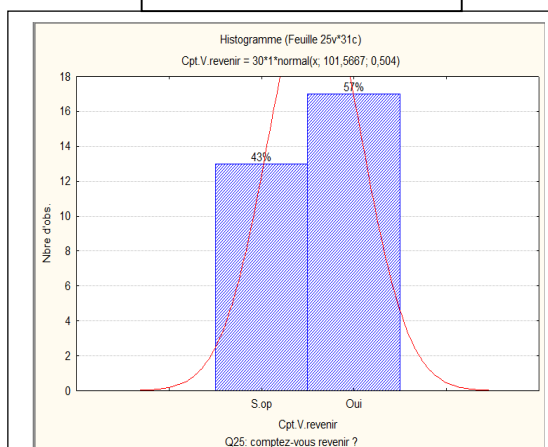


Figure N°51 : Histogramme illustrant l'analyse statistique univariée de la question 25 (Source : Auteur. 2016)

L'histogramme N°23 nous illustre qu'un peu plus de la moitié des personnes interviewées (57%) déclare qu'ils n'ont pas été hébergé au sein du Ksar alors qu'un peu moins de la moitié (43%) affirme qu'ils ont été herbérgé . (Voir figure N°54).

L'histogramme N°24 nous illustre qu'un peu plus de la moitié des personnes interrogés (57%) déclare que la mosquée a une seule fonction qui est la prière alors qu'un peu moins de la moitié (47%) dit que la moquée du Ksar a plusieurs fonctions . (Voir figure N°55).

Histogramme N°23

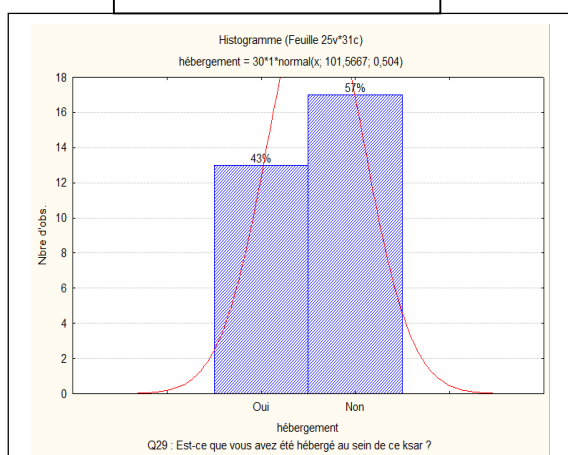


Figure N°54 : Histogramme illustrant l'analyse statistique uni variée de la question 29 (Source : Auteur. 2016)

Histogramme N°24

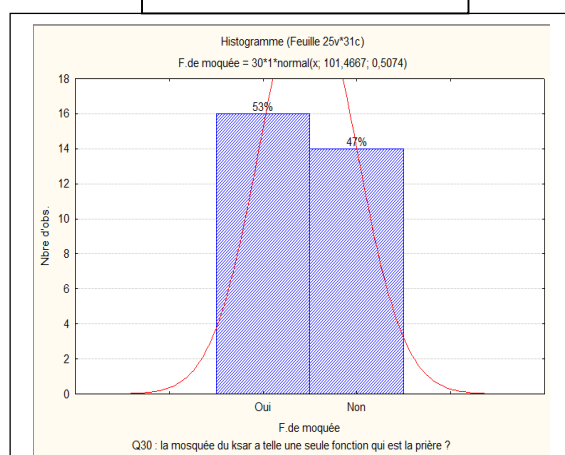


Figure N°55 Histogramme illustrant l'analyse statistique uni variée de la question 30 (Source : Auteur. 2016)

L'histogramme N°25 nous illustre que la majorité des personnes questionnés (73%) reconnaît 3 endroit parmi 4 qui sont hotel saouara ,le Ksar de Taghit et la mosquée de Bechar. Un taux de (17%) reconnaît les 4 endroits (le Ksar de Taghit ,la mosquée de Bechar,le Ksar knadssa et l'hotel saouara) alors qu'un taux de (10%) reconnaît seulement le Ksar de Taghit et l'hotel Saouara . (Voir figure N°56).

Histogramme N°25

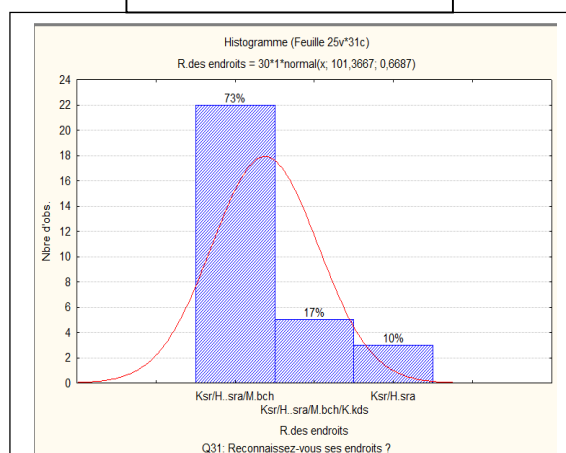
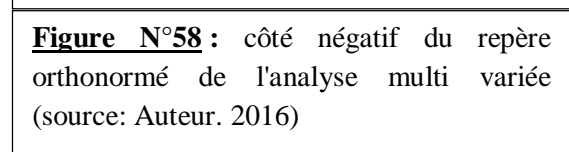
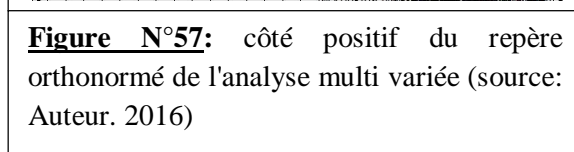
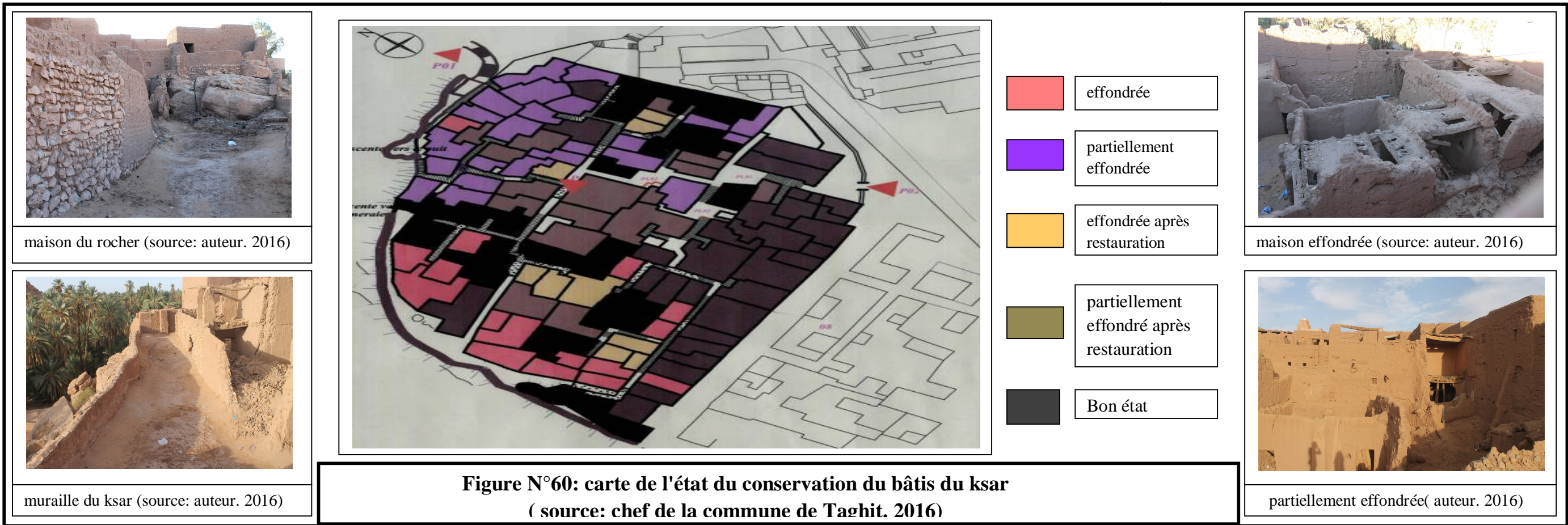
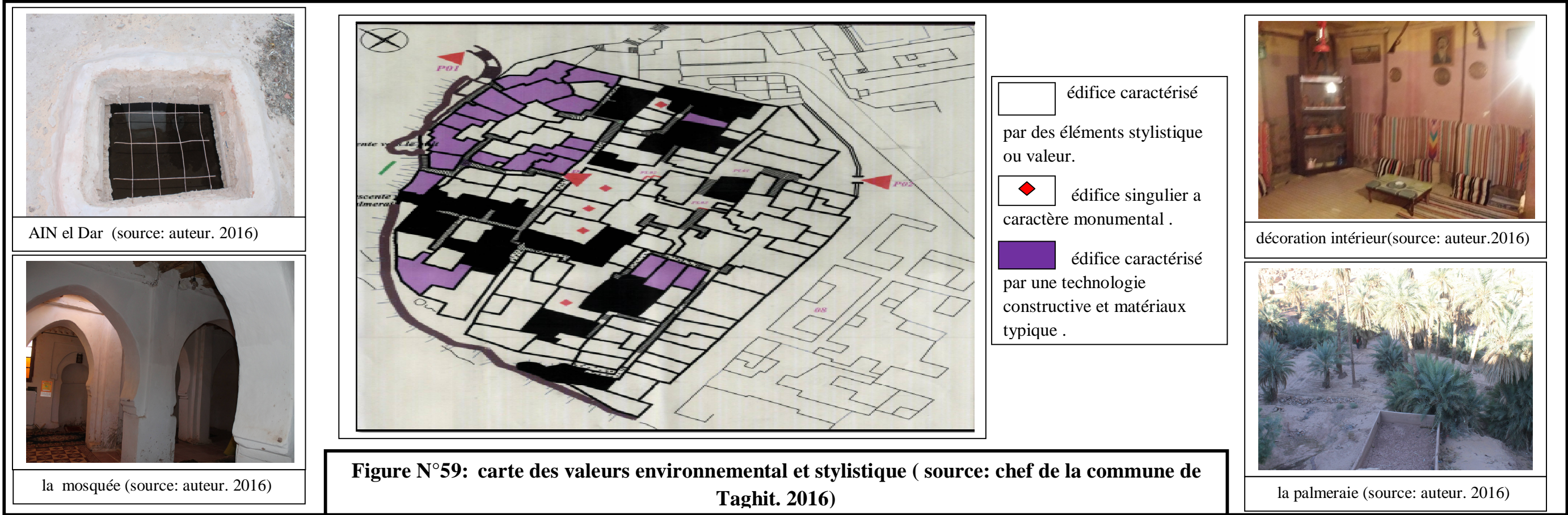
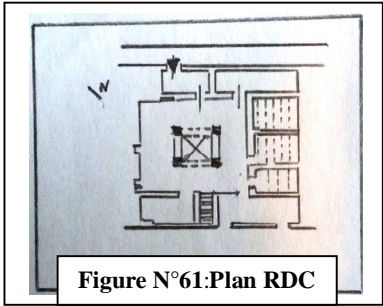
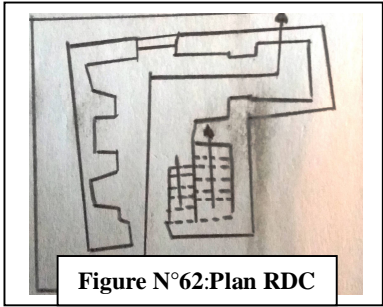
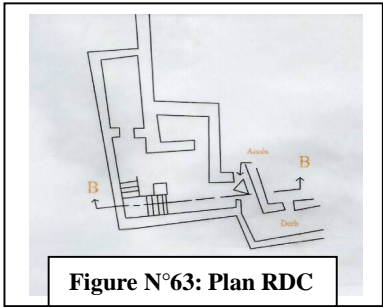
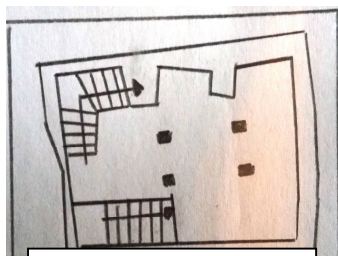
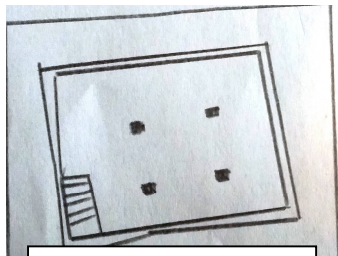
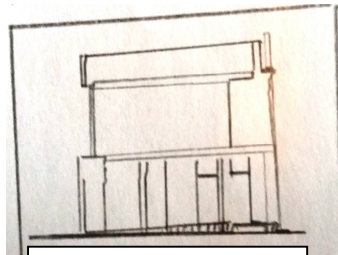


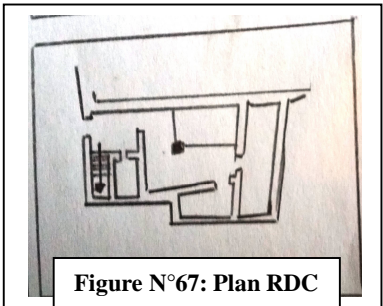
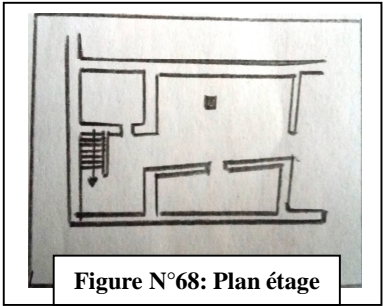
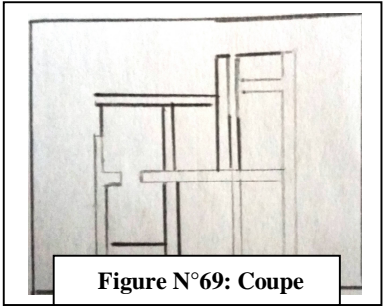
Figure N°56: Histogramme illustrant l'analyse statistique uni variée de la question 31 (Source : Auteur. 2016)

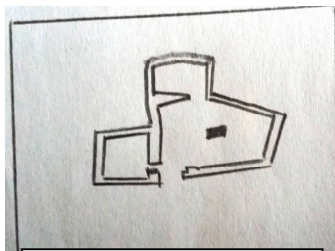
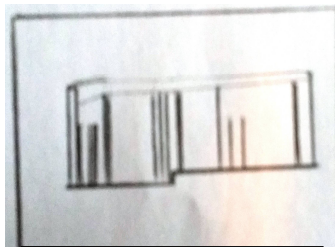
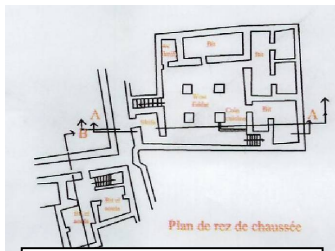


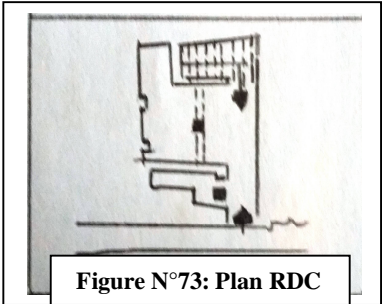
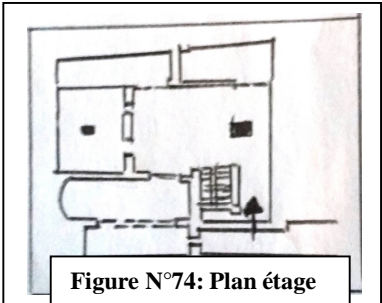
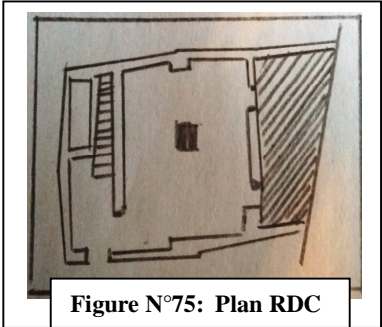


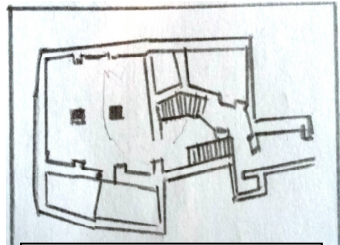
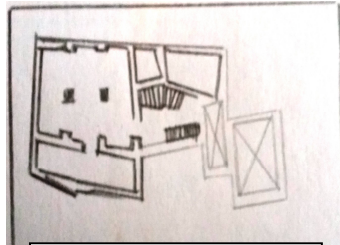
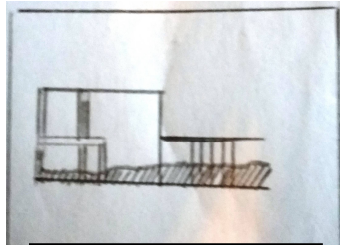
Numéro de la maison	Plans ou coupes (source: Mebarek Teyeb, technicien supérieur en tourisme ./ traiter par l'auteur. 2016). Echelle: 1/200	Etat de la maison	Situation de la maison par rapport au site	Situation de la maison par rapport au soleil	Situation de la maison par rapport au courbe de niveau
Maison 5	 Figure N°61:Plan RDC	Effondrée	Nord du ksar	Non exposée au soleil	Perpendiculaire par rapport au courbe de niveau (l'accès principale comme point de repère)
Maison 38	 Figure N°62:Plan RDC	Effondrée	Ouest du Ksar	Peu exposée au soleil (l'après - midi)	Linéaire par rapport au courbe de niveau (l'accès principale comme point de repère)
Maison 1	 Figure N°63: Plan RDC	Partiellement effondrée	Nord du ksar	Non exposée au soleil	Perpendiculaire par rapport au courbe de niveau (l'accès principale comme point de repère)

<p>Maison 88</p>	<div data-bbox="488 264 869 571">  <p>Figure N°64: Plan RDC</p> </div> <div data-bbox="488 644 869 951">  <p>Figure N°65: Plan étage</p> </div> <div data-bbox="488 1024 869 1331">  <p>Figure N°66: Coupe</p> </div>	<p>Partiellement effondrée</p>	<p>Est du Ksar</p>	<p>exposée au soleil</p>	<p>Perpendiculaire par rapport au courbe de niveau (l'accès principale comme point de repère)</p>
-------------------------	--	--------------------------------	--------------------	--------------------------	---

<p>Maison 47</p>	<div data-bbox="501 237 882 544">  <p>Figure N°67: Plan RDC</p> </div> <div data-bbox="501 644 882 951">  <p>Figure N°68: Plan étage</p> </div> <div data-bbox="501 1046 882 1353">  <p>Figure N°69: Coupe</p> </div>	<p>Effondrée après restauration DAR EL DIEF : Mitoyen à la mosquée elle se présente sur deux niveau</p>	<p>Ouest du Ksar</p>	<p>Peu exposée au soleil</p>	<p>Perpendiculaire par rapport au courbe de niveau (l'accès principale comme point de repère)</p>
-------------------------	--	--	----------------------	------------------------------	---

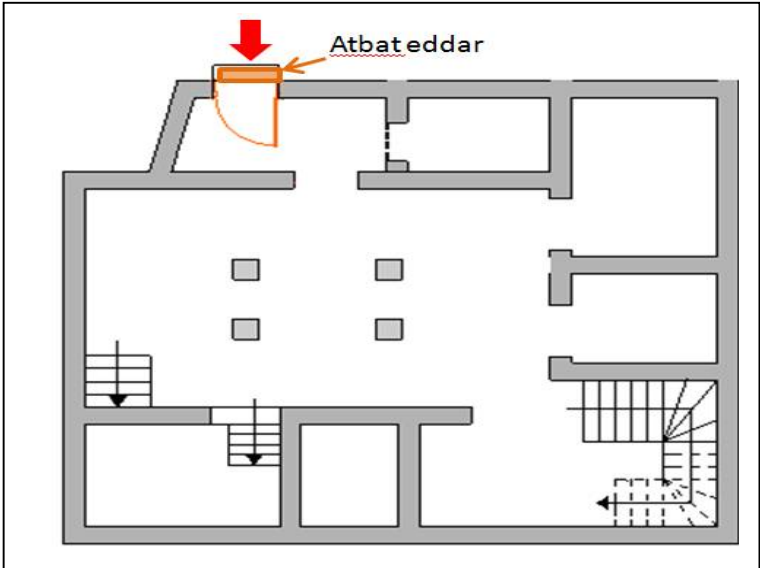

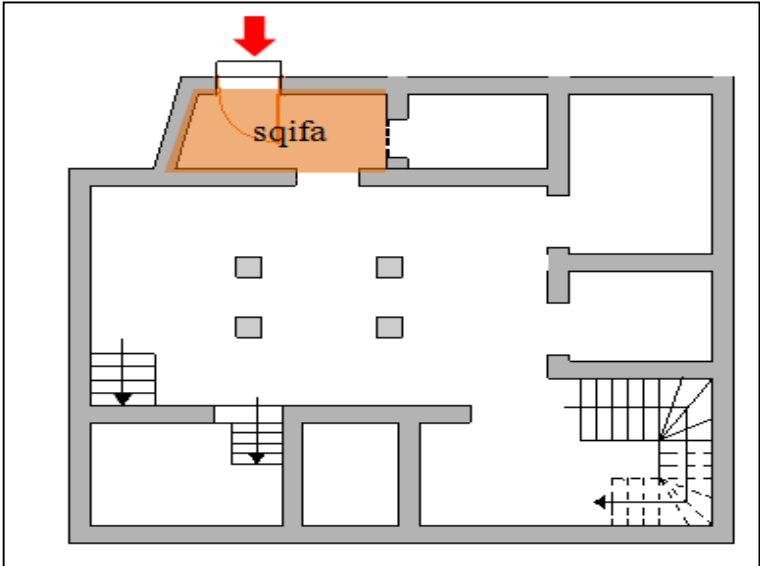

<p>Maison 89</p>	<div data-bbox="501 280 880 587">  <p>Figure N°70: Plan RDC</p> </div> <div data-bbox="501 619 880 925">  <p>Figure N°71: coupe</p> </div>	<p>Effondrée après restauration Dar sidi Abd el Rahman</p>	<p>Nord-Ouest du Ksar</p>	<p>Peu exposée au soleil</p>	<p>Perpendiculaire par rapport au courbe de niveau (l'accès principale comme point de repère)</p>
<p>Maison 15</p>	<div data-bbox="501 1059 880 1366">  <p>Figure N°72: Plan RDC</p> </div>	<p>Partiellement effondrée après restauration</p>	<p>Nord du Ksar</p>	<p>Non exposée au soleil</p>	<p>Perpendiculaire par rapport au courbe de niveau (l'accès principale comme point de repère)</p>

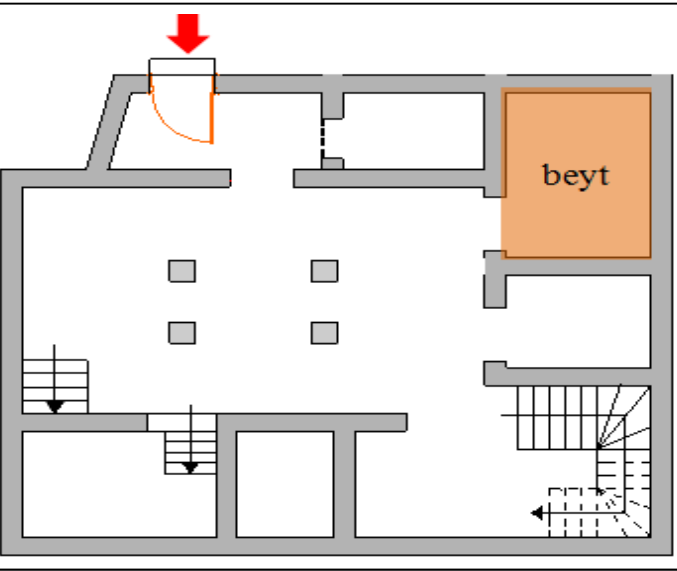

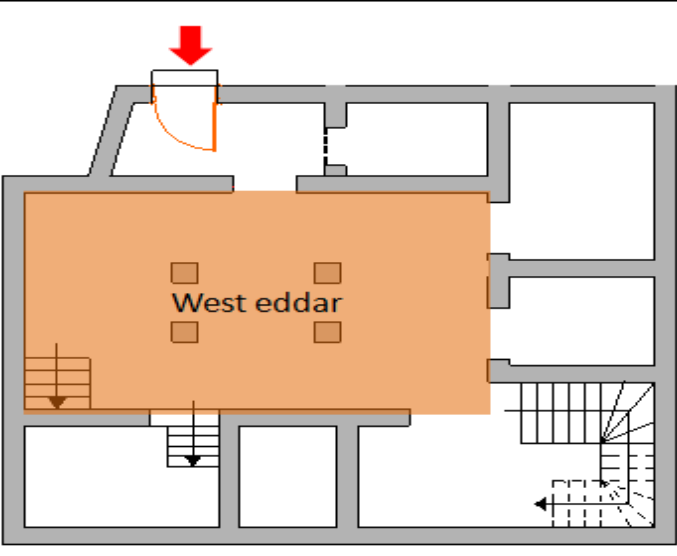


<p>Maison 21</p>	<div data-bbox="495 272 875 576">  <p>Figure N°73: Plan RDC</p> </div> <div data-bbox="495 608 875 911">  <p>Figure N°74: Plan étage</p> </div>	<p>Partiellement effondrée après restauration</p>	<p>Nord-Ouest du Ksar</p>	<p>Non exposée au soleil</p>	<p>Perpendiculaire par rapport au courbe de niveau (l'accès principale comme point de repère)</p>
<p>Maison 97</p>	<div data-bbox="495 1018 875 1345">  <p>Figure N°75: Plan RDC</p> </div>	<p>Bon état</p>	<p>Sud du Ksar</p>	<p>Exposée au soleil</p>	<p>linéaire par rapport au courbe de niveau (l'accès principale comme point de repère)</p>




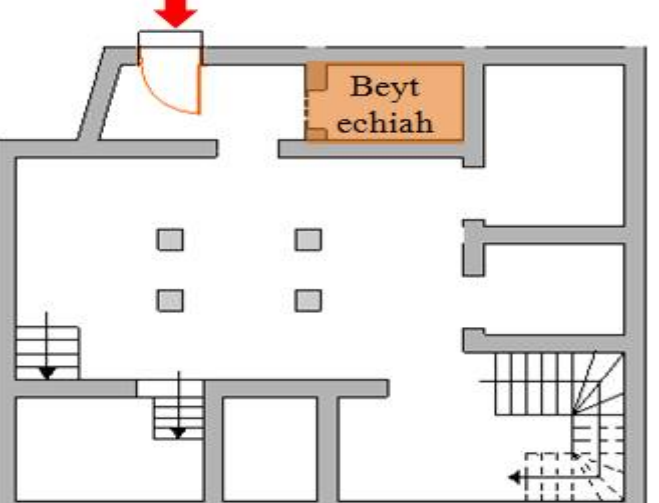

<p>Maison 92</p>	<div data-bbox="490 280 869 587">  <p>Figure N°76: Plan RDC</p> </div> <div data-bbox="490 644 869 951">  <p>Figure N°77: Plan étage</p> </div> <div data-bbox="490 1018 869 1324">  <p>Figure N°78: Coupe</p> </div>	<p>Bon état</p>	<p>Sud- est du Ksar</p>	<p>exposée au soleil</p>	<p>Perpendiculaire par rapport au courbe de niveau (l'accès principale comme point de repère)</p>
<p>Tableau N°09: Tableau de l'état des 10 maisons du ksar (source : auteur . 2016)</p>					

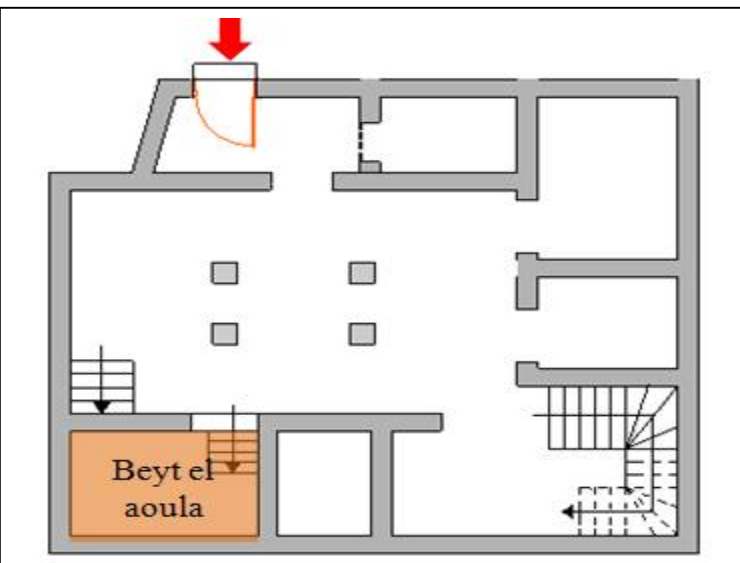

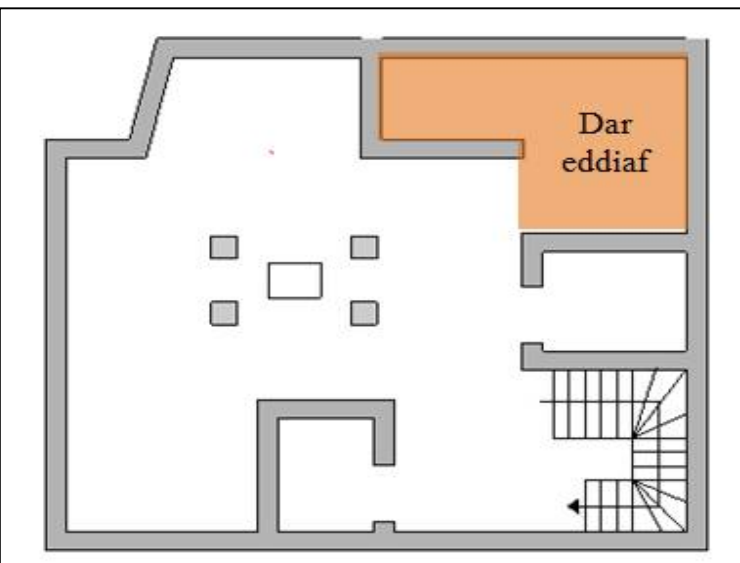


VIII- Les caractéristiques et valeurs culturelles du ksar de Taghit :

VIII-1- Au niveau de la maison :

L'élément/Espace	Sa Positionne sur le plan	Usages et Significations	Illustrations
Atbat eddar	<div><p>Figure N°79: Plan RDC montrant la position de atbet eddar. (Source : auteur.2017)</p></div>	<p>Elle est toujours marqué par une surélévation sous forme d'une marche devant la porte d'entrée, elle fait référence a un seuil (barrière) qui marque le passage de l'espace semi privé à l'espace privé et c'est la ou toute personne pénétrante dans la maison prononce tasmiya « bismi ellah » en guise de bénédictions pour s'assurer qu'une arrivée est bienveillante et pour protéger l'espace intérieur.</p>	<div><p>Figure N°80: Atbat eddar. (Source : auteur.2016)</p></div>
La Sqifa	<div><p>Figure N°81 : Plan RDC montrant la position de sqifa. (Source : auteur.2017)</p></div>	<p>«entrée en chicane » : c'est un espace de transition entre l'espace extérieur et l'espace intérieur, elle permet de préserver l'intimité de ce dernier. Quand l'homme pénètre dans la maison avec un inconnu, il prononce l'expression « at-rig!! », ils patientent quelque minute dans la sqifa, le temps que les femmes se trouvant dans west eddar, libèrent le chemin et rentre dans leurs chambres.</p>	<div><p>Figure N°82: la skifa. (Source : auteur. 2016)</p></div>

<p>Byout</p>	<div data-bbox="626 176 1329 709"></div> <div data-bbox="626 709 1329 793"><p>Figure N°83 : Plan RDC montrant la position de beyt. (Source : auteur.2017)</p></div>	<p>Ou beyt au singulier, elles représentent les chambres de la maison qui sont organisées autour de west eddar</p> <p>Elles font généralement 4 mètres de longueur et 2 mètre de largeur et 3m de hauteur. Leur juxtaposition et l'absence quasi totale des ouvertures leurs donne un aspect de compacité et d'introversiion vu de l'extérieur.</p>	<div data-bbox="2119 239 2712 653"></div> <div data-bbox="2119 653 2712 716"><p>Figure N°84: la porte du Beyt.(Source: auteur.2016)</p></div>
<p>West Eddar</p>	<div data-bbox="626 911 1329 1430"></div> <div data-bbox="626 1430 1329 1524"><p>Figure N°85: Plan RDC montrant la position de west eddar. (Source : auteur.2017).</p></div>	<p>Espace centrale de la maison, il permet la distribution des différent byout. c'est aussi l'espace de complaisance pour les activités quotidiennes.</p> <p>c'est le lieu où se rassemble la famille à un rythme régulier où les femmes installent leurs kânoun et allument le feu avec le bois des palmiers juste en dessous de Ain eddar (pour évacuer la fumée), afin qu'elles préparent les galettes et les repas. Mais aussi, la présence de la lumière zénithale, leurs facilite les travaux de tissage a l'aide de El mensadj</p>	<div data-bbox="2119 848 2712 1262"></div> <div data-bbox="2119 1262 2712 1325"><p>Figure N°86: West eddar. (Source : auteur. 2016)</p></div> <div data-bbox="2119 1352 2712 1766"></div> <div data-bbox="2119 1766 2712 1860"><p>Figure N°87 : El Mensadj. (Source: Brahimo le Taghitien.2016)</p></div>

<p>Ain Eddar</p>	<div data-bbox="629 283 1326 808"><p>Ain eddar</p></div> <div data-bbox="629 808 1326 898"><p>Figure N°88 : Plan RDC montrant la position de ain eddar. (Source : auteur.2017)</p></div>	<p>au niveau du plafond de west eddar se trouve une ouverture appelé « Ain Eddar » a travers laquelle la lumière pénètre dans l'ensemble de la maison (éclairage zénithale), mais aussi elle joue un rôle pour réguler la température par le biais d'une ventilation naturelle.</p>	<div data-bbox="2122 184 2724 598"></div> <div data-bbox="2113 619 2724 655"><p>Figure N°89: vue de l'intérieur.(Source: auteur. 2016)</p></div> <div data-bbox="2122 682 2724 1081"></div> <div data-bbox="2113 1096 2724 1131"><p>Figure N°90: vue de l'extérieur.(source: auteur.2016)</p></div>
<p>Beyt Echiah</p>	<div data-bbox="629 1213 1326 1732"><p>Beyt echiah</p></div> <div data-bbox="629 1732 1326 1831"><p>Figure N°91: Plan RDC montrant la position de Beyt Echiah. (Source : auteur 2017)</p></div>	<p>C'est l'étable, il se situ généralement au coté gauche da la sqifa. Les animaux abrités dans Beyt echiah sert à pulvériser les déchets ménagers et les transformer en fumier ce qu'ils appel laghvar, ce dernier servira comme un engrais pour leurs jardins mais aussi ils s'en servent pour la construction des maisons du ksar.</p>	<div data-bbox="2122 1270 2724 1663"></div> <div data-bbox="2113 1684 2724 1719"><p>Figure N°92 : Beyt Echiah. (Source : auteur. 2016)</p></div>

<p>Beyt el Aoula</p>	<div data-bbox="632 184 1323 709"></div> <div data-bbox="632 720 1323 814"><p>Figure N°93 : Plan RDC montrant la position de beyt el aoula.(Source : auteur. 2017)</p></div>	<p>Lieu pour emmagasiner la récolte des grains, les dattes, le fourrage et les jarres d’eau.</p>	<div data-bbox="2110 237 2745 646"></div> <div data-bbox="2110 657 2745 720"><p>Figure N°94 : Beyt el aoula. (Source: auteur.2016)</p></div>
<p>Dar Ediaf</p>	<div data-bbox="632 993 1323 1518"></div> <div data-bbox="632 1528 1323 1623"><p>Figure N°95 : Plan étage montrant la position de dar ediaf. (Source : auteur.2017).</p></div>	<p>il se trouve a l’étage et accessible par des escaliers montant du west eddar elle est utilisé pour accueillir les invités, ce qui met l’accent sur deux grands aspects de la vie ksourienne à citer l’hospitalité et l’intimité.</p>	<div data-bbox="2110 867 2745 1266"></div> <div data-bbox="2110 1276 2745 1371"><p>Figure N°96 : l'escalier qui mène vers dar ediaf. (Source : auteur. 2016)</p></div> <div data-bbox="2110 1392 2745 1791"></div> <div data-bbox="2110 1801 2745 1854"><p>Figure N°97 : Dar Ediaf (source : auteur.2016)</p></div>

Stah

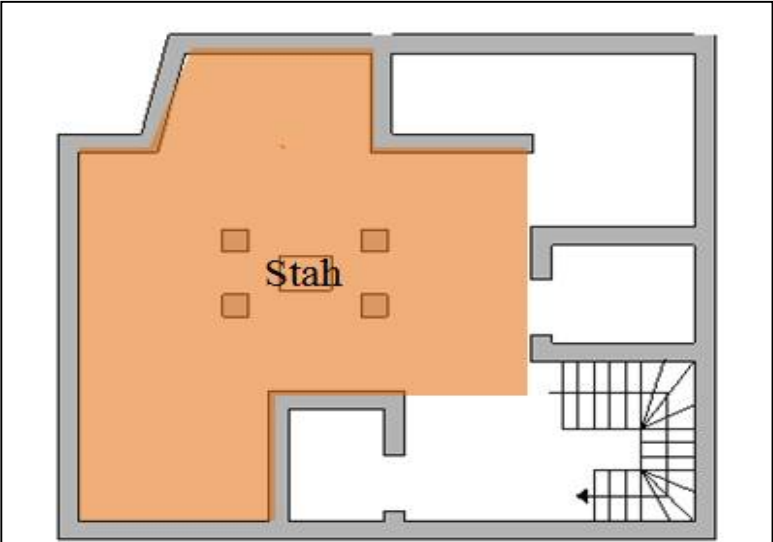


Figure N°98: Plan RDC montrant la position de Stah
(Source : auteur.2017).

C'est une grande terrasse utilisée pour dormir pendant les chaudes nuits d'été, pour le séchage des vêtements et des dattes, mais aussi pour animer des soirées en famille autour d'un thé.



Figure N°99: Stah. (Source : auteur .2016;auteur)

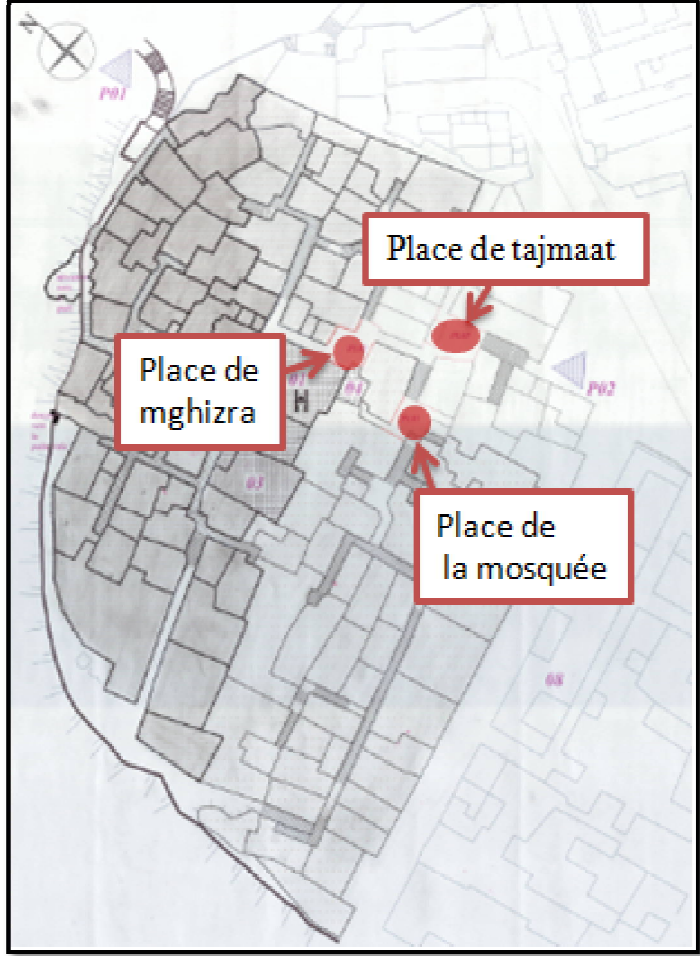

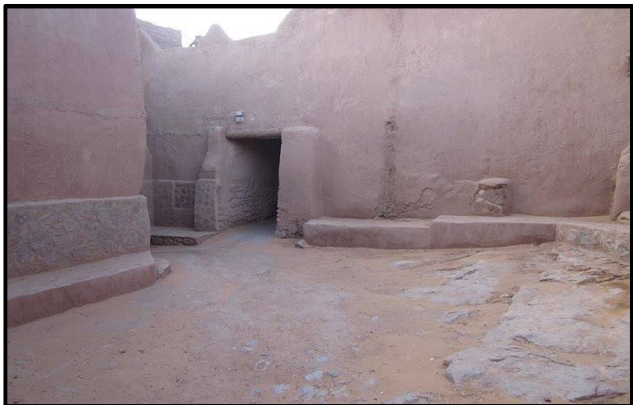



Figure N°100 : vue d'ensemble de Stah. (Source :
auteur.2016).



Figure N°101 : les étudiants sur Stah.
(Source : auteur 2016).

VIII-2- Au niveau du ksar :

L'élément/Espace	Sa position dans le plan	Usages et Significations	Illustrations
Rahba	 <p>Figure N°102 : Plan de masse du ksar montrant la position des Rahba. (Source : auteur.2017)</p>	<p>Le ksar comporte trois rahba, toutes différentes par leurs surfaces et leurs rôles:</p> <p>Place de tajmaat et marché : c'est la rahba la plus spacieuse, elle se situe juste après l'entrée du ksar, elle accueille les conseils des notable et des sages « chioukh » qui gèrent les intérêts de la communauté et dénouent ses conflits. Elle est composée de plusieurs dkakan, c'est aussi un lieu de rencontre, de divertissement et de partages entre les hommes. mais aussi c le lieu du marché.</p> <p>Place de mghizra et des mariages : c'est la où se déroulent toutes les fêtes de mariages ou les mères de famille cherche des futures femmes a leurs fils mais aussi les fêtes annuelles religieuses (mawlid ennabawi, achoura, el-aid...) où sont égorgés les animaux « d'biha » puis la distribuer pour chaque foyer.</p> <p>Place de la mosquée : espace de rassemblement pendant les prières quotidiennes et c'elle du vendredi.</p>	 <p>Figure N°103 : vue sur la place de tajmaat. (Source : auteur. 2016)</p>  <p>Figure N°104: vue sur la place de meghizra. (Source: auteur. 2016)</p>  <p>Figure N°105: vue sur la place de la mosquée. (Source: auteur.2016)</p>

Darb, Zqaq et Zriba

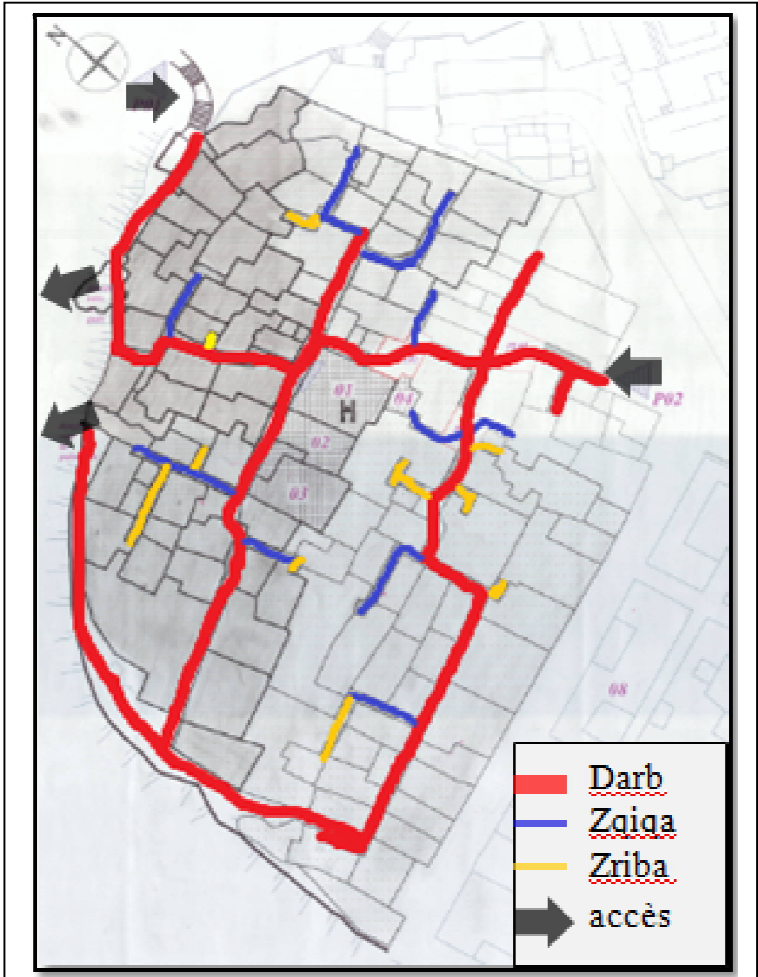


Figure N°106 : Plan de masse du ksar montrant la hiérarchisation des voies. (Source : auteur.2017)

Darb « rue », **zqaq** « ruelles » et **zriba** « impasse ». Cette hiérarchisation du système viaire au sein du ksar marque les différents seuils d'intimité et le degré d'étroitesse de ces voies permet de distinguer entre les espaces publics, semi-privés et privés. Leurs couvertures par endroit et à des intervalles irréguliers permettent un jeu de lumière claire/obscur. Plus la voie est étroite et obscure, plus l'endroit est intime et privé.



Figure N°104: vue sur Darb. (Source : auteur.2016)

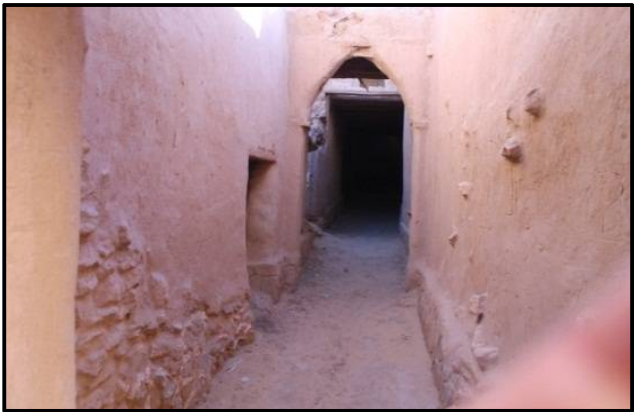


Figure N°107: vue sur Zqaq. (Source : auteur. 2016)

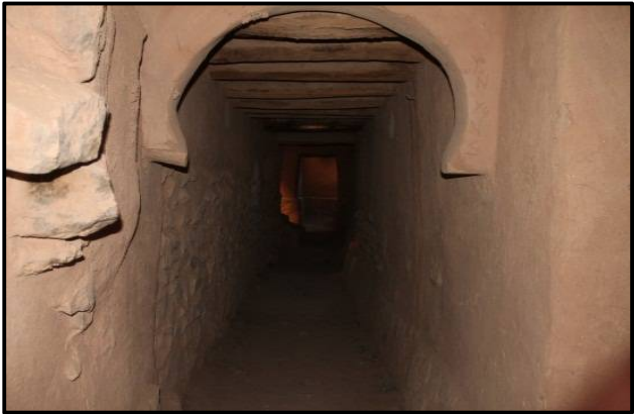













Figure N°108: vue sur Zriba.
(Source : auteur. 2016)

<p>La mosquée</p>	<div data-bbox="676 233 1341 961">A plan of the ksar showing the layout of buildings. A red rectangle labeled 'mosquée' is located in the upper central part of the plan. A compass rose is in the top left corner.</div> <div data-bbox="721 982 1320 1056"><p>Figure N°109 : Plan de masse du ksar montrant la position de la mosquée. (Source : auteur.2017)</p></div>	<p>La mosquée avec sa madrassa pour enseigné le coran, élément ordonnateur, centrale, symbolique et représente un point de repère pour les habitants comme pour les visiteurs, autour de la quelle s’organise le ksar, son minaret représente le point le plus haut du ksar (construit en verticale, alors que le reste des maisons sont construites en horizontalité).</p>	<div data-bbox="2142 184 2736 567">A photograph of the exterior of the mosque, showing its mud-brick walls and a minaret in the background under a blue sky.</div> <div data-bbox="2172 594 2706 667"><p>Figure N°110: la mosquée vue de l’extérieure (source: auteur.2016)</p></div> <div data-bbox="2142 688 2736 1081">A photograph of the interior of the mosque, showing a series of white arches and columns forming a corridor.</div> <div data-bbox="2172 1098 2706 1171"><p>Figure N°111 : la mosquée vue de l’intérieur. (Source: auteur.2016)</p></div>
<p>Sekhret el baroud</p>	<div data-bbox="676 1228 1341 1768">A plan of the ksar showing the layout of buildings. A red rectangle labeled 'Sekhret el baroud' is located in the upper right part of the plan. A compass rose is in the top left corner.</div> <div data-bbox="706 1789 1320 1862"><p>Figure N°112: Plan de masse du ksar montrant la position de sekhret el baroud. (Source : auteur.2017)</p></div>	<p>Pierre plate dont le centre est creux, pour préparer le baroud afin d’animer l’ambiance dans les festivités, elle se trouve dans la grande rahba.</p>	<div data-bbox="2142 1283 2736 1675">A photograph of a flat, circular stone with a central hole, used for preparing gunpowder.</div> <div data-bbox="2246 1696 2638 1770"><p>Figure N°113: Sekhret el baroud. (Source: auteur.2016)</p></div>




Dkakan	<div><p>Figure N°114 : Plan de masse du ksar montrant la position des Dkakan. (Source : auteur.2017)</p></div>	<p>C'est des banquettes en pierre aménagés aux bas des murs, elles sont disposées tout aux tours des rahba et dans les droub pour permettre aux hommes de s'asseoir au cours des réunions et des fêtes.</p>	<div><p>Figure N°115 : Dkakan. (Source: auteur. 2016)</p></div>
---------------	--	---	--

VIII-3- Au niveau urbain :






L'élément/Espace	Usages et Significations	Illustrations
El ghabba (La palmeraie)	<p>Elle fait 18 km de long avec plus de 120 milles palmiers, elle est accessible au ksar du coté ouest part des escaliers, elle représente la source du bois, de dattes, d'eau mais aussi de toutes les implantations nécessaire pour la vie quotidienne.</p>	<div><p>Figure N°116 : la palmeraie du ksar. (Source: auteur. 2016)</p></div>

<p><i>Essur (Le rempart)</i></p>	<p>Le ksar est entouré d’une enceinte pour matérialisé le territoire et renforcé l’intimité. il est interrompu juste par deux entrées et la descente en escalier vers la palmeraie</p>	<div></div> <div><p>Figure N°117 : le rempart du ksar vue du coté ouest. (Source: auteur. 2016)</p></div>
<p><i>El Bir (Le puits et les sources d’eaux)</i></p>	<p>Il existe 37 sources d’eau dans la palmerais et un puits au sein du ksar, c’est la ou les femmes cherchent l’eau pour les besoins domestiques mais aussi c’est une occasion pour elles de se divertir, de discuter et prendre des nouvelles.</p>	<div></div> <div><p>Figure N°118: El bir. (source : auteur. 2016)</p></div> <div></div> <div><p>Figure N°119: Le puit dans la palmeraie (source: auteur. 2016)</p></div>

VIII-3-1- Les grandes festivités de Taghit :

Evènements	Festivités	Illustrations
Le Moussem	Les habitants de Taghit célèbrent à la fin du mois d’octobre, au moment de la récolte de la datte, principale ressource de la Saoura. Selon une tradition vieille de plus de 7 siècles, les voisins se rassemblent et font la fête durant 3 jours au rythme du bendir , du gombri .	 <p>Figure N°120: fête de Moussem. (source: Brahimo le Taghitien.2016)</p>
El Mawlid Ennabaoui	<p>La veillée de l'anniversaire du prophète Mohamed se tient toujours la soirée précédant la date de sa naissance correspondant au 12 de Rabia el Awal, troisième mois du calendrier hégirien. Cette fête religieuse est célébrée avec les chants locaux accompagnés par el kerkabo, t’bal et el gambari.</p> <p>Les femmes dans les cuisines préparent « tamina », le couscous et mettent el henna en guise de bénédiction et de protection.</p>	 <p>Figure N°121 : personnes célébrant el Mawlid Ennabaoui, (source : Brahimo le Taghitien. 2016)</p>
Sahrat el diwane	El diwane est un genre d'arts folkloriques, de musique et des danses traditionnelle, animé avec elkerkabo des tambours et des instruments à cordes (el gambari) .ses instruments sont fabriqués à partir de la peau des chèvres. El diwan à plusieurs reprises appelé abradj d'ascendance africaine. La région de Taghit est caractérisée par plusieurs types d’art musicale et groupes locaux qui sont : el maya , firkat el baroud et el houbi .	 <p>Figure N°122:sahrat el diwane (source:Brahimo le taghitien. 2016)</p>

VIII-3-2- Les plats traditionnels :

Les plats traditionnels :	Illustrations	
Les plats		
	Figure N°123 : <i>Berkoukess</i>	
		Figure N°126: <i>Khabz el mella</i>
		Figure N°125: <i>El kousksi (couscous)</i>
		Figure N°124 : <i>Khabz el lakhliaa</i>
	source : Brahimo le Taghitien. 2016	
		Figure N°127: <i>Zefiti</i>

VIII- Synthèse de l'observation :

Le patrimoine culturel est le témoin physique de l'accumulation de civilisations spécifiques pour une société particulière, héritage qui rend immortelle l'histoire humaine. Il incarne le génie, la créativité, l'esthétique et le passé des sociétés et de l'humanité. Il est porteur d'enseignements, de morale et de haute symbolique.

Tous les types d'objets physiques aussi bien naturels que culturels incarnant l'histoire et occupant une importante place dans la mémoire collective est considérée comme patrimoine matériel. Ce dernier est l'expression physique de l'héritage culturel. Il puise toute sa valeur et signification dans le patrimoine immatériel, composé de l'ensemble des valeurs, œuvres et éléments abstraits et non physiques de la culture.

La valeur patrimoniale de l'architecture ksourienne, en ses différents éléments, tient essentiellement aux significations qui sont liées à son identité, telle qu'elles sont perçues par les différentes composantes de la société locale. Il s'agit avant tout d'une identité culturelle liée à des expressions architecturales et artistiques majeures, leurs significations dans la mémoire collective et leur capacité de témoigner des racines profondes et des éléments les plus partagés de la culture.

D'après l'analyse par observation on a pu repérer et identifier les valeurs culturelles du vieux ksar de Taghit et nous sommes parvenu à établir le rapport entre architecture et culture et cela par l'utilisation et la signification qui lui conférerait la société locale et cela comme suit :

Espaces/éléments: (<u>Au niveau de la maison</u>) :	<u>Valeurs :</u>
Atbat eddar et Sqifa	Articulation et intimité
West Eddar	Regroupement familiale et activités domestiques
Ain Eddar	Eclairage zénithale et ventilation naturelle
Beyt el Oula	Stockage et conservation des produits alimentaires
Beyt Echiah	Chaine alimentaire et écologique
Dar Ediaf	Réception , intimité et lieu de repos.

<u>Au niveau du ksar</u>	<u>Valeurs :</u>
Rahba et Dkakan	Concertation des hommes et célébration des différentes fêtes (hommes et femmes) .
Droub et Dkakan	Entraide et espaces de repos
La Mosquée	Pratiques et enseignement de culte et point de repères
<u>Au niveau urbain:</u>	<u>Valeurs :</u>
La Palmeraie	Ramassage de dattes par les femmes et point d'accès aux sources d'eau et aux jardins (homme et femmes de la même famille)
El Bir et Sources d'eau	Lieu de rencontre, de divertissement des femmes et d'alimentation en eau pour leurs besoins ménagers, mais aussi ils représentent aux hommes un point d'eau pour irriguée leur parcelles agricoles et tout cela dans des moments séparée.
Essur (rempart)	Sécurité et intimité.

X- Synthèse générale :

Dans cette phase (partie empirique), nous avons abouti à l'identification des valeurs culturelles du vieux ksar et arrivés à révéler l'importance de ce vestige patrimonial pour développer un tourisme durable qui à son tour pourra constituer un atout majeur pour le développement économique de Taghit. Mais aussi nous avons pu comprendre que ce patrimoine et fortement délaissé par les collectivités locales comme par les habitants dont nous avons ressenti la nécessité d'éveiller ce sentiment d'appartenance et sensibiliser les citoyens de participer aux projets de mise en tourisme du ksar. Seule la coopération de plusieurs acteurs pourra donner un projet de mise en tourisme des valeurs culturelles.

XI- Conclusion générale :

Le patrimoine culturel joue un rôle primordial dans l'épanouissement d'une ville car il représente une base solide pour la cohésion sociale et la conservation de la mémoire collective. L'identité et la qualité de vie de la population s'affirment lorsque les villes encouragent la production, la diffusion et la consommation des produits de leurs artistes et de la création artisanale, et mettent en valeur leur histoire et leur patrimoine. Conserver le patrimoine d'une nation, c'est conserver sa mémoire qui tire origine de l'ensemble des valeurs culturelles. Mais cette mémoire est souvent fragile et menacée par l'oubli. Elle a besoin d'entretien pour que les habitants puissent leurs repères de leurs identités pour qu'elle devienne une source d'inspiration et d'innovation, néanmoins le temps et la négligence prend part à la détérioration de ces vestiges et leurs ruines.

A la fin de notre travail, il nous semble nécessaire de dresser le bilan général des différentes thématiques abordées dans cette recherche où nous présenterons les principaux résultats obtenus, les limites rencontrées tout le long de notre travail et les axes futurs de la recherche.

Démarche globale :

Il est admis aujourd'hui que le patrimoine culturel du vieux Ksar de Taghit est en totale oubli et abondons par les habitants et même par les collectivités locales et cela malgré l'immensité des valeurs qui ressort de cet héritage qui pourront être un moteur pour le développement d'un tourisme durable. C'est pour cela que le travail présenté dans le cadre de cette recherche consiste à l'identification des ces valeurs pour une éventuel mise en tourisme.

La présente recherche est organisée en deux partis la première se porte sur la partie théorique et la seconde qui est la partie empirique, englobe tout notre travail de terrain, d'interprétation des données et des résultats.

Nous avons commencé notre recherche par la définition des concepts relatifs avec le patrimoine ainsi que tous les éléments qui gravitent autour de ce dernier tout cela sous le titre de la conceptualisation, suivit d'une analyse de six article portant tous sur le thème du patrimoine.

Ensuite, nous avons entamées notre partie pratique avec un aperçu générale de la wilaya de Bechar, la ville de Taghit suivit d'une présentation du vieux ksar.

Par ailleurs, notre travail de terrain est entrepris en se basant sur deux enquêtes de travail, la première c'est une enquête par questionnaire composée de 31 questions et l'autre c'est une enquête par observation, toutes les données obtenues ainsi a travers ces deux méthodes ont été exploité, interprété et traité afin de répondre a notre problématique et d'atteindre les objectifs fixés.

Enfin, nous avons décelé et identifié les valeurs culturelles du vieux ksar de Taghit, tout cela résumé dans un tableau des valeurs qui nous a servis comme une base de données pour entamer notre projet de mise en tourisme.

Les principaux résultats :

Les résultats obtenus aux cours de notre travail de recherche répondent d'une certaine manière au questionnement posé, comme ils nous permettent d'atteindre les objectifs fixés au paravent.

Et cela a travers les données recueillis grâce au questionnaire et l'analyse par observation et leurs interprétations qui nous ont permis de déceler les valeurs culturelles du vieux ksar après avoir détecté le rapport entre l'espace architectural et la culture locale.

Toutes ces valeurs se résument dans ce qui suit :

- La Rahba représente un espace de concertation, de regroupement mais aussi elle représente un lieu de célébration des fêtes religieuses et des mariages.
- La rencontre des femmes dans la palmeraie (ghaba) pour le ramassage des dattes, l'alimentation en eau, mais c'est l'occasion pour elle pour se divertir, discuter et prendre des nouvelles.
- Le principe de superposition (étages) reflète le respect, l'estimation et l'intimité au sein de la maison ksourienne.
- La Sqifa aussi permet de garantir l'intimité de la maison par rapport à l'espace semi privé qui est l'impasse (Zriba).
- Le regroupement de toute la famille ainsi que la majorité des activités domestiques se déroule dans west eddar et cela grâce à la présence de kanoun qui est un outil de cuisson et de chauffage et de Ain eddar qui est une source de lumière et d'aération.
- La cohabitation des humains avec les animaux et beyt el oula : des indices de durabilité.
- Stah (la terrasse) comme lieux de séchage des dattes et pour animer des soirées en famille.

Limites du travail :

À l'image de tout travail de recherche, nous avons rencontré une multitude de limites et contraintes que nous citerons comme suit :

- Un temps de travail de terrain limité.
- La focalisation du travail sur l'aspect architectural et culturel et la négligence du côté paysager.
- Le manque d'implication de quelques personnes pour répondre à nos questions.

- Les conditions socioculturelles étaient pour nous un obstacle pour accéder aux maisons et faire des prises de photos.
- l'obligation d'expliquer à chaque personne interrogée chaque question ce qui nous a fait perdre du temps.

Recommandations :

- La revitalisation du vieux ksar tout en préservant les identités locales et la diversité culturelle, en favorisant la connaissance et la reconnaissance des éléments constitutifs de la culture locale et intervenant dans les domaines de la formation, la sensibilisation, la transmission intergénérationnelle.
- La mise en œuvre d'un processus d'identification des valeurs sociales, économiques et culturelles caractérisant la population ksourienne d'une manière intégrée.
- La conservation, la valorisation et la diffusion du patrimoine culturel par une simulation qui va reconstituer le mode de vie des ksouriens afin de conserver et faire parler la mémoire collective et mettre en valeur les langues, les traditions et savoir-faire au sein du ksar.
- Encourager le dialogue interculturel, par le biais d'instruments de diffusion, de rencontres nationales et internationales visant la connaissance, l'échange d'expériences et la compréhension mutuelle, et instituant une solidarité géographique.
- Des études concernant les matériaux et les techniques de construction traditionnelles, la couleur des façades, le mobilier urbain, le système viaire doivent être faites pour une éventuelle reconstitution à l'identique des pièces manquantes (effondrées) dans le ksar.
- La mise en place d'un règlement qui définit les différents degrés de protection des différentes parties du ksar, les fonctions compatibles et les types d'intervention admissibles (restauration, réhabilitation, restructuration, démolition. . etc) pour chaque parcelle.
- L'organisation d'activités culturelles, festivals de théâtre, de danses et de chants traditionnels, de foires culinaires et artisanales. Mais aussi l'élaboration de programmes d'identification du patrimoine culturel immatériel de Taghit (proverbes, les contes et légendes, poèmes épiques, coutumes, rituels, art culinaire, costumes) ou par le développement de musées locaux.
- la création d'une bibliothèque numérique régionale, qui sera un point d'accès à un contenu audiovisuel, sonore, écrit et photographique concernant le patrimoine culturel de Taghit, détenu par différents acteurs culturels, elle permettra de diffuser ce contenu aux différents acteurs du tourisme, de l'éducation, de l'édition...etc.

- **La sauvegarde, la valorisation et la réhabilitation du vieux ksar afin qu'il devienne un potentiel pour le développement des activités de formation, d'animation culturelle et de loisir, d'activités artisanales et commerciales, de structures pour le tourisme durable.**

Les perspectives de recherches futures pourront porter sur :

- L'adoption d'une méthodologie d'intervention efficace pour la sauvegarde du patrimoine ksourien.
- Le développement de mécanismes de financement des travaux de réhabilitation et de valorisation.
- La conciliation entre l'ancien et le nouveau tissu urbain.
- L'intégration du ksar dans le développement de la ville entière.
- La compréhension des phénomènes de transformation du ksar afin d'identifier les principales causes de son abandon et sa détérioration.

De ce fait, ce travail de recherche nous a permis de répondre à la problématique posée, d'atteindre les objectifs fixés au préalable et de finir avec un projet de valorisation et de réhabilitation du vieux ksar de Taghit vers une mise en tourisme. Nous pouvons conclure que l'architecture ksourienne représente une multitude et une grande diversité de valeurs culturelles lesquelles témoignent du génie des concepteurs de l'époque et reflète les pratiques et les traditions locales des autochtones, ainsi cet héritage architectural avec les interventions adéquates pourrait devenir un atout pour développer un tourisme durable qui contribuera au développement local de Taghit.

***PROJET DE MISE EN TOURISME DU
VIEUX KSAR DE TAGHIT***

Références Bibliographiques

Ouvrages :

- A.ROPOPORT, Pour une anthropologie de la maison. Paris : Dunod, 1972
- B.F.EBOUSSI, la crise du muant ; paris 1977
- Cynthia GHORRA-GOBIN, Réinventer le sens de la ville Les espaces publics A l'heure globale, édition L'Harmattan, Paris, 2001,259p
- Laetitia FONTAINE ET Romain ANGER, Bâtir en terre, Edition Berlin, 2009, 114p.
- Michel FRANK, Tourismes Touristes Sociétés, Edition Le Harmattan,1998, 207p.
- Maria GRAVARI-BARBAS, habiter le patrimoine, enjeux, approche, vécu, renne Edition presse universitaire de renne ,22 février 2013, 625p
- Pierre HAUSMAN, Paul ZAHLEN, les valeurs au Luxembourg : premiers résultats du programme européen values study-enquête 2008 sur les valeurs, Edition : ceps / instead, juin 2010,155p
- Rudolf REZSOHAZY, Sociologie des valeurs, Edition Armond colin,2006,187p.

Mémoires et Thèses :

- Bernard ZRADELI,L'impérialisme culturel occidental et devenir e la culture africaine : défis et perspectives, ,2008
- Brice DUTHION, Tourisme compétences et métier, Les patrimoines touristiques
- Chems Malika ZEMMOURI, caractérisation et optimisation de la lumière naturelle en milieu urbain, 2010
- Fatma zohra HARIDI « développer durable », la réalité d'un agir (cas des villes-Ksour de la vallée de la Saoura Algérie,26 mars 2013
- Hacem SELMI, Matériaux locaux et développement durable cas de la brique de terre comprimée appliquée au sud algérien, juin 2012
- Margot TREBERNL a promotion d'un territoire par la valorisation de son patrimoine culturel immatériel Exemple de la culture bretonne 2011-2012
- Sarah MONTERO participation citoyenne et développement culturel : référentiels d'action à bordeaux et à Québec, 23octobre2013
- UNESCO, Problèmes de culture et des valeurs culturelles dans le monde contemporain, ,6 juin1983

Ouvrages collectifs :

- Centre Georges Pompidou : Des architectures de terre où l'avenir d'une tradition millénaire, Ouvrage collectif. 1982.

Revues et Articles :

- Agence française de développement (AFD), Edition paroles d'acteurs n°7, Patrimoine culturel et développement, décembre 2007.
- Actes du Colloque. Paris, les 4 et 5 octobre 2010.
- Association REHABIMED, méthode RehabiMed architecture traditionnelle méditerranéenne, 2007, 401p.
- Barbara GLOWCZEWSKI-BARKER, La construction en terre en Australie « La terre, ma chair (Australie) », 1992, 128p.
- Convention sur la protection et la promotion de la diversité des expressions culturelles, Hanane ABICHOU , Anne Marie JOUVE , Helene REY VALETTE , Mongi SGHAIER , La valorisation du patrimoine et nouvelles alternatives pour un développement local durable dans le Sud-est tunisien, 2009, 50p
- ERIC VERDEIL, GHALEB FAOUR, MOUIN HAMZE (COORD.), 2016, Atlas du Liban: les nouveaux défis, Beyrouth, Presses de l'IFPO, 112 p.
- Mustapha HAFSI, Réhabilitation du Patrimoine Ksourien à Travers La Revitalisation de l'Habitat. Cas des ksour de la wilaya d'OUARGLA, 13 juin 2012
- M.MAKAGIANSAR, "Préservation et épanouissement des valeurs culturelles" in cultures, vol. VI, no 1. Les Presses de l'Unesco et La Baconnière,
- A. MOKHTARI, K.BRAHIMI et R. BENZIADA: l'architecture et le confort dans les zones arides application au cas de la ville de Béchar, Revue des Energies Renouvelables Vol. 11 N°2, 2008, 315p.
- Maria GRAVARI-BARBAS , Sebastien JACQUOT , Patrimoine mondial et développement au défi du tourisme durable , presse de l'université du Québec .
- Najem DHAHER, Les ambivalences de la mise en tourisme du patrimoine. (Tunisie), 2012.
- Tourisme saharien et développement durable, enjeux et approche comparatives colloque international de Tozeur (Tunisie) 9 au 11 novembre 2007

Sites web :

- Les ambivalences de la mise en tourisme du patrimoine. Le cas du centre ancien de Tozeur (Tunisie). Mars 2012 disponible sur <https://tourisme.revues.org/232>
- Tourisme culturel et patrimoine : quelques analyses pour un monde habitable .décembre 2010 disponible sur <https://articulo.revues.org/1509>

Dictionnaires en ligne :

- Dictionnaire LAROUSSE, 2014.
- L'encyclopédie, ou dictionnaire raisonné des sciences, des arts et métiers (1751).
- Encyclopédie anarchiste, 2015.

Documents officiel :

- Danièle Pini, Patrimoine et développement durable dans les villes historiques du Maghreb contemporain, Enjeux, diagnostics et recommandations, Rapport final de la rencontre « Fès 2003 », Bureau de l'Unesco à Rabat, 2004
- Unesco. 1994. Document de Nara sur l'Authenticité. Convention du Patrimoine Mondial, Nara, Japon, 1-6 novembre 1994.)
- loi 98-04 du 15 juin 1998 relative à la protection du patrimoine culturel.

Annexes

REPUBLIQUE ALGERIENNE DEMOCRATIQUE ET POPULAIRE
MINISTERE DES ETUDES SUPERIEURES ET DE LA RECHERCHE SCIENTIFIQUE
UNIVERSITE A/MIRA DE BEJAIA
FACULTE DE TECHNOLOGIE
DEPARTEMENT D'ARCHITECTURE
MEMOIRE DE FIN D'ETUDE CYCLE MASTER

Questionnaire

Dans le cadre de notre mémoire de recherche et en vue de l'obtention d'un diplôme de fin d'étude spécialité « Architecture et urbanisme », option « villes et territoires » et dans le but de répondre à notre problématique concernant « La mise en tourisme des valeurs culturelles du vieux Ksar de Taghit », nous nous permettons de nous diriger vers vous afin de répondre à ces questions. Vos réponses nous seront d'une importance capitale pour la réussite de notre enquête et resteront dans un cadre d'anonymat.

Merci de lire attentivement les questions et de choisir la ou les réponses qui conviennent le mieux .

Q01 : Etes-vous originaire de ce village ?

☐oui ☐non

Q02 : dans votre région est ce qu'il y a des espaces de regroupement social ?

☐oui ☐non

Si c'est oui : ☐Rahbah

☐marché

☐Autre.....
.....

Q03 : pour quelle raison on se regroupe ?

.....
.....
.....
.....

Q04 : quel est votre jour du marché ?

.....
.....

-Est-ce que le marché est réservé seulement aux hommes ?

☐oui ☐non

-Est-ce que ya des espaces de rencontre spécifiques pour les femmes ?

.....
.....
.....
.....

Q05 : ya-t-il une mixité entre filles et garçon a l'école ?

☐oui ☐non

Q06 : pourquoi les rues du Ksar sont étroites ?Est-ce que c'est à cause des conditions climatiques ou sociales ?

.....
.....
.....
.....

Q07: l'activité de la femme est-elle limité juste à l'intérieur de la maison ?

☐oui ☐non

Si c'est non :quelles sont les travaux effectués en dehors de la maison ?

☐faire le marché

☐Élevage

☐Cueillette

☐Autres

.....
.....

Q08 : Est-ce que tous ceux qui habitent le ksar ont la même situation sociale ?

☐oui ☐non

Q09 : quel est le matériau le plus utilisé pour la construction ?

☐ terre crue

☐ terre cuite

☐ Autres.....

.....

-la terre présente elle des avantages ?

.....
.....

.....
.....

.....
.....

Si c'est non lesquelles ?

.....
.....

.....
.....

.....
.....

- quel est l'origine de se matériaux ?

.....
.....

Q10 : qui participe à la construction du ksar ?

☐ Hommes

☐ Femmes

☐ Autres

.....
.....

Q11 : est-ce que vous construisez encore avec de la terre ?

☐oui ☐non

Q12:la topographie du site est-elle un avantage pour la construction du ksar ?

☐oui ☐non

Q13 : pourquoi la porte d'entrée du ksar est-elle basse ?

.....

.....

.....

.....

Q14 :est-ce que Ya une hiérarchie des espaces entre les habitants du ksar ?

.....

.....

Q15: les animaux cohabitent t-ils avec les gens du ksar ?

☐oui ☐non

Q16 : l'habillement des habitants provient t-il des animaux ?

☐oui ☐non

Si c'est oui : lequel ?

.....

.....

Q17 : c'est quoi l'habillement populaire chez les hommes et femmes ?

.....

.....

Q18 :quel type de végétation trouve-t-on au ksar ?

.....

.....

.....

.....

Q19 : avez-vous des pratiques agricoles spécifiques ?

.....

.....

.....
.....
Q20: pourquoi les maisons du ksar sont-elles inhabitées ?

.....
.....
.....
.....

Q21: est-ce que c'est pour la 1ere fois que vous visitez le ksar ?

☐oui ☐non

Si c'est non : qu'est-ce qui vous a poussé à revenir ?

.....
.....
.....
.....

Q22:est-ce que vous êtes satisfait des services d'accueil de Taghit ?

☐oui ☐non

Pourquoi ?

.....
.....
.....
.....
.....
.....

Q23:pourquoi vous avez choisi cette période exactement pour visiter Taghit ?

.....
.....

Q24:que pensez-vous de la façon d'accueil des habitants ?

.....
.....
.....
.....

Q25: comptez-vous revenir ?

☐oui

☐non

Pourquoi ?

.....
.....
.....
.....
.....

Q26 : Quel endroit vous préférez le plus à Taghit ?

.....
.....

Pourquoi ?

.....
.....

Q27 : Quelles sont les différentes composantes du ksar ?

.....
.....

Q28 : Quelles sont les fonctions de ce ksar ?

.....
.....
.....

Laquelle est la principale ?

.....
.....

Q29 : Est-ce que vous avez été hébergé au sein de ce ksar ?

☐oui

☐non

Si c'est oui :

-Quels sont les plats qui vous ont été servi ?

.....
.....

Q30 : la mosquée du ksar a-t-elle une seule fonction qui est la prière ?

☐oui

☐non

Si c'est non : quelles sont les autres fonctions ?

.....

.....

Reconnaissez-vous ses endroits ?



Photo 01:



Photo 02:



Photo 03:



Photo 04: